

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et
des Sciences de Gestion
Département des Sciences Financières et Comptabilité



Mémoire de Fin d'Etude

**En vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences Financières et
Comptabilité**

Spécialité : Finance d'entreprise

Analyse De L'efficacité des opérations bancaires Caisse Et Portefeuille Cas : Banque Extérieure Algérie

Réalisé par :

**Oubaya Hocine
Touabi Dahmane**

Dirigé par :

D^r GUENDOUI Mohamed

Présenté devant le Jury composé de :

- **Présidente : Dr. MAMERI Nardjessa UMMTO**
- **Examineur : Dr. CHERIGUI Djaafar UMMTO**
- **Rapporteur : Dr. GUENDOUI Mohamed UMMTO**

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui m'ont soutenu tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Tout d'abord, je souhaite remercier mon directeur de mémoire, Dr Ghendouzi Mohamed, pour sa patience, ses conseils éclairés et son soutien constant. Votre expertise et votre passion pour la recherche m'ont inspiré et ont grandement contribué à la réalisation de ce travail.

Je tiens également à remercier les membres de mon jury, Dr Mameri Nardjessa, Dr Cherighi Djaafar, pour leur précieuse contribution et leurs commentaires constructifs qui ont permis d'améliorer ce mémoire.

Mes remerciements vont également à mes professeurs et enseignants, dont les connaissances et les encouragements m'ont aidé à approfondir ma compréhension du sujet et à développer mes compétences de recherche.

Un grand merci à ma famille et à mes amis pour leur soutien inconditionnel et leur encouragement constant. Votre amour, votre compréhension et votre patience ont été essentiels dans la réalisation de ce projet.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers mes collègues de recherche et mes camarades de classe pour les discussions enrichissantes, les échanges d'idées et les précieux conseils.

Enfin, je suis reconnaissant envers toutes les personnes qui ont participé à cette recherche en tant que participants ou répondants. Votre contribution a été inestimable et a permis d'enrichir les résultats de cette étude.

En somme, je suis extrêmement reconnaissant envers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce mémoire. Votre soutien a été essentiel et a rendu cette expérience de recherche enrichissante et mémorable.

Merci.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à ceux qui ont été mes piliers tout au long de cette aventure.

À ma mère, dont l'amour inconditionnel, le soutien et les encouragements ont été ma source de motivation. Votre force et votre dévouement ont été un exemple constant pour moi. Merci d'avoir cru en moi et de m'avoir encouragé à poursuivre mes rêves.

À mon père, dont la sagesse, l'intégrité et les conseils avisés ont été une boussole dans ma vie. Votre présence bienveillante et votre soutien indéfectible m'ont permis d'aller au-delà de mes limites. Je vous suis reconnaissant pour toutes les leçons de vie que vous m'avez enseignées.

À mes frères, Saïd, Idir, Massinissa, Nordine qui ont toujours été là pour moi, que ce soit pour partager des moments de joie ou pour me soutenir dans les moments difficiles. Votre amitié et votre soutien inconditionnel ont été un cadeau précieux dans ma vie.

À mes deux sœurs Malika et Lila, pour leur amour, leur soutien et leur complicité. Vos encouragements et votre présence ont rendu ce parcours de recherche plus agréable et significatif. Merci d'avoir été mes alliées et mes confidentes.

Et enfin, Imane qui a été ma source d'inspiration et ma plus grande supportrice. Ton amour, ta patience et ton soutien inébranlable m'ont permis de surmonter les défis de ce mémoire. Je suis reconnaissant de t'avoir à mes côtés.

Cette dédicace leur est dédiée en signe de gratitude et d'amour sincère. Votre présence dans ma vie a été un cadeau précieux, et je suis profondément reconnaissant pour tout ce que vous avez apporté.

Hocine

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à ceux qui ont été mes piliers tout au long de cette aventure.

À ma mère, dont l'amour inconditionnel, le soutien et les encouragements ont été ma source de motivation. Votre force et votre dévouement ont été un exemple constant pour moi. Merci d'avoir cru en moi et de m'avoir encouragé à poursuivre mes rêves.

À mon père, dont la sagesse, l'intégrité et les conseils avisés ont été une boussole dans ma vie. Votre présence bienveillante et votre soutien indéfectible m'ont permis d'aller au-delà de mes limites. Je vous suis reconnaissant pour toutes les leçons de vie que vous m'avez enseignées.

À mes frères, Aziz, Raahid, Anis, Nassim qui ont toujours été là pour moi, que ce soit pour partager des moments de joie ou pour me soutenir dans les moments difficiles. Votre amitié et votre soutien inconditionnel ont été un cadeau précieux dans ma vie.

Cette dédicace leur est dédiée en signe de gratitude et d'amour sincère. Votre présence dans ma vie a été un cadeau précieux, et je suis profondément reconnaissant pour tout ce que vous avez apporté.

Dahmane

Sommaire

Introduction générale..... 1

CHAPITRE I : Aspects Fondamentaux De La Gestion Des Opérations Bancaire

Section 01 : Présentation générale de la banque.....7

Section 02 : gestion des risques dans les opérations bancaire.....22

Section 03 : conformité règlementaire des opérations bancaire33

Section 04 : gestion opérationnelle et de la relation client.....43

Chapitre II : la gestion de la caisse bancaire et du portefeuille

Section 01 : les compte bancaires53

Section 02 la gestion de la caisse bancaire64

Section 03 :la gestion du portefeuille bancaire.....78

Chapitre III : Etude de cas : analyse de l'efficacités de la caisse et du portefeuille Cas banque d'extérieur d'Algérie agence 034

Section 01 : présentation de la banque d'extérieur d'Algérie agence.....95

Section 02 : analyse de l'efficacité de la gestion de la caisse de la BEA 034.....102

Section 03 : analyse de l'efficacité de la gestion du portefeuille de la BEA 034.....122

Section 04 : recommandation pour améliorés l'efficacité de la gestion de la caisse et portefeuille125

Conclusion générale 132

Bibliographie

Liste des abréviations

Abréviations	Significations
BEA	BANQUE D'EXTERIEUR ALGERIE
LDD	LE LIVRET DE DEVELOPPEMENT DURABLE.
CEL	LE COMPTE EPARGNE LOGEMENT.
CAT	LE COMPTE BANCAIRE A TERME
BA	BANQUE D'ALGERIE
ETF	EXCHANGE-TRADED FUNDS
GAB	GUICHET AUTOMATIQUE BANCAIRE
NIP	NUMERO IDENTIFICATION PERSONELLE
CCP	COMPTE COURANT POSTAL
CAI	GESTION DE TAILLE DE LA CAISSE
IBAN	INTERNATIONAL BANK ACCOUNTING
CNI	CARTENATIONALE D'IDENTITE
OPCVM	LES ORGANISMES DE PLACEMENT COLLECTIF EN VALEURS MOBILIERES.
IPA	INTERETS PRECOMPTEES.
TCN	LES TITRES DE CREANCES NEGOCIABLES.
BMTN	BONS A MOYEN TERME NEGOCIABLES.
CDN	CERTIFICATS DE DEPOT.
BT	BILLETS DE TRESORERIE.
SICAV	SOCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE
FRA	FORWARD RATE AGREEMENT.
MATIF	MARCHE A TERME INTERNATIONAL DE FRANCE.
SIT	SYSTEME INTERBANCAIRE DE LA TELECOMPENSATION.
SITA	SYSTEME INTERBANCAIRE DE TELECOMPENSATION EN ALGERIE.
DT	DEBIT
FMI	FOND MONETAIRE INTERNATIONAL
GAB	GUICHET AUTOMATIQUE BANCAIRE
CC	COMPTE COURANT
CE	COMPTE EPARGNE
BCE	
DSP	DIRECTIVE SUR LES SERVICE DE PAIEMENT
RGPD	REGLEMENTATION GENERAL SUR LA PROTECTION DES DONNEES
BIAM	BANQUE INDUSTRIELLE ALGERIE MEDETERANIEEN
CNEP	
BNA	BANQUE NATIONAL ALGERIENNE
VAR	VALUE AT RISK

FRA	FORWARD RATE AGREEMENT
MATIF	MARCHE A TERME INTERNATIONAL DE FRANCE
IPA	INTERET PRECOMPTES
TCN	TITRE DE CREANCE NEGOCIABLE
CD	CERTIFICAT DE DEPOT
BT	BILLET DE TRESORIE
SICAV	SOSIETE D'INVESSTISEMENT A CAPITAL VARIABLE

Le secteur bancaire joue un rôle essentiel dans l'économie en assurant, la gestion des opérations financières et en facilitant les échanges monétaires. Parmi les diverses opérations bancaires, la gestion des opérations en caisse et en portefeuille. Ces opérations englobent la gestion des transactions en espèces, les dépôts, les retraits, les paiements électroniques, les virements, et bien d'autres activités qui touchent directement les clients des institutions financières.

L'efficacité de la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille est un élément fondamental afin d'assurer le bon fonctionnement des institutions financières, ainsi que la satisfaction et la fidélité des clients. Une gestion inefficace de ces opérations peut entraîner des retards, des erreurs, une mauvaise gestion des liquidités, des risques accrus, et surtout, une détérioration de la relation entre les institutions financières et leurs clients.

Cependant, dans un contexte en constante évolution, caractérisé par l'avancée Technologique, la concurrence croissante et les attentes changeantes des clients, les institutions financières sont confrontées à de nombreux défis dans la gestion efficace de leurs opérations bancaires en caisse et en portefeuille. Afin de maintenir leur compétitivité et leur rentabilité, il est crucial pour ces institutions de comprendre les facteurs qui influencent l'efficacité de ces opérations en adoptant les meilleures pratiques et les stratégies appropriées pour y faire face.

C'est dans ce contexte que cette étude s'inscrit. Elle vise à analyser en profondeur l'efficacité de la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille, en mettant l'accent sur les défis auxquels sont confrontées les institutions financières et les stratégies qu'elles mettent en place pour optimiser leurs performances opérationnelles. En examinant les pratiques courantes, les innovations technologiques et les initiatives de gestion mises en œuvre par les institutions financières performantes, cette étude cherchera à identifier les meilleures approches pour améliorer l'efficacité de la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille. La gestion efficace des opérations bancaires en caisse et en portefeuille est essentielle pour assurer le bon fonctionnement des institutions financières. En tant que mémoire de fin d'étude, cette analyse vise à explorer l'efficacité de la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille, en mettant en évidence les différents facteurs qui peuvent influencer cette efficacité, les défis rencontrés par les institutions financières dans ce domaine, et les meilleures pratiques pour améliorer les performances opérationnelles.

L'industrie bancaire est un secteur en constante évolution, confronté à des pressions réglementaires, à une concurrence accrue ainsi qu'à des attentes toujours croissantes des clients. Dans ce contexte, il est primordial pour les institutions financières de gérer efficacement leurs

Opérations en caisse et en portefeuille afin de maintenir leur compétitivité et de garantir la satisfaction des clients.

Problématique de recherche

Face à l'évolution constante du secteur bancaire, caractérisé par des avancées technologiques rapides, une concurrence accrue et des attentes croissantes des clients, la problématique suivante se pose : quels sont les enjeux liés à l'efficacité de la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille, et quelles sont les stratégies et les meilleures pratiques mises en œuvre par les institutions financières pour y faire face ?

Cette problématique de recherche vise à examiner les défis auxquels sont confrontées les institutions financières dans la gestion de leurs opérations bancaires en caisse et en portefeuille, en mettant l'accent sur l'efficacité de ces opérations. Par ailleurs, afin de répondre à cette problématique, nous sommes également amenés à cerner et répondre aux questions secondaires suivantes :

- Quels sont les principaux processus et opérations impliqués dans la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille ?
- Quels sont les indicateurs clé de performance utilisée pour mesurer l'efficacité de ces opérations ?
- Quels sont les défis spécifiques auxquels font face les institutions financières dans la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille ?
- Quelles sont les stratégies et les meilleures pratiques mises en œuvre par les institutions financières performantes pour optimiser l'efficacité de leurs opérations en caisse et en portefeuille ?
- Quels sont les avantages et les limites des technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle, l'automatisation et le block Chain dans l'amélioration de l'efficacité des opérations bancaires en caisse et en portefeuille ?
- Quel est l'impact de l'efficacité de la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille sur la rentabilité des institutions financières, la satisfaction des clients et leur positionnement sur le marché ?

En répondant à ces questionnements, cette recherche vise à fournir des recommandations pratiques aux institutions financières pour améliorer l'efficacité de leur gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille, en tenant compte des défis actuels et des opportunités offertes par les avancées technologiques.

Choix du sujet :

L'efficacité de la gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille est un sujet pertinent et d'actualité, d'où notre intérêt pour ce sujet. En effet, il présente plusieurs avantages :

- Pertinence et actualité : Les opérations bancaires en caisse et en portefeuille sont au cœur de l'activité des institutions financières, et leur efficacité est cruciale pour assurer le bon fonctionnement et la rentabilité de ces institutions. Avec l'évolution rapide du secteur bancaire et les avancées technologiques, il est important d'analyser et d'évaluer en profondeur la gestion de ces opérations pour comprendre les défis et les opportunités qui se présentent.
- Large champ d'étude : La gestion des opérations bancaires en caisse et en portefeuille englobe divers processus et activités, tels que la gestion des dépôts, des retraits, des transactions en espèces, des paiements par carte, des virements en ligne, etc. Cela offre une richesse de sujets à explorer et à analyser, permettant d'approfondir différentes facettes de la gestion opérationnelle bancaire.
- Impact sur les clients et les institutions financières : Une gestion efficace des opérations bancaires en caisse et en portefeuille a un impact direct sur la satisfaction des clients, la fidélité et la confiance envers les institutions financières. De plus, elle contribue à la réduction des coûts opérationnels, à l'optimisation des processus et à l'amélioration de la rentabilité des institutions financières.

Par conséquent, en étudiant ce sujet, il s'agit de contribuer à un domaine d'intérêt stratégique pour les institutions financières et leur positionnement concurrentiel.

Hypothèse de recherche

Hypothèse 1 : Il n'y a aucune corrélation significative entre l'adoption de technologies de pointe et la rationalisation des processus opérationnels dans les institutions financières, et la rentabilité de ces institutions n'est pas affectée par ces facteurs.

Hypothèse 2 : Il existe une corrélation significative entre l'adoption de technologies de pointe et la rationalisation des processus opérationnels dans les institutions financières, et cette corrélation a un impact positif sur la rentabilité de ces institutions.

Méthodologie de recherche

Pour répondre à la problématique, nous avons choisi de suivre une méthodologie portant deux volets. Dans un premier temps, nous avons mené une recherche bibliographique et documentaire, portant sur la lecture d'ouvrages et d'articles scientifiques et mémoires liés au sujet choisi ce qui va nous permettre d'extraire et d'analyser le corpus théorique lié notre problématique,

Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à la collecte des données se rapportant directement à la pratique des opérations de caisse au sein du BEA agence 34, choisie comme notre cas d'analyse, et cela à travers un stage effectué au sein de cette agence et précisément au service caisse.

Structuration du mémoire

Ce mémoire est structuré en plusieurs chapitres et sections visant à explorer en profondeur les aspects fondamentaux de la gestion des opérations bancaires, en mettant l'accent sur l'étude de la Banque d'Extérieur d'Algérie (BEA) Agence 034. Voici un aperçu de la structure du mémoire :

Chapitre 1 : Aspects Fondamentaux de la Gestion des Opérations Bancaires

Dans ce premier chapitre, nous poserons les bases de la gestion des opérations bancaires en abordant plusieurs aspects essentiels.

Section 01 : Présentation Générale de la Banque : Cette section fournira une vue d'ensemble du secteur bancaire et de la BEA Agence 034 en particulier.

Section 02 : Gestion des Risques dans les Opérations Bancaires Nous explorerons les défis liés à la gestion des risques dans le contexte des opérations bancaires.

Section 03 : Conformité Règlementaire des Opérations Bancaires : Cette section se penchera sur l'importance de la conformité aux réglementations dans le secteur bancaire.

Section 04 : Gestion Opérationnelle et de la Relation Client : Nous examinerons comment la gestion opérationnelle et la relation client sont cruciales pour le succès d'une banque.

Chapitre 2 : La Gestion de la Caisse Bancaire et du Portefeuille

Ce deuxième chapitre se concentrera sur la gestion spécifique de la caisse bancaire et du portefeuille, en mettant en lumière les défis et les opportunités.

Section 01 : Les Comptes Bancaires : Nous étudierons les différents types de comptes bancaires et leur gestion.

Section 02 : La Gestion de la Caisse Bancaire : Cette section se penchera sur les processus et les stratégies de gestion de la caisse bancaire.

Section 03 : La Gestion du Portefeuille Bancaire : Nous explorerons les aspects liés à la gestion du portefeuille bancaire.

Chapitre 3 : Étude de Cas : BEA Agence 034

Dans ce chapitre, nous passerons en revue en détail la BEA Agence 034, en analysant son fonctionnement et son efficacité dans la gestion de la caisse et du portefeuille.

Section 01 : Présentation de la Banque d'Extérieur d'Algérie Agence 034 : Cette section fournira une présentation détaillée de la BEA Agence 034.

Section 02 : Analyse de l'Efficacité de la Gestion de la Caisse de la BEA 034 : Nous évaluerons l'efficacité de la gestion de la caisse au sein de l'agence.

Section 03 : Analyse de l'Efficacité de la Gestion du Portefeuille de la BEA 034 : Nous examinerons l'efficacité de la gestion du portefeuille de la BEA Agence 034.

Section 04 : Recommandations pour Améliorer l'Efficacité de la Gestion de la Caisse et du Portefeuille : Cette section proposera des recommandations basées sur nos analyses.

Conclusion Générale Enfin, la conclusion générale récapitulera les principales découvertes et conclusions tirées de l'étude, ainsi que les implications pour la BEA Agence 034 et les opérations bancaires en général.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Introduction

La gestion des opérations bancaires occupe une place centrale dans le fonctionnement des institutions financières. Elle englobe l'ensemble des activités et des processus nécessaires à la bonne exécution des opérations quotidiennes d'une banque, notamment la collecte de dépôts, l'octroi de crédits, la gestion des paiements et la gestion des risques. Dans le contexte bancaire actuel, où les marchés sont de plus en plus complexes et réglementés, la gestion efficace des opérations revêt une importance cruciale pour assurer la stabilité financière, la conformité réglementaire et la satisfaction des clients.

La gestion des opérations bancaires constitue le socle sur lequel repose l'ensemble des activités d'une banque. Elle englobe des processus essentiels tels que la collecte de dépôts, qui permet à la banque de mobiliser des ressources financières, et l'octroi de crédits qui permet d'investir ces ressources dans l'économie. Par ailleurs, la gestion des paiements assure le bon déroulement des transactions financières, tant au niveau national qu'international.

Dans un contexte économique en constante évolution, les banques sont confrontées à de nombreux défis tels que la volatilité des marchés financiers, les risques liés aux crédits et les exigences réglementaires croissantes. Une gestion efficace des opérations bancaires permet de minimiser les risques et de garantir la stabilité financière de la banque. De plus, elle contribue à renforcer la confiance des clients et à maintenir des relations solides avec ces derniers.

L'objectif fondamental de ce chapitre est d'examiner les aspects fondamentaux de la gestion des opérations bancaires, en mettant l'accent sur les pratiques clés, les défis et les tendances émergentes. Nous nous intéresserons particulièrement à quatre domaines essentiels : la gestion des risques, la conformité réglementaire, la gestion opérationnelle et la satisfaction des clients.¹

¹GESTION BANCAIRE" PAR XAVIER DURAND ET JEAN-MARC LHUILLIER – (2011) ED6 NAPEL PAGE122
ARTICLE ACADÉMIQUE: "OPERATIONS MANAGEMENT IN BANKING: TRENDS AND CHALLENGES" PAR RASHA ASHRAF EL-GOHARY

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Section1 : Notions fondamentales sur les banques

Dans cette section, nous allons, donner une vision générale sur la banque, il s'agit principalement de sa définition, son rôle ainsi qu'es es différents types.

1. Définition de la banque

Selon la banque de France, la banque peut être définie comme une entreprise qui effectue des opérations de réception de fonds du public, d'octroi de crédits, ainsi que des opérations de paiement:

Selon le Fonds monétaire international (FMI), "une banque est une institution financière qui mobilise des ressources financières, les prête et offre des services financiers". Cette définition souligne la capacité des banques à mobiliser des fonds auprès du public et à les redistribuer sous forme de prêts, ainsi que leur rôle dans la prestation de services financiers.³

1.1 Définition juridique de la banque

« Les établissements de crédit sont des personnes morales qui effectuent à titre de profession habituelle des opérations de banque. Les opérations de banque comprennent la réception de fonds du public, les opérations de crédit, ainsi que la mise à disposition de moyens de paiements vis-à-vis de la clientèle ou la gestion de ces mêmes moyens de paiements ».⁴

En Algérie, la loi 90-10 du 14 avril 1990 définit la banque comme suit : « Les banques sont des personnes morales qui effectuent à titre de profession habituelle et principalement la réception de fonds du public, les opérations de crédit ainsi que la mise à la disposition de la clientèle des moyens de paiement et de gestion de ceux-ci. Sont considérés comme fonds reçus du public, les fonds recueillis des tiers, notamment sa forme de dépôts avec le droit d'en disposer pour son propre compte, mais à charge de les restituer. Constituer une opération de crédit, pour l'application de la présente loi tous actes à titre onéreux par lequel une personne met ou promet de mettre des fonds à la disposition d'une autre personne prend dans l'intérêt de celle-ci un engagement par signature tel qu'un aval, un cautionnement ou une garantie ».⁴

²BANQUE DE FRANCE. (2021). LES MISSIONS DE LA BANQUE DE FRANCE. RECUPERE LE 23 JUIN 2023, A PARTIR DE <https://www.banque-france.fr/missions> consulte le 23/062023A 08H00

³FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL (FMI). (2019). GLOSSAIRE DES TERMES FINANCIERS ET BANCAIRES. RECUPERE LE 23 JUIN 2023, A PARTIR DE <https://www.imf.org/external/np/term/fre/index.htm> consulte le 23/062023A08H05

⁴ORDONNANCE N°03-11 DU 26 AOUT 2003 RELATIVE A LA MONNAIE ET AU CREDIT (J.O N°52 DU 27 AOUT 2003)

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

1.2 Définition économique de la banque

Selon l'économiste Paul Wachter, « une banque est une institution financière qui collecte des dépôts et offre des services de crédit, facilitant ainsi la transformation et la circulation des ressources financières dans l'économie »⁵

En somme, la définition de Paul Wachter résume de manière succincte le rôle fondamental des banques en tant qu'intermédiaires financiers clés dans l'économie. Elles agissent comme des passerelles entre les épargnants et les emprunteurs, en favorisant la collecte, la transformation et la redistribution des ressources financières, ce qui stimule la croissance économique et la stabilité financière.

2. Les fonctions de la banque

Les institutions bancaires jouent un rôle central dans le système financier et l'économie en remplissant diverses fonctions essentielles. Ces fonctions sont cruciales pour la mobilisation de l'épargne, la distribution de crédit, la facilitation des transactions et la stabilité financière. Dans ce contexte, nous allons explorer en détail les principales fonctions des banques et leur importance dans le tissu économique.

2.1 Intermédiation Financière

L'intermédiation financière est le processus par lequel les institutions financières, principalement les banques, collectent des dépôts auprès du public et des entreprises, puis octroient des prêts et des crédits à des emprunteurs. Ce processus permet de mobiliser l'épargne et de financer des investissements productifs. Les banques agissent en tant qu'intermédiaires en transformant la maturité des ressources financières, en gérant les risques liés aux prêts et en favorisant la croissance économique. En résumé, l'intermédiation financière contribue à l'allocation efficace des ressources financières dans l'économie.

Les banques jouent un rôle clé dans l'intermédiation financière en collectant des dépôts et en octroyant des prêts. Elles facilitent ainsi la mobilisation de l'épargne et le financement des investissements productifs.⁶

2.2 Gestion des paiements

Les banques fournissent des services de paiement qui permettent le transfert de fonds entre les différents acteurs économiques.

⁵: WACHTEL, P. (2001). BANKING IN THE UNITED STATES. IN G. CAPRIO JR., & J. D. ATKINSON (EDS.), THE ECONOMICS OF LARGE-VALUE PAYMENTS AND SETTLEMENT: THEORY AND POLICY ISSUES FOR CENTRAL BANKS (P. 23). OXFORD UNIVERSITY PRESS.

⁶: Mishkin, F. S., & Eakins, S. G. (2015). Financial Markets and Institutions (8e edition). Pearson. Page 54.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

La gestion des paiements est une fonction fondamentale des banques, qui englobe une gamme diversifiée de services visant à faciliter les transactions financières entre les acteurs économiques. Voici un développement plus approfondi de cette fonction cruciale :

- **Services de dépôt** : Les banques offrent des comptes de dépôt, tels que les comptes courants et les comptes d'épargne, qui permettent aux individus et aux entreprises de stocker leurs fonds en toute sécurité. Ces comptes servent de base pour la gestion des paiements.
- **Services de transfert** : Les banques permettent le transfert électronique de fonds entre différents comptes bancaires. Cela inclut les virements bancaires, les transferts en ligne, les paiements par carte de débit et de crédit, ainsi que d'autres mécanismes de transfert d'argent qui sont essentiels pour les paiements de routine.
- **Traitement des chèques** : Bien que moins courants qu'auparavant, les chèques demeurent un moyen de paiement important. Les banques gèrent le traitement des chèques en vérifiant leur validité et en assurant le transfert sécurisé des fonds entre les parties.
- **Services internationaux** : Les banques facilitent les paiements internationaux en offrant des services de change de devises, de transfert international de fonds et de lettres de crédit pour les transactions commerciales internationales. Cela favorise le commerce international et les échanges transfrontaliers.
- **Systèmes de paiement électronique** : Les banques jouent un rôle clé dans la mise en place et la gestion de systèmes de paiement électronique, tels que les systèmes de paiement par carte (comme les cartes de crédit et de débit) et les services de paiement en ligne (comme PayPal). Ces systèmes permettent des paiements rapides et sécurisés.
- **Gestion des risques** : Les banques mettent en place des mécanismes de sécurité et de prévention des fraudes pour protéger les transactions contre les activités illicites. Elles surveillent également les transactions pour détecter les comportements suspects.
- **Innovation technologique** : Avec l'avènement des technologies financières (FinTech), les banques investissent de plus en plus dans des solutions technologiques innovantes pour améliorer les services de paiement, y compris les paiements mobiles, les portefeuilles électroniques et les paiements sans contact.
- **Concurrence et réglementation** : Les services de paiement sont soumis à des réglementations strictes pour assurer la sécurité des transactions et la protection des consommateurs. Les banques doivent se conformer à ces réglementations tout en faisant

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Face à la concurrence croissante d'acteurs non traditionnels, tels que les FinTech.⁷

2.3 Conservation Des Dépôts :

Les banques assurent la sécurité et la conservation des dépôts des clients.

La conservation des dépôts est l'une des fonctions principales des banques et revêt une importance cruciale dans la confiance et la stabilité du système financier. Voici un développement plus approfondi de cette fonction :

- **Garde des dépôts en toute sécurité :** Les banques offrent aux clients un endroit sûr pour déposer leurs fonds. Cela signifie que les dépôts, qu'il s'agisse d'argent liquide, de comptes d'épargne ou de dépôts à terme, sont protégés contre les risques tels que le vol ou les dommages physiques.

- **Gestion des comptes :** Les banques tiennent des registres précis des comptes de dépôt de leurs clients, ce qui facilite la gestion des fonds. Les clients peuvent suivre leurs dépenses, vérifier les soldes et effectuer des transactions grâce à des services bancaires en ligne, des relevés de compte et des distributeurs automatiques de billets.

- **Accès aux fonds :** Les banques permettent aux clients d'accéder facilement à leurs fonds déposés à tout moment. Cela peut se faire par le biais de guichets automatiques, de chèques, de cartes de débit ou de paiements en ligne, offrant ainsi une grande flexibilité pour gérer l'argent.

- **Sécurité et assurance des dépôts :** De nombreux pays ont des réglementations en place pour garantir la sécurité des dépôts bancaires. Les fonds déposés jusqu'à un certain montant sont souvent assurés par des organismes gouvernementaux, ce qui renforce la confiance des déposants dans le système bancaire.

- **Prévention de la fraude :** Les banques mettent en place des systèmes de sécurité avancés pour protéger les comptes de leurs clients contre la fraude et les activités illicites. Cela inclut la détection des transactions suspectes et la mise en place de mesures de sécurité telles que les codes d'authentification.

- **Gestion de la liquidité :** Les banques gèrent la liquidité en s'assurant qu'elles ont suffisamment de fonds disponibles pour répondre aux demandes de retrait de leurs clients tout en investissant une partie des dépôts dans des prêts et des investissements à plus long terme pour générer des revenus.

⁷Saunders, A., & Cornett, M. M. (2015). *Financial Institutions Management: A Risk Management Approach* (8e édition). McGraw-Hill. Page 350

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

- **Conseils financiers** : Les banques offrent souvent des services de conseil financier aux clients, les aidant à gérer leurs finances, à planifier leur retraite, à investir et à atteindre leurs objectifs financiers à long terme.
- **Transfert de richesse** : Les comptes bancaires permettent aux individus de transférer leur richesse et leurs actifs à leurs héritiers de manière structurée et sécurisée, contribuant ainsi à la planification successorale.⁸

2.4 Service de prêt :

Les banques accordent des prêts aux particuliers et aux entreprises pour financer divers besoins.⁹

Les services de prêt sont au cœur de l'activité bancaire, ou les banques octroient des prêts aux particuliers et aux entreprises pour répondre à divers Besoins financiers. Voici un résumé succinct des aspects clés de cette fonction bancaire :

- **Octroi de prêts** : les banques fournissent des prêts aux emprunteurs, qu'il s'agisse de particuliers cherchant à acheter une maison, de petites entreprises cherchant à financer leur expansion, ou de grandes entreprises ayant besoin de capitaux pour des projets d'envergure.
- **Diversité des prêts** : les prêts bancaires prennent de nombreuses formes, notamment des prêts hypothécaires pour l'immobilier, des prêts automobiles, des prêts personnels, des prêts commerciaux, des lignes de crédit, etc. chaque type de prêt est conçu pour répondre a des besoins financiers spécifiques.
- **Analyse de crédit** : avant d'accorder un prêt, les banques évaluent la solvabilité de l'emprunteur en examinant sa capacité a rembourser le prêt. Cela implique l'analyse des antécédents de crédit, des revenus, des actifs et des dettes de l'emprunteur.
- **Gestion des taux d'intérêt** : les banques fixent des taux d'intérêt pour les prêts qu'elles accordent, ce qui constitue une source de revenus importante. Les taux d'intérêt varient en fonction du type de prêt, des conditions du marché et du profil de crédit de l'emprunteur.
- **Gestion des risques** : les banques gèrent les risques liés aux prêts en

⁸MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2015). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (8TH ED.). PEARSON. PAGE 75.

⁹SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2015). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (8TH ED.). MCGRAW-HILL. PAGE 205.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Diversifiant leurs portefeuilles de prêts, en souscrivant des assurances et en établissant des politiques de gestion des risques pour faire face aux éventuelles défaillances des emprunteurs.

- **Stimulation de la croissance** : Les prêts bancaires stimulent la Croissance économique en fournissant aux emprunteurs les capitaux nécessaires Pour investir dans des projets productifs. Cela favorise la création d'emplois, l'innovation et le développement économique.

- **Planification financière** : Les banques offrent souvent des services de planification financière pour aider les emprunteurs à élaborer des stratégies de remboursement de prêt efficaces et à atteindre leurs objectifs financiers à long terme.

En somme, les services de prêt bancaire sont essentiels pour l'économie en Permettant aux particuliers et aux entreprises d'accéder aux fonds nécessaires pour réaliser des investissements et des projets financiers. Cependant, ils sont également associés a des responsabilités importantes de gestion des risques pour les

Banques, qui doivent s'assurer que les prêts sont octroyés de manière responsable et que les emprunteurs sont en mesure de les rembourser.¹⁰

2.5 Services de conseil financier

Les banques offrent des services de conseil financier pour aider les clients dans la gestion de leurs finances personnelles et dans la prise de décisions d'investissement.

Les services de conseil financier proposés par les banques sont conçus pour aider les Clients à gérer leurs finances personnelles et à prendre des décisions d'investissement éclairées. Ces services vont de la planification de la retraite à la gestion de patrimoine, en passant par les recommandations d'investissement. Ils visent à aider les clients à atteindre leurs objectifs financiers, à maximiser leur rendement financier, et à assurer une gestion judicieuse de leurs ressources financières. Les banques jouent ainsi un rôle crucial dans l'accompagnement financier de leurs clients, en mettant à leur disposition des conseils d'experts et des solutions personnalisées.¹¹

¹⁰ SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2015). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (8TH ED.). MCGRAW-HILL. PAGE 205.

¹¹ Mishkin, F. S., & Eakins, S. G. (2015). Financial Markets and Institutions (8th ed.). Pearson. Page 84

3. Les ressources de la banque

Les ressources d'une banque constituent la base de son activité et de sa solvabilité. Avant d'explorer plus en profondeur les différentes sources de ressources bancaires, commençons par une brève définition du concept de ressources bancaires.

- Définition : Les ressources d'une banque englobent l'ensemble des fonds et des instruments financiers dont elle dispose pour soutenir ses activités de prêt, de gestion des paiements, de gestion des dépôts, et d'autres fonctions essentielles. Ces ressources incluent les dépôts des clients, les capitaux propres, les emprunts, les investissements, et d'autres sources de financement qui contribuent à la stabilité financière de la banque et à sa capacité à servir ses clients et à contribuer à l'économie.

3.2 RESSOURCES DE FINANCEMENT

Les banques collectent des dépôts du public, émettent des obligations et peuvent également obtenir des ressources financières auprès de la banque centrale.¹²

Les ressources de financement sont un élément vital de la stabilité financière des Banques. Elles englobent l'ensemble des moyens par lesquels les banques obtiennent les fonds nécessaires pour soutenir leurs activités et répondre aux besoins de leurs clients. Voici un développement plus approfondi sur les différentes sources de ressources de financement des banques :

- Collecte de dépôts du public : Les banques recueillent des fonds sous forme de dépôts de la part du public, des entreprises et d'autres institutions financières. Les dépôts sont une source de financement essentielle pour les banques, car ils offrent une base stable de fonds qui peut être utilisée pour accorder des prêts et financer d'autres opérations.

- Émission d'obligations : Les banques émettent des obligations sur les marchés financiers pour lever des capitaux. Les obligations sont des titres de dette que les investisseurs achètent, ce qui permet aux banques de collecter des fonds importants. Les obligations sont assorties de taux d'intérêt et de délais de remboursement convenus à l'avance.

- Emprunts interbancaires : Les banques peuvent également obtenir des ressources financières en empruntant auprès d'autres banques sur le marché interbancaire. Ces prêts interbancaires sont utilisés pour gérer les besoins de liquidité à court terme et pour répondre aux exigences réglementaires.

¹² Mishkin, F. S., & Eakins, S. G. (2015). *Financial Markets and Institutions* (8th ed.). Pearson. Page 126.

Chapitre 1 : Aspects Fondamentaux De La Gestion Des opérations Bancaires

- Banque centrale : Les banques peuvent emprunter directement auprès de la banque centrale de leur pays, en utilisant des mécanismes tels que les opérations de prêt à court terme. Cela peut être particulièrement utile pour faire face à des problèmes de liquidité temporaires.

- Capital propre : Les fonds propres, tels que les actions émises par la banque, représentent une source importante de ressources financières. Le capital propre agit comme un tampon de solvabilité, fournissant une base stable pour les opérations bancaires et la protection contre les pertes.¹³

3.3 Ressources humaines :

Les banques emploient du personnel qualifié pour gérer leurs opérations quotidiennes, fournir des services aux clients et prendre des décisions financières.¹⁴

3.4 Ressources technologiques :

Les banques utilisent des systèmes informatiques et des technologies pour gérer les transactions, la sécurité des données, la gestion des risques et offrir des services en ligne.¹⁵

Les ressources technologiques jouent un rôle central dans le fonctionnement quotidien des banques modernes. Voici un développement plus approfondi suivi d'un résumé sur les ressources technologiques bancaires :

Développement :

- Systèmes informatiques et logiciels : les banques investissent massivement dans des systèmes informatiques sophistiqués pour gérer leurs opérations quotidiennes, y compris la gestion des comptes, le traitement des paiements, la tenue de registres et la gestion des risques. Des logiciels spécialisés sont utilisés pour garantir l'efficacité et la précision de ces opérations.

- Services bancaires en ligne : Les banques offrent des services bancaires en ligne qui permettent aux clients d'accéder à leurs comptes, de vérifier leurs soldes, de transférer des fonds et de gérer leurs finances à partir de n'importe quel appareil connecté à Internet. Les applications mobiles sont devenues de plus en plus populaires pour la banque en déplacement.

- Sécurité des données : Les banques mettent en place des mesures de sécurité avancées pour protéger les informations sensibles des clients, notamment

¹³mishkin, f. s., & eakins, s. g. (2015). financial markets and institutions (8th ed.). pearson. page 126.

¹⁴saunders, a., & cornett, m. m. (2015). financial institutions management: a risk management approach (8th ed.). mcgraw hill. page 29.

¹⁵ mishkin, f. s., & eakins, s. g. (2015). financial markers and institutions (8th ed.). pearson. page 113.

Chapitre 1 : Aspects Fondamentaux De La Gestion Des opérations Bancaires

Les données personnelles et financières. Cela inclut l'utilisation de pare-feu, de cryptage et de systèmes de détection des fraudes.

- Gestion des risques informatiques : la gestion des risques informatiques est essentielle pour identifier et atténuer les menaces potentielles pour la sécurité des données et les cyberattaques. Les banques consacrent des ressources importantes à la cybersécurité pour maintenir la confiance des clients.

- Automatisation des processus : les banques utilisent des technologies D'automatisation pour rationaliser les processus internes, ce qui peut réduire les coûts opérationnels et améliorer l'efficacité. Cela inclut l'automatisation des tâches de back-office et des processus de conformité.

- Analyse de données : les banques utilisent l'analyse de données et l'apprentissage automatique pour évaluer les tendances du marché, prévoir les comportements des clients, détecter les fraudes et prendre des décisions de prêt éclairées.

3.5 Ressources en capital

Les banques ont besoin de capitaux pour soutenir leurs activités et répondre aux exigences réglementaires en matière de fonds propres.¹⁶

Les ressources en capital revêtent une importance critique pour les banques, car elles jouent un rôle central dans la stabilité financière et la conformité aux exigences réglementaires. Voici un développement plus approfondi suivi d'un résumé sur les ressources en capital des banques :

Développement :

- Fonds propres : Les fonds propres des banques comprennent les capitaux propres émis sous forme d'actions, de réserves, et de bénéfices non répartis. Ces fonds servent de tampon de solvabilité et de protection contre les pertes. Ils sont essentiels pour assurer la confiance des déposants et des régulateurs.

- Conformité réglementaire : Les régulateurs financiers imposent des exigences minimales en matière de fonds propres aux banques pour garantir leur capacité à absorber les pertes potentielles. Ces exigences, telles que les accords de Bâle III, visent à maintenir la stabilité du système financier et à éviter les crises bancaires.

¹⁶SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2015). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (8TH ED.). MCGRAW-HILL. PAGE 105.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

- Gestion des risques : Les banques utilisent les fonds propres pour gérer les risques associés à leurs opérations, notamment les risques de crédit, de marché et opérationnels. Les capitaux propres renforcent leur capacité à faire face aux pertes inattendues.
- Croissance et expansion : Les banques utilisent également les fonds propres pour financer leur croissance, l'ouverture de nouvelles succursales, l'acquisition d'autres institutions financières, ou l'expansion de leurs activités internationales.

3.6 Ressources informationnelles :

Les banques collectent et traitent des informations financières pour évaluer les risques, prendre des décisions d'investissement et fournir des services de conseil financier.¹⁷

Les ressources informationnelles sont devenues un atout essentiel pour les banques dans l'ère numérique. Voici un développement plus approfondi suivi d'un résumé sur les ressources informationnelles des banques :

Développement :

- Collecte de données financières : Les banques collectent une quantité considérable de données financières auprès de leurs clients, de sources de marché et de données économiques. Ces données incluent les états financiers des entreprises, les historiques de transactions, les taux d'intérêt, les données macroéconomiques et bien d'autres.
- Analyse de données : Les banques utilisent des outils d'analyse de données avancés pour extraire des informations significatives à partir de ces données massives. L'analyse de données permet d'évaluer les risques de crédit, d'identifier des opportunités d'investissement et de prendre des décisions éclairées en matière de gestion des actifs.
- Modélisation financière : Les banques utilisent des modèles mathématiques et statistiques pour prévoir les tendances du marché, estimer les rendements des investissements et évaluer la performance des portefeuilles. Ces modèles aident les banques à élaborer des stratégies d'investissement et à gérer les risques.
- Gestion des risques : Les informations financières sont essentielles pour évaluer les risques, qu'il s'agisse de risques de crédit, de marché, de liquidité ou opérationnels. Les banques utilisent des données historiques et des analyses prédictives pour anticiper les risques potentiels et prendre des mesures pour les atténuer.
- Services de conseil financier : Les banques fournissent des services de conseil

¹⁷MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2015). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (8TH ED.). PEARSON. PAGE 246.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Financier basés sur une analyse approfondie des données financières de leurs clients. Cela inclut des recommandations en matière de placement, de planification de la retraite, de gestion de patrimoine et d'autres conseils financiers personnalisés.¹⁸

4. La classification des banques

4.1 Les banques commerciales

LES banques commerciales sont des institutions financières polyvalentes qui offrent une vaste gamme de services bancaires aux particuliers, aux entreprises et aux gouvernements. Leurs services vont de la gestion des comptes d'épargne et des prêts personnels pour les particuliers à la fourniture de financement d'exploitation, de crédit commercial et de services de gestion de trésorerie pour les entreprises. LES banques commerciales jouent un rôle essentiel dans le système financier en facilitant les paiements, en favorisant la croissance économique et en soutenant la stabilité financière.

4.2 Banques d'investissement :

Les banques d'investissement se concentrent principalement sur les activités de banque d'affaires, telles que la souscription d'émissions d'actions et d'obligations, les fusions et acquisitions, et les conseils en matière de transactions ~~financières~~ complexes.¹⁹

4.3 Banques de détail :

Les banques de détail se concentrent principalement sur les services bancaires de base destinés aux particuliers, tels que les comptes courants (cc), les comptes d'épargne (ce), les prêts hypothécaires et les prêts personnels.²⁰

Les banques centrales sont des acteurs clés du système financier, ayant pour mission la régulation et la supervision du système financier, ainsi que la gestion de la politique monétaire. Pour développer davantage ce sujet, voici des informations complémentaires avec une référence académique :

Les banques centrales, telles que la réserve fédérale aux Etats-Unis ou

¹⁸MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2015). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (8TH ED.). PEARSON. PAGE 246.

¹⁹: SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2015). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (8TH ED.). MCGRAW-HILL. PAGE 148.

²⁰MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2015). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (8TH ED.). PEARSON. PAGE 124.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

La Banque centrale européenne, sont des institutions gouvernementales qui exercent un contrôle significatif sur le système financier et monétaire d'un pays. Leur rôle est multiple :

- Politique monétaire : les banques centrales ont pour responsabilité de gérer la masse monétaire, les taux d'intérêt et d'autres instruments de politique monétaire. Elles utilisent ces outils pour influencer la stabilité des prix, le niveau d'inflation et la croissance économique.

- Régulation financière : les banques centrales établissent et mettent en application des réglementations visant à garantir la sécurité et la stabilité du système financier. Elles surveillent les banques commerciales, les institutions

Financières et les marchés financiers pour prévenir les crises et les défaillances.

- Émission de monnaie : les banques centrales sont responsables de l'émission de la monnaie nationale et de la régulation de la circulation monétaire. Elles veillent à ce que l'offre monétaire s'aligne sur les besoins économiques.

- Stabilité financière : les banques centrales interviennent en cas de crises financières pour stabiliser les marchés, prévenir les paniques bancaires et maintenir la confiance dans le système financier.

- Gestion des réserves de change : elles détiennent et gèrent les réserves de change du pays, notamment les devises étrangères, pour garantir la stabilité de la monnaie nationale et faciliter les échanges internationaux.

- Recherche économique : les banques centrales effectuent des recherches économiques pour mieux comprendre les tendances économiques et monétaires, ce qui informe leur prise de décision en matière de politique monétaire.²¹

4.5. Banques coopératives

Les banques coopératives, en tant qu'institutions financières détenues et gérées par leurs membres, sont un modèle particulier de banques qui se distinguent par leur structure coopérative. Voici une expansion sur le sujet avec une référence académique :

Les banques coopératives, également appelées coopératives de crédit, sont des établissements financiers qui opèrent sur la base des principes coopératifs. Elles sont détenues et contrôlées par leurs membres, qui sont souvent des coopératives

²¹MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2015). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (8TH ED.). Mc Cain PEARSON. PAGE 166.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Agricoles, des associations professionnelles ou des organisations locales. Voici quelques points clés à considérer :

- **Propriété et gouvernance coopératives** : les membres de ces banques sont également leurs propriétaires. Chaque membre a un droit de vote égal dans la gouvernance de la banque, quelle que soit la taille de son investissement. Cette structure démocratique vise à assurer une gestion transparente et orientée vers les intérêts des membres.

- **Services financiers variés** : les banques coopératives offrent une gamme complète de services financiers, y compris des comptes d'épargne, des prêts, des services de paiement, des cartes de crédit et d'autres produits bancaires similaires. Elles sont souvent axées sur

La satisfaction des besoins financiers de leurs membres et des communautés locales.

- **Mission sociale** : contrairement aux banques commerciales, les banques coopératives ont souvent une mission sociale plus marquée. Elles peuvent être davantage axées sur le soutien aux membres et aux activités économiques locales plutôt que sur la maximisation des bénéfices.²²

4.6 Banques nationales :

Elles opèrent dans un seul pays et fournissent des services bancaires à l'intérieur de ses frontières.

Les banques nationales, également appelées banques domestiques, sont des institutions financières qui exercent leurs activités dans un seul pays et fournissent des services bancaires exclusivement à l'intérieur de ses frontières. Voici une expansion sur ce sujet avec une référence académique :

Les banques nationales sont des acteurs clés du secteur financier d'un pays. Elles offrent une gamme de services bancaires variés, notamment des comptes de dépôt, des prêts, des services de paiement, des cartes de crédit et d'autres produits financiers. Voici quelques caractéristiques importantes des banques nationales :

- **Opérations nationales** : Contrairement aux banques internationales ou aux banques multinationales, les banques nationales concentrent leurs activités dans un seul pays. Elles sont généralement réglementées par les autorités financières nationales et doivent se

²²CORNFORTH, C. (1995). THE GOVERNANCE OF COOPERATIVES AND MUTUAL ASSOCIATIONS: A PARADOX PERSPECTIVE. ANNALS OF PUBLIC AND COOPERATIVES ECONOMIC, 66(2), 139-160

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Conformer aux lois et aux normes bancaires du pays.

- Connaissance du marché local : Les banques nationales ont une connaissance approfondie du marché local et sont souvent bien intégrées dans l'économie nationale. Elles sont en mesure de répondre aux besoins spécifiques des clients locaux et de soutenir les activités économiques nationales.

- Stabilité financière nationale : Les banques nationales jouent un rôle essentiel dans la stabilité financière du pays. Elles sont responsables de la mobilisation de l'épargne locale, du financement des entreprises et du soutien aux projets nationaux.²³

4.7 Banques internationales

Elles ont une présence mondiale, avec des succursales, des filiales ou des partenariats dans plusieurs pays, leur permettant de fournir des services bancaires à l'échelle internationale²⁴.

Les banques internationales, également connues sous le nom de banques globales, sont des institutions financières qui ont une présence mondiale et qui fournissent des services bancaires à l'échelle internationale. Voici un développement sur ce sujet avec une référence académique :

Les banques internationales sont des acteurs majeurs du secteur financier mondial. Elles opèrent dans plusieurs pays grâce à des succursales, des filiales ou des partenariats, ce qui leur permet d'offrir une gamme diversifiée de services financiers à une clientèle internationale. Voici quelques points clés à considérer :

- Présence mondiale : Les banques internationales ont des bureaux, des filiales ou des partenariats dans de nombreux pays à travers le monde. Elles sont présentes dans des centres financiers clés tels que New York, Londres, Hong Kong et Tokyo.

- Services diversifiés : Ces banques offrent une gamme complète de services bancaires, notamment des services de gestion de patrimoine, des services de trésorerie, des services de financement commercial, des opérations de change, des services d'investissement, et bien d'autres. Elles servent une clientèle variée, des particuliers fortunés aux grandes entreprises multinationales.

- Complexité réglementaire : En raison de leur présence dans plusieurs

²³Berger, A. N., & DeYoung, R. (2001). *The effects of geographic expansion on bank efficiency*. *Journal of Financial Services Research*, 19(2-3), 163-184.

²⁴Source : <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/banque/la-Banque-Comment-ça-marche/dépôts-crédits-et-crédation-monétaire/>. Consulté le 17/06/2023

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Juridictions, les banques internationales sont confrontées à une réglementation complexe. Elles doivent se conformer aux lois et aux réglementations de chaque pays où elles opèrent, ce qui nécessite une gestion rigoureuse de la conformité réglementaire.

- Gestion des risques internationaux : Les banques internationales sont exposées à une variété de risques internationaux, tels que les risques de change, les risques politiques et les risques liés aux marchés émergents. Elles doivent mettre en place des stratégies de gestion des risques pour faire face à ces défis.²⁵

5. Les opérations en caisse et en portefeuille

Les opérations en caisse et en portefeuille sont des termes couramment utilisés dans le domaine de la gestion financière et de l'investissement. Voici leur définition, leur rôle et des références académiques pour approfondir ces concepts :

5.1 Opérations en Caisse (Cash Operations) :

- Définition : Les opérations en caisse font référence aux transactions financières qui impliquent des liquidités, c'est-à-dire de l'argent comptant ou des équivalents de trésorerie tels que les dépôts bancaires immédiatement disponibles. Ces opérations peuvent inclure des retraits d'argent, des dépôts, des paiements en espèces, des transferts entre comptes bancaires, etc.

- Rôle : Les opérations en caisse sont essentielles pour la gestion quotidienne de la trésorerie d'une entreprise ou d'un individu. Elles permettent de gérer les flux de trésorerie, de payer les dépenses courantes et d'assurer la liquidité nécessaire pour répondre aux besoins financiers immédiats.²⁶

5.2 Opérations en Portefeuille (Portfolio Operations) :

- Définition : Les opérations en portefeuille font référence aux transactions liées à la gestion d'un portefeuille d'investissement. Ces opérations peuvent inclure l'achat et la vente d'actifs financiers tels que des actions, des obligations, des fonds communs de placement, des matières premières, etc. L'objectif est généralement de maximiser les rendements ou de gérer les risques.

- Rôle : Les opérations en portefeuille sont au cœur de la gestion d'actifs et de la gestion de portefeuille. Elles permettent aux investisseurs, qu'ils soient individuels ou institutionnels, de construire des portefeuilles diversifiés, d'ajuster leur exposition aux actifs financiers et de prendre des décisions d'investissement en fonction de leurs objectifs financiers.

²⁵Claessens, S., & van Horen, N. (2014). *The Impact of the Global Financial Crisis on Banking Globalization*. *IMF Economic Review*, 62(4), 683-745

²⁶: Bodie, Z., Kane, A., & Marcus, A. J. (2017). *Investments*. McGraw-Hill Education. (Chapitre 1)

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Section 2 : Gestion des risques dans les opérations bancaires

Dans cette deuxième section, nous aborderons la gestion des risques dans les opérations bancaires. Nous explorerons les différents types de risques auxquels les banques sont exposées, tels que les risques financiers, opérationnels et de crédit. Nous aborderons également des méthodes d'identification, d'évaluation et de gestion de ces risques.

1. Définition de la gestion des risques

La gestion des risques peut être définie comme le processus par lequel les organisations identifient, évaluent et contrôlent les risques auxquels elles sont exposées, dans le but de minimiser les pertes potentielles et d'optimiser les résultats.

Selon Saunders et Cornett (2015), « la gestion des risques est le processus de gestion d'une organisation qui comprend l'identification, la mesure et la réduction des risques »²⁸

2. Les différents types de risques auxquels les banques sont confrontées :

Les banques, en tant qu'acteurs clés du système financier, sont exposées à une variété de risques qui peuvent influencer leur stabilité et leur rentabilité. Parmi ces risques, on retrouve le risque de crédit, où les emprunteurs pourraient ne pas rembourser leurs prêts, le risque de marché lié aux fluctuations des prix sur les marchés financiers, le risque de liquidité qui concerne la disponibilité des fonds pour répondre aux obligations de paiement, le risque opérationnel englobant les défaillances dans les processus internes, et enfin le risque de taux d'intérêt, résultant de variations dans les taux d'intérêt. La gestion efficace de ces risques est essentielle pour maintenir la santé financière des banques et assurer la confiance des déposants et des investisseurs.

2.1 Le risque crédit

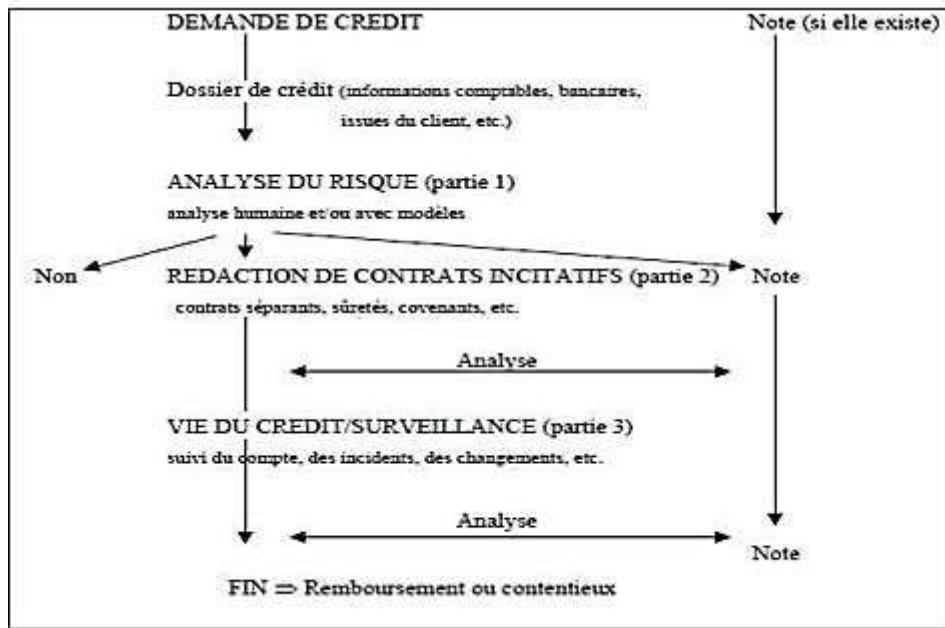
Le risque de crédit désigne la possibilité que les emprunteurs ne remboursent pas leurs dettes selon les modalités convenues. Cela peut entraîner des pertes financières pour les banques²⁹

²⁸ SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M., 2015, p. 45

²⁹: FABOZZI, F. J., MODIGLIANI, F., & JONES, F. J. (2010). FOUNDATIONS OF FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (4TH ED.). PRENTICE HALL. PAGE 189.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Figure n°01 : Processus de crédit et outils de gestion du risque de non-remboursement



SOURCE : Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit ISSN : 2550-469X Numéro 7 :

Décembre 2018

2.1.1 Les Types De Risque De Crédit

Le risque de crédit peut revêtir trois aspects différents suivants :

- Le risque d'immobilisation
- Le risque de non remboursement
- Le risque trésorerie.

1.3 Risque de marché :

Le risque de marché fait référence aux pertes potentielles résultant des fluctuations des prix sur les marchés financiers, tels que les taux d'intérêt, les taux de change, les prix des actions et des matières premières.

Le risque de marché, également connu sous le nom de risque financier ou risque systémique, est un concept essentiel dans la gestion des risques financiers et dans l'évaluation de la performance des investissements. Il se réfère aux pertes potentielles qui peuvent découler des variations ou des fluctuations des prix sur les marchés financiers. Ces fluctuations peuvent toucher divers types de produits financiers, notamment les taux d'intérêt, les taux de change, les prix des actions, des obligations, des matières premières, et d'autres instruments financiers. Voici une analyse plus approfondie de ces composantes du risque de marché :

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

- **Risque de taux d'intérêt :** Les variations des taux d'intérêt, qu'il s'agisse des taux directeurs déterminés par les banques centrales ou des taux sur le marché, ont un impact direct sur la valeur des actifs financiers. Par exemple, lorsque les taux d'intérêt augmentent, la valeur des obligations existantes diminue, ce qui peut entraîner des pertes pour les détenteurs d'obligations. Le risque de taux d'intérêt est donc lié à la sensibilité des prix des actifs à ces variations.

- **Risque de change :** Pour les investisseurs et les entreprises qui opèrent sur les marchés internationaux, les fluctuations des taux de change entre les devises sont un risque majeur. Ces fluctuations peuvent affecter la valeur des actifs, les coûts de production et les revenus. Par exemple, une entreprise exportatrice peut subir des pertes si la devise dans laquelle elle vend ses produits s'affaiblit par rapport à sa propre devise.

- **Risque sur les marchés boursiers :** Les prix des actions peuvent être extrêmement volatils en raison de divers facteurs, notamment les résultats des entreprises, les nouvelles économiques, les événements géopolitiques et les sentiments du marché. Les investisseurs en actions sont exposés au risque que la valeur de leurs investissements diminue en raison de ces fluctuations. Ce risque est souvent mesuré à l'aide d'indicateurs tels que la volatilité du marché.

- **Risque sur les matières premières :** Les prix des matières premières, telles que le pétrole, l'or, les métaux et les produits agricoles, sont sensibles à l'offre et à la demande mondiales, aux conditions climatiques et à d'autres facteurs économiques et géopolitiques. Les investisseurs dans ces marchés peuvent subir des pertes en raison de la volatilité des prix des matières premières.

- **Diversification comme outil de gestion du risque :** Les investisseurs et les gestionnaires de portefeuille cherchent souvent à atténuer le risque de marché en diversifiant leurs investissements. La diversification consiste à répartir les investissements sur différents types d'actifs (actions, obligations, matières premières, etc.) et sur différentes régions géographiques afin de réduire la sensibilité aux fluctuations d'un marché particulier.³⁰

2.3. Risque opérationnel :

Le risque opérationnel englobe les pertes potentielles dues à des défaillances ou des insuffisances dans les processus, les systèmes, les contrôles internes, le personnel et les événements externes. Il peut inclure des erreurs opérationnelles, des fraudes, des interruptions des systèmes informatiques, etc.

Le risque opérationnel est l'un des principaux types de risque auxquels sont

³⁰HULL, J. C. (2015). RISK MANAGEMENT AND FINANCIAL INSTITUTIONS (4TH ED.). WILEY. PAGE 78.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Confrontées les institutions financières et les entreprises en général. Il englobe un large éventail de situations qui peuvent entraîner des pertes financières ou altérer la continuité des activités en raison de défaillances ou d'insuffisances dans divers aspects de l'exploitation. Voici un développement plus approfondi de ce concept :

- **Défaillances dans les processus :** Les processus opérationnels d'une organisation sont les procédures, les méthodes et les systèmes utilisés pour effectuer des tâches quotidiennes. Le risque opérationnel inclut les pertes potentielles causées par des erreurs, des omissions ou des lacunes dans ces processus. Par exemple, une erreur dans le traitement des transactions financières peut entraîner des pertes financières importantes.
- **Défaillances dans les systèmes :** Les systèmes informatiques et technologiques jouent un rôle crucial dans les opérations modernes. Le risque opérationnel comprend les pertes potentielles résultant de pannes techniques, de vulnérabilités de cybersécurité, de panne de matériel, de bogues logiciels, etc.
- **Contrôles internes insuffisants :** Les contrôles internes sont les mécanismes et les processus mis en place par une organisation pour garantir que les activités sont effectuées conformément aux politiques, aux règlements et aux normes en vigueur. Le risque opérationnel se manifeste lorsque les contrôles internes sont inadéquats, ce qui peut permettre des actes frauduleux, des manipulations comptables ou d'autres comportements indésirables.
- **Facteurs humains :** Les erreurs humaines, les lacunes dans la formation du personnel et les problèmes liés à la gestion des ressources humaines entrent également dans le champ du risque opérationnel. Par exemple, un employé mal formé peut commettre une erreur coûteuse, ou des problèmes de gestion des ressources humaines peuvent entraîner un climat de travail défavorable qui affecte la performance opérationnelle.
- **Événements externes :** Le risque opérationnel peut également être lié à des événements extérieurs, tels que des catastrophes naturelles, des crises économiques, des conflits géopolitiques ou des changements réglementaires inattendus.
- **Gestion du risque opérationnel :** Les institutions financières et les entreprises mettent en place des mécanismes de gestion du risque opérationnel pour identifier, évaluer et atténuer ces risques. Cela comprend la mise en œuvre de contrôles internes solides, la formation du personnel, la diversification des risques, l'assurance et la planification de la continuité des

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Activités pour faire face aux interruptions potentielles.³¹

2.4. Risque De Liquidité

Le risque de liquidité concerne la capacité d'une banque à faire face à ses obligations financières à court terme. Il peut se produire lorsque la banque ne peut pas obtenir suffisamment de liquidités pour répondre aux demandes de retrait des déposants ou pour honorer ses autres engagements financiers.³²

2.5. Risque De Conformité :

Le risque de conformité se rapporte à la possibilité que les banques ne se conforment pas aux lois, aux réglementations ou aux normes applicables. Cela peut entraîner des sanctions réglementaires, des amendes, des pertes de réputation et des litiges juridiques.³³

2.6 Risque De Change :

C'est un risque qui intervient lors des investissements à l'étranger (emprunt en Dollar par exemple) et pour les produits financiers en devise étrangère.

Une hausse de la devise par rapport à sa monnaie est un coût pour l'établissement, il peut néanmoins couvrir ce risque par des instruments financiers de couverture.³⁴

2.7 Risque de taux

C'est le risque lié à une hausse des intérêts, selon la tendance des marchés ou la politique monétaire de la banque centrale, qui peut mettre une entreprise emprunteuse à taux variable en difficulté.

La variation des taux entraîne aussi un risque pour les titres de dette même à taux fixe (telle qu'une obligation). En effet une obligation réagit de façon opposée, sa valeur diminue en cas de hausse des taux, et inversement.³⁵

³¹: SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2018). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (9TH ED.). MCGRAW-HILL EDUCATION. PAGE 123.

³²MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2018). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (9TH ED.). PEARSON. PAGE 257.

³³SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2018). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (9TH ED.). MCGRAW-HILL EDUCATION. PAGE 432.

³⁴<https://www.culturebanque.com/banques/les-differents-types-de-risques-des-banques/consulte> le 23/05/2023

³⁵<https://www.culturebanque.com/banques/les-differents-types-de-risques-des-banques/consulte> le 23/05/2023

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

3. Méthodes d'identification, d'évaluation et de gestion des risques

3.1-L'identification des risques :

L'identification des risques dans le domaine bancaire est un processus essentiel pour évaluer les menaces potentielles auxquelles une banque est exposée. Les banques utilisent différentes méthodes pour identifier ces risques, notamment :

3.1.1 Analyse des activités :

L'analyse des activités est l'une des méthodes utilisées par les banques pour identifier les risques associés à leurs différentes activités commerciales. Elle consiste à examiner en détail chaque activité afin d'identifier les risques spécifiques qui y sont : associés. Voici comment cette analyse des activités est généralement réalisée

3.1.2 Évaluation des risques inhérents :

Pour chaque activité, les risques inhérents sont évalués en identifiant les sources potentielles de risques. Par exemple, dans le cas des prêts, les risques de crédit peuvent être identifiés en fonction des caractéristiques des emprunteurs, des garanties, des secteurs d'activité, etc.

3.1.3 Analyse des contrôles et des mesures d'atténuation :

Les contrôles et les mesures d'atténuation existants sont examinés pour évaluer leur efficacité dans la gestion des risques. Cela peut inclure l'examen des politiques de souscription des prêts, des procédures de vérification des transactions, des limites de risque, des dispositifs de sécurité informatique, etc.

3.1.4 Identification des lacunes et des améliorations :

L'analyse des activités permet également d'identifier les lacunes potentielles dans les contrôles et les mesures d'atténuation existants. Ces lacunes peuvent être liées à des processus inefficaces, à des faiblesses des contrôles internes ou à des pratiques qui ne sont pas conformes aux normes ou aux réglementations en vigueur.

3.1.5 Proposition de mesures correctives :

Enfin, sur la base des résultats de l'analyse des activités, des mesures correctives sont proposées pour renforcer la gestion des risques. Cela peut inclure la mise en place de contrôles supplémentaires, la révision des politiques et des procédures, la formation du personnel, l'amélioration des systèmes informatiques, etc.

L'analyse des activités est un processus continu et itératif, car les activités bancaires évoluent et de nouveaux risques peuvent apparaître. Il est essentiel pour les banques de

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Maintenir une surveillance constante de leurs activités et d'adapter leurs mesures de gestion des risques en conséquence.³⁶

3.2. Revue des processus opérationnels :

La revue des processus opérationnels est une méthode essentielle utilisée par les banques pour identifier les risques opérationnels liés à leurs activités. Elle consiste à examiner en détail les processus internes de la banque afin d'identifier les points faibles, les lacunes de contrôle et les vulnérabilités qui pourraient entraîner des risques opérationnels. Voici comment cette revue des processus opérationnels est généralement réalisée :

3.2.1 Identification des processus opérationnels :

La première étape consiste à identifier les principaux processus opérationnels de la banque, tels que les processus de prêt, de traitement des paiements, de gestion des opérations sur les marchés financiers, de conformité réglementaire, etc.

3.2.2 Documentation des processus :

Chaque processus opérationnel est documenté de manière détaillée, en identifiant les différentes étapes, les rôles et les responsabilités des acteurs impliqués, ainsi que les systèmes et les outils utilisés.

3.2.3 Analyse des contrôles existants :

Les contrôles internes et les mesures de sécurité existants sont examinés pour évaluer leur efficacité dans la prévention des risques opérationnels. Cela peut inclure l'examen des politiques et des procédures, des contrôles de validation et de vérification, des mesures de sécurité physique et informatique, etc.

- **Identification des lacunes et des faiblesses :** La revue des processus opérationnels permet d'identifier les lacunes et les faiblesses potentielles dans les contrôles existants. Cela peut inclure des processus manuels sujets à des erreurs, des flux d'informations non fiables, des dépendances excessives à l'égard de personnes clés, des retards dans le traitement des opérations, etc.

- **Proposition de mesures d'amélioration :** Sur la base des résultats de la revue, des mesures d'amélioration sont proposées pour renforcer les contrôles et réduire les risques opérationnels. Cela peut inclure l'automatisation des processus, l'amélioration des systèmes d'information, la mise en place de contrôles supplémentaires, la formation du personnel, etc.

³⁶- L'Her, J. F. (2012). Les risques bancaires. Editions Dunod.

- Pill, H., & Tocqueville, P. (2017). La gestion des risques bancaires. Editions Economica.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

La revue des processus opérationnels doit être réalisée régulièrement afin de s'assurer que les contrôles sont adaptés aux évolutions des activités bancaires et aux nouveaux risques qui pourraient émerger. Elle contribue à renforcer la résilience opérationnelle de la banque et à prévenir les pertes financières et les dommages à sa réputation.³⁷

3.3 Analyse des données historiques :

L'analyse des données historiques est une méthode utilisée par les banques pour identifier les risques potentiels en examinant les tendances et les schémas passés. Elle consiste à exploiter les données disponibles sur les incidents passés, les pertes financières, les fraudes et d'autres événements pour en tirer des enseignements et identifier les risques qui pourraient se reproduire. Voici comment cette analyse des données historiques est généralement réalisée :

- ❖ **3.3.1 Collecte des données :** Les banques collectent et regroupent les données pertinentes sur les incidents passés, les pertes financières, les fraudes et d'autres événements liés aux risques. Ces données peuvent provenir de diverses sources, telles que les rapports internes, les bases de données, les audits, les enquêtes, etc.
- ❖ **3.3.2 Classification et catégorisation :** Les données collectées sont ensuite classifiées et catégorisées en fonction des types de risques, des secteurs d'activité, des produits financiers, des processus opérationnels, etc. Cette étape permet de regrouper les données similaires et de faciliter leur analyse.
- ❖ **3.3.3 Analyse des tendances et des schémas :** Les données sont ensuite analysées pour identifier les tendances et les schémas récurrents qui pourraient indiquer des risques potentiels. Par exemple, une augmentation des fraudes dans un certain produit financier ou une augmentation des pertes dans un secteur d'activité spécifique peuvent être identifiées.
- ❖ **3.3.4 Évaluation des causes sous-jacentes :** L'analyse des données historiques permet également d'identifier les causes sous-jacentes des incidents et des pertes. Cela peut inclure des faiblesses des contrôles internes, des lacunes dans les procédures, des erreurs humaines, des événements externes, etc.
- ❖ **3.3.5 Proposition de mesures préventives :** Sur la base des résultats de l'analyse, des mesures préventives sont proposées pour atténuer les risques identifiés. Cela peut inclure des améliorations des contrôles internes, des ajustements des procédures, des formations spécifiques, des alertes préventives, etc.

³⁷- L'Her, J. F. (2012). Les risques bancaires. Editions Dunod.

Pill, H., & Tocqueville, P. (2017). La gestion des risques bancaires. Editions Economica page 200.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

L'analyse des données historiques permet aux banques d'apprendre des incidents passés et d'améliorer leur capacité à anticiper et à gérer les risques futurs. Elle contribue à renforcer la gouvernance des risques et à améliorer la prise de décision stratégique³⁸.

3.4 Enquêtes et rapports internes :

Les enquêtes et les rapports internes font partie des méthodes utilisées par les banques pour identifier les risques et les incidents au sein de l'organisation. Ils jouent un rôle clé dans la détection des problèmes potentiels, la collecte d'informations pertinentes et l'élaboration de mesures correctives. Voici comment les enquêtes et les rapports internes sont généralement réalisés :

3.4.1 Déclenchement de l'enquête :

L'enquête peut être déclenchée en réponse à un incident spécifique, une suspicion de fraude, une violation des politiques internes ou toute autre situation qui nécessite une investigation approfondie.

3.4.2 Collecte des informations :

L'équipe chargée de l'enquête collecte des informations pertinentes en examinant les documents, les enregistrements, les communications, les données financières, les témoignages des parties impliquées, etc. L'objectif est de rassembler des éléments factuels pour comprendre les circonstances et les causes de l'incident.

3.4.3 Analyse et évaluation :

Les informations collectées sont analysées et évaluées pour déterminer les causes profondes de l'incident, les faiblesses des contrôles internes et les lacunes dans les processus. Cette étape permet d'identifier les risques sous-jacents et de formuler des recommandations pour les atténuer.

3.4.4 Rapport interne :

Un rapport interne est rédigé pour présenter les conclusions de l'enquête, y compris les faits pertinents, les analyses effectuées et les recommandations formulées. Le rapport peut également identifier les mesures correctives à mettre en place et les responsabilités des différentes parties concernées.

³⁸L'Her, J. F. (2012). Les risques bancaires. Editions Dunod.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

3.4.5 Suivi des recommandations :

Les recommandations formulées dans le rapport interne sont suivies et mises en œuvre par les responsables concernés. Un suivi régulier est effectué pour s'assurer que les mesures correctives sont appliquées de manière adéquate.

Les enquêtes et les rapports internes permettent aux banques d'identifier les risques internes, tels que les pratiques non conformes, les erreurs opérationnelles, les faiblesses des contrôles et les problèmes de gouvernance. Ils contribuent à améliorer la transparence, la responsabilité et l'efficacité des processus internes.³⁹

3.5 Évaluation des risques externes :

L'évaluation des risques externes est une méthode utilisée par les banques pour identifier et évaluer les risques qui proviennent de l'environnement externe dans lequel elles opèrent. Elle vise à comprendre les facteurs et les événements externes qui pourraient avoir un impact sur les activités de la banque et à élaborer des mesures d'atténuation appropriées. Voici comment l'évaluation des risques externes est généralement réalisée :

3.5.1 Identification des risques externes :

Les banques identifient les différents types de risques externes auxquels elles sont exposées. Cela peut inclure les risques macroéconomiques tels que les fluctuations des taux de change, les variations des taux d'intérêt, les crises économiques, les changements de réglementation, les risques politiques, les catastrophes naturelles, etc.

3.5.2 Collecte d'informations :

Les banques collectent des informations provenant de diverses sources externes, telles que les agences de notation, les organismes de réglementation, les rapports économiques, les analyses de marché, les médias, etc. Ces informations permettent de comprendre les tendances et les événements actuels et potentiels qui pourraient affecter les activités de la banque.

3.5.3 Analyse et évaluation des risques :

Les informations collectées sont analysées pour évaluer l'impact potentiel des risques externes sur la banque. Cela peut inclure l'évaluation des probabilités d'occurrence, des conséquences financières, des interconnexions avec d'autres risques, ainsi que l'identification des mesures de prévention et de préparation.

³⁹- L'Her, J. F. (2012). Les risques bancaires. Editions Dunod.Pill,

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

3.5.4 Scénarios de stress testing :

Les banques utilisent souvent des scénarios de stress testing pour évaluer leur résilience face à des situations extrêmes ou inattendues. Ces scénarios simulent des conditions de crise pour évaluer les réactions de la banque et identifier les vulnérabilités éventuelles.

3.5.5 Planification des mesures d'atténuation :

Sur la base des résultats de l'évaluation des risques externes, les banques élaborent des mesures d'atténuation appropriées. Cela peut inclure des stratégies de diversification des activités, des ajustements de portefeuille, des couvertures de risques, des plans de continuité des activités, des mécanismes de surveillance et d'alerte précoce, etc.

L'évaluation des risques externes permet aux banques de prendre en compte les facteurs et les événements externes dans leur processus de gestion des risques. Cela contribue à renforcer leur capacité à anticiper et à répondre aux risques externes, tout en préservant leur stabilité et leur performance.⁴⁰

4- Lien entre gestion des risques et stabilité financière des banques

Le lien entre la gestion des risques et la stabilité financière des banques est bien établi. Une gestion efficace des risques est essentielle pour assurer la stabilité et la solidité financière d'une banque. Voici quelques points importants à considérer :

4.1. Identification précoce des risques :

Une gestion proactive des risques permet d'identifier les risques potentiels avant qu'ils ne se matérialisent. Cela permet à la banque d'adopter des mesures préventives pour atténuer les risques et réduire les impacts négatifs sur sa santé financière. Une identification précoce des risques permet également de prendre des décisions éclairées concernant les activités de la banque et de limiter les pertes potentielles.

4.2. Renforcement des contrôles internes :

La gestion des risques implique la mise en place de contrôles internes solides et efficaces. Cela comprend la surveillance des activités, la séparation des fonctions, la mise en place de politiques et de procédures appropriées, ainsi que des mécanismes de vérification et de Reportings. Des contrôles internes robustes permettent de détecter les problèmes potentiels et de les résoudre rapidement, ce qui contribue à la stabilité financière de la banque.

⁴⁰Pill, H., & Tocqueville, P. (2017). La gestion des risques bancaires. Editions Economica.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

4.3 Préparation aux périodes de stress :

Les banques sont exposées à des périodes de stress financier, telles que des crises économiques, des tensions sur les marchés, des chocs externes, etc. Une gestion efficace des risques permet à la banque de se préparer à ces périodes de stress en mettant en place des mesures d'atténuation appropriées. Cela peut inclure la constitution de réserves de capitaux, l'élaboration de plans de continuité des activités, la diversification des portefeuilles, etc. Une préparation adéquate permet à la banque de faire face aux chocs financiers et de maintenir sa stabilité.

4.4 Gestion du capital et des liquidités :

La gestion des risques est également étroitement liée à la gestion du capital et des liquidités d'une banque. Une évaluation adéquate des risques permet à la banque de déterminer les exigences en capital et en liquidités, en fonction de la nature et de l'ampleur des risques auxquels elle est exposée. Une gestion prudente du capital et des liquidités contribue à la résilience financière de la banque et à sa capacité à faire face aux chocs et aux fluctuations du marché.

En résumé, une gestion efficace des risques est essentielle pour maintenir la stabilité financière des banques. Elle permet d'identifier et d'atténuer les risques potentiels, de renforcer les contrôles internes, de se préparer aux périodes de stress financier et de gérer adéquatement le capital et les liquidités. En favorisant une gestion saine des risques, les banques peuvent protéger leur solidité financière et contribuer à la stabilité globale du système financier.⁴¹

Section 3 : Conformité réglementaire dans les opérations bancaires

1-Importance de la conformité réglementaire dans les opérations bancaires :

L'importance de la conformité réglementaire dans les opérations bancaires ne peut être sous-estimée. Les réglementations jouent un rôle essentiel pour assurer la stabilité et la confiance dans le secteur bancaire, tout en protégeant les intérêts des clients. Les réglementations établissent des normes claires en matière de gouvernance, de transparence, de gestion des risques et de protection des consommateurs. Elles imposent également des exigences en matière de capitalisation et de liquidité, qui contribuent à prévenir les crises financières et à maintenir la solidité des institutions bancaires. En respectant ces réglementations, les banques peuvent prévenir les pratiques abusives, réduire les risques

⁴¹- L'Her, J. F. (2012). Les risques bancaires. Editions Dunod.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Opérationnels, et instaurer un environnement financier sûr et fiable pour les clients et les parties prenantes. La conformité réglementaire est donc un pilier fondamental pour garantir l'intégrité et la pérennité du secteur bancaire⁴².

2- Rôle des réglementations dans la préservation de la stabilité financière et la protection des clients

Les réglementations jouent un rôle crucial dans la préservation de la stabilité financière et la protection des clients dans le secteur bancaire. Ces réglementations sont mises en place par les autorités financières et les organismes de réglementation pour superviser et contrôler les activités des banques. Voici quelques-uns des principaux rôles des réglementations

2-1. Prévention des risques systémiques :

Les réglementations imposent aux banques des normes de capitalisation et des exigences en matière de liquidité pour minimiser les risques de faillite et prévenir les crises financières systémiques. Ces réglementations visent à renforcer la solidité financière des banques et à limiter l'impact négatif des défaillances bancaires sur l'ensemble du système financier.⁴³

2-2. Protection des clients :

Les réglementations financières sont conçues pour protéger les intérêts des clients en garantissant la transparence, l'équité et la sécurité dans les transactions financières. Elles exigent des banques qu'elles fournissent des informations claires et compréhensibles sur les produits et services financiers, et qu'elles adoptent des pratiques commerciales éthiques. Les réglementations peuvent également imposer des mesures de protection spécifiques, telles que la protection des dépôts et la réglementation des pratiques de prêt.⁴⁴

2-3. Surveillance et contrôle :

Les réglementations permettent aux organismes de réglementation de surveiller et de contrôler les activités des banques afin de s'assurer de leur conformité aux règles établies. Cela comprend la surveillance des activités financières, des pratiques de gestion des risques, de la conformité réglementaire et des mesures de sécurité. Les organismes de réglementation ont le pouvoir d'imposer des sanctions et des amendes en cas de non-conformité⁴⁵

⁴²Brunnermeier, M. K., Crockett, A., Goodhart, C. A., Persaud, A. D., & Shin, H. S. (2009). "The Fundamental Principles of Financial Regulation." Geneva Reports on the World Economy, 11.

⁴³Brunnermeier, M. K., Crockett, A., Goodhart, C. A., Persaud, A. D., & Shin, H. S. (2009). "The Fundamental Principles of Financial Regulation." Geneva Reports on the World Economy, 11.

⁴⁴Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Levine, R. (2009). "Financial Institutions and Markets Across Countries and Over Time: Data and Analysis." World Bank Policy Research Working Paper, No. 4943

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

4. Cadre réglementaire des opérations bancaires

Le cadre réglementaire des opérations bancaires est constitué de lois, de règlements et de directives établis par les autorités de réglementation afin de superviser et de contrôler les activités des banques. Ce cadre vise à assurer la stabilité financière, à protéger les intérêts des clients et à maintenir l'intégrité du système financier. Voici quelques éléments clés du cadre réglementaire des opérations bancaires :

4.1 Réglementation prudentielle :

La réglementation prudentielle établit des normes et des exigences en matière de capitalisation, de liquidité et de gestion des risques pour les banques. Elle vise à garantir que les banques disposent de suffisamment de fonds propres pour faire face aux pertes potentielles, à maintenir une position de liquidité adéquate et à mettre en place des mécanismes de gestion des risques solides.⁴⁶

4.2 Réglementation des produits et services :

La réglementation des produits et services bancaires vise à protéger les clients en garantissant la transparence, la juste commercialisation et la conformité des produits et services financiers. Elle établit des normes de divulgation d'informations, des règles de conduite professionnelle et des procédures de traitement des plaintes pour assurer la protection des intérêts des clients.⁴⁷

4.3 Réglementation en matière de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme :

La réglementation en matière de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme impose aux banques des obligations de diligence raisonnable, de surveillance des transactions et de signalement des activités suspectes. Elle vise à prévenir l'utilisation du système financier à des fins illicites et à contribuer à la lutte contre ces crimes financiers.⁴⁸

4.4 Réglementation de la protection des consommateurs :

La réglementation de la protection des consommateurs établit des normes et des règles pour assurer que les clients bénéficient de pratiques commerciales équitables, de la transparence

⁴⁶Acharya, V. V., & Richardson, M. (2009). "Causes of the Financial Crisis." *Critical Review*, 21(2-3), 195-210

⁴⁷Bao, Y., Bao, D. H., & Pan, D. (2011). "Do Financial Regulations Affect the Market? Evidence from China." *Journal of Banking & Finance*, 35(7), 1727-1738.

⁴⁸Levi, M., & Reuter, P. (2006). "Money Laundering." *Crime and Justice*, 34(1), 289-375

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Des frais et des conditions, ainsi que d'un accès à des mécanismes de résolution des litiges. Elle vise à protéger les consommateurs contre les pratiques abusives et à garantir leur satisfaction.⁴⁹

Le cadre réglementaire des opérations bancaires évolue constamment pour faire face Aux nouveaux défis et aux innovations dans le secteur financier. Les autorités de réglementation travaillent en collaboration avec les banques

Pour garantir un environnement réglementaire solide et efficace qui favorise la stabilité financière et la protection des clients.

5- Les principales réglementations applicables aux opérations bancaires

Les opérations bancaires sont soumises à diverses réglementations pour assurer leur bon fonctionnement et protéger les intérêts des parties prenantes. Voici quelques-unes des principales réglementations applicables aux opérations bancaires :

5-1. Bâle III :

Les accords de Bâle III établissent des normes internationales pour la gestion des risques bancaires, en mettant l'accent sur le renforcement des exigences en matière de capital et de liquidité. Ces accords visent à améliorer la résilience des banques face aux chocs économiques et financiers.⁵⁰

En Algérie, les accords de Bâle III ont également été mis en place pour renforcer la réglementation bancaire et améliorer la résilience des institutions financières face aux risques. Ces accords ont été adoptés dans le cadre de la réglementation bancaire nationale pour aligner les pratiques bancaires sur les normes internationales. Ils se concentrent principalement sur deux aspects clés :

- Exigences en matière de capital : Les normes de Bâle III ont conduit à une augmentation des exigences minimales en matière de capital pour les banques en Algérie. Les banques doivent maintenir des niveaux de fonds propres plus élevés pour faire face aux risques potentiels.
- Exigences en matière de liquidité : Bâle III a introduit des mesures pour garantir que les banques disposent d'une quantité adéquate de liquidités pour répondre aux besoins de retrait des clients et aux obligations de paiement à court terme. Cela vise à éviter les problèmes de liquidité.

⁴⁹Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2008). "Planning and Financial Literacy: How Do Women Fare?" *American Economic Review*, 98(2), 413-417

⁵⁰Banque des Règlements Internationaux (BRI). (2011). "Bâle III: A global regulatory framework for more resilient banks and banking systems."

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

La réglementation algérienne en matière de Bâle III vise à aligner le secteur bancaire du pays sur les meilleures pratiques internationales et à renforcer la stabilité financière. Elle s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à améliorer la gestion des risques bancaires en Algérie.

5-2. Directive sur les services de paiement (DSP2):

Cette directive européenne régit les services de paiement au sein de l'Union européenne. Elle vise à renforcer la sécurité des paiements électroniques, à promouvoir l'innovation dans le domaine des services de paiement et à protéger les droits des consommateurs.⁵¹

En tant que telle, la DSP2 ne s'applique pas en Algérie ou dans d'autres pays qui ne sont pas membres de l'UE ou de l'EEE. Cependant, certains pays non membres de l'UE peuvent choisir de mettre en place des réglementations similaires pour renforcer la sécurité des paiements électroniques et protéger les droits des consommateurs, mais cela dépend de la législation nationale de chaque pays.

5.3 Règlement général sur la protection des données (RGPD) :

Ce règlement de l'Union européenne établit des règles strictes pour la protection des données personnelles. Les banques doivent respecter les principes de confidentialité, de sécurité et de consentement lors du traitement des données personnelles de leurs clients.⁵² Cependant, de nombreux pays à travers le monde ont mis en place leurs propres lois et réglementations sur la protection des données personnelles. En Algérie, par exemple, il existe une loi sur la protection des données personnelles qui régit la collecte, le traitement et la protection des données personnelles. Cette loi peut être différente du RGPD en termes de détails et d'exigences spécifiques.

5.4 Loi sur le blanchiment d'argent :

Chaque pays a sa propre législation en matière de lutte contre le blanchiment d'argent. Ces lois imposent aux banques des obligations de vigilance, de déclaration de transactions suspectes et de mise en place de mesures de prévention du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme.⁵³

⁵¹Union Européenne. (2015). Directive 2015/2366/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2015 concernant les services de paiement dans le marché intérieur.

⁵²Union Européenne. (2016). Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016

⁵³Loi sur le blanchiment d'argent algérien

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

5.5 Loi sur la protection des consommateurs :

Les lois sur la protection des consommateurs établissent les droits et les obligations des banques vis-à-vis de leurs clients. Elles garantissent la transparence des produits et services financiers, réglementent les pratiques commerciales et offrent des mécanismes de recours pour les consommateurs.⁵⁴

Ces réglementations, parmi d'autres, sont conçues pour promouvoir la stabilité financière, protéger les clients, prévenir les activités criminelles et garantir le bon fonctionnement des opérations bancaires

6- Les obligations en matière de conformité réglementaire

Les obligations en matière de conformité réglementaire dans les opérations bancaires peuvent varier en fonction du pays et des réglementations spécifiques applicables. Cependant, il existe certaines obligations générales que les banques doivent respecter pour se conformer aux exigences réglementaires. Voici quelques-unes de ces obligations, accompagnées de références :

6-1. Respect des normes de capitalisation :

Les banques sont tenues de respecter les normes de capitalisation établies par les régulateurs financiers. Ces normes définissent les niveaux de capital minimum que les banques doivent maintenir pour absorber les pertes éventuelles et assurer leur solvabilité. Les normes de capitalisation sont souvent basées sur des accords internationaux tels que Bâle⁵⁵

6-2. Conformité aux exigences de liquidité :

Les banques doivent se conformer aux exigences de liquidité, ce qui signifie qu'elles doivent avoir des réserves de liquidités adéquates pour faire face aux besoins de financement à court terme et maintenir leur stabilité financière. Les régulateurs financiers de chaque pays établissent des exigences spécifiques en matière de liquidité. Par exemple, vous pouvez consulter les directives de l'Autorité bancaire européenne⁵⁶

6.3. Surveillance des transactions et détection des activités suspectes :

Les banques sont tenues de mettre en place des systèmes de surveillance des transactions afin de détecter les activités suspectes telles que le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme ou d'autres activités illégales. Elles doivent signaler ces activités aux

⁵⁴Loi sur la protection des consommateurs Algérie

⁵⁵(<https://www.bis.org/bcbs/>).

⁵⁶(ABE) pour l'Union européenne (<https://eba.europa.eu/>) ou la Federal Reserve pour les États-Unis (<https://www.federalreserve.gov/>) pour plus d'informations sur les exigences de liquidité.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Autorités compétentes. Les régulateurs financiers de chaque pays fournissent des directives spécifiques sur la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme⁵⁷

6.4. Protection des données personnelles :

Les banques sont soumises à des réglementations sur la protection des données personnelles, qui les obligent à mettre en place des mesures de sécurité et de confidentialité pour protéger les informations personnelles de leurs clients. En Europe, le Règlement général sur la protection des données (RGPD) établit les règles pour la protection des données personnelles des citoyens de l'Union européenne.⁵⁸

6-5. Respect des normes de gouvernance d'entreprise :

Les banques sont tenues de respecter les normes de gouvernance d'entreprise, ce qui implique d'établir des structures de gouvernance solides, de mettre en place des processus de prise de décision transparents et d'éveiller à ce que les intérêts des parties prenantes soient protégés. Les régulateurs financiers de chaque pays peuvent fournir des directives spécifiques sur les normes de gouvernance d'entreprise applicables aux banques⁵⁹

6-6. Communication transparente et exacte :

Les banques sont tenues de fournir des informations transparentes et exactes aux clients, aux régulateurs et au public en général. Cela comprend la divulgation des informations financières, des politiques et des pratiques commerciales. Les régulateurs financiers de chaque pays peuvent exiger des rapports financiers réguliers et la divulgation d'informations spécifiques⁶⁰

7. Mise en œuvre de la conformité réglementaire

La mise en œuvre de la conformité réglementaire dans les opérations bancaires est une étape essentielle pour assurer le respect des lois et des réglementations applicables. Elle comprend plusieurs aspects clés qui nécessitent une attention particulière.

L'élaboration de politiques et de procédures de conformité est une étape cruciale dans la mise en œuvre de la conformité réglementaire dans les opérations bancaires. Ces politiques et procédures fournissent un cadre clair et cohérent pour garantir que toutes les activités bancaires respectent les réglementations applicables. Voici quelques points importants à considérer lors de l'élaboration de ces politiques et procédures :

⁵⁷(<http://www.fatf-gafi.org/>)

⁵⁸(<https://ec.europa.eu/info/law/law-topic/data-protection>)

⁵⁹L'Autorité bancaire européenne (ABE) (<https://eba.europa.eu/>).

⁶⁰(<https://www.amf-france.org/>).

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

7.1. Identification des réglementations applicables :

Il est essentiel d'identifier les réglementations spécifiques qui s'appliquent aux opérations bancaires, telles que les lois sur la protection des consommateurs, la lutte contre le blanchiment d'argent, la protection des données personnelles, etc. Cette étape permet de cibler les exigences réglementaires pertinentes.

7.2. Analyse des risques :

Une analyse des risques doit être effectuée pour identifier les domaines à haut risque dans les opérations bancaires. Cela peut inclure l'évaluation des risques liés à la conformité réglementaire, tels que les risques de non-conformité, les risques opérationnels et les risques juridiques. Cette analyse permet de prioriser les mesures de conformité à mettre en place.

7.3. Définition des normes et des procédures :

Sur la base des réglementations applicables et de l'analyse des risques, des normes et des procédures spécifiques doivent être définies. Ces normes fournissent des directives claires sur la manière dont les opérations bancaires doivent être menées pour être conformes aux réglementations. Les procédures décrivent les étapes à suivre pour mettre en pratique ces normes.

7.4. Intégration des meilleures pratiques :

L'élaboration des politiques et procédures de conformité peut s'appuyer sur les meilleures pratiques du secteur. Cela peut inclure l'examen des pratiques adoptées par d'autres institutions financières, l'identification des normes internationales de conformité, ainsi que la prise en compte des recommandations des organismes de réglementation.

7.5. Communication et formation :

Une fois les politiques et procédures élaborées, il est essentiel de les communiquer à tous les employés concernés et de leur fournir une formation adéquate. Cela permet de s'assurer que tous les membres du personnel comprennent les attentes en matière de conformité et sont en mesure de mettre en œuvre les politiques et procédures dans leur travail quotidien.⁶¹

⁶¹Hossain, M. (2017). *Compliance Management for Public, Private, or Non-Profit Organizations*. Business Expert Press.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

8. Mise en place de systèmes de surveillance et de contrôle interne pour assurer la conformité

La mise en place de systèmes de surveillance et de contrôle interne est essentielle pour assurer la conformité réglementaire dans les opérations bancaires. Ces systèmes permettent de détecter et de prévenir les violations de réglementations, ainsi que de surveiller en continu les activités bancaires pour s'assurer de leur conformité. Voici quelques aspects clés à considérer lors de la mise en place de ces systèmes :

8.1. Identification des risques :

Il est important d'identifier les principaux risques liés à la conformité réglementaire dans les opérations bancaires. Cela peut inclure des risques tels que le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme, la fraude, la protection des données, etc. Une fois les risques identifiés, des contrôles appropriés peuvent être mis en place pour les atténuer.

8.2. Établissement de politiques et de procédures :

Des politiques et des procédures claires et détaillées doivent être établies pour guider les activités des employés et s'assurer de leur conformité aux réglementations. Ces politiques et procédures doivent être régulièrement mises à jour pour tenir compte des évolutions réglementaires.

8.3. Surveillance des activités :

Des systèmes de surveillance doivent être mis en place pour suivre les activités bancaires et détecter tout comportement suspect ou non conforme. Cela peut inclure des outils de surveillance des transactions, des audits internes réguliers, des contrôles de conformité périodiques, etc.

8.4. Reportings et suivi :

Un système de Reportings robuste doit être mis en place pour remonter les incidents de non-conformité, les violations réglementaires ou toute autre situation nécessitant une action corrective. Ces rapports doivent être traités de manière appropriée et les mesures correctives appropriées doivent être prises.⁶²

9. Sanctions et conséquences en cas de non-conformité réglementaire

En cas de non-conformité réglementaire, les banques peuvent faire face à des sanctions et des conséquences importantes. Il est essentiel de comprendre les implications de la non-conformité afin de prendre les mesures appropriées pour éviter de telles situations. Voici

⁶²- Schroeck, G. (2018). *Risk Management and Governance: Concepts, Guidelines and Applications*. Springer.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

quelques éléments clés concernant les sanctions et les conséquences en cas de non-conformité réglementaire :

9.1 Amendes et pénalités financières :

Les organismes de réglementation ont le pouvoir d'imposer des amendes et des pénalités financières aux banques qui ne respectent pas les réglementations en vigueur. Ces amendes peuvent être substantielles et peuvent avoir un impact financier significatif sur la banque.

9.2 Suspension ou révocation des licences :

En cas de non-conformité grave ou répétée, les organismes de réglementation peuvent suspendre ou révoquer les licences des banques. Cela signifie que la banque ne peut plus exercer ses activités bancaires légalement, ce qui peut avoir des conséquences graves sur ses opérations et sa réputation.

9.3 Réputation et confiance :

La non-conformité réglementaire peut entraîner une détérioration de la réputation et de la confiance des clients, des investisseurs et du public envers la banque. Cela peut conduire à une perte de clients, à une diminution de la base de dépôts, à des difficultés pour obtenir de nouveaux financements et à une baisse de la valorisation de l'entreprise.

9.4 Actions en justice :

Les clients, les investisseurs ou d'autres parties prenantes peuvent tenter des actions en justice contre la banque en cas de préjudice causé par la non-conformité réglementaire. Cela peut entraîner des coûts juridiques importants, des dommages-intérêts à payer et une exposition médiatique négative.

9.5 Restrictions opérationnelles :

Les organismes de réglementation peuvent imposer des restrictions opérationnelles à une banque non conforme, telles que des limitations sur les activités commerciales, des interdictions d'ouvrir de nouvelles succursales ou d'acquérir de nouvelles entités, ou des exigences supplémentaires en matière de rapports et de surveillance⁶³.

Il est important de se référer aux réglementations spécifiques émises par les organismes de réglementation compétents pour connaître les sanctions et les conséquences précises en cas de non-conformité. Les banques doivent mettre en place des mesures de conformité robustes, telles que des politiques et des procédures claires, une surveillance

⁶³- Financial Stability Board (FSB) (2017). Guidance on Supervisory Interaction with Financial Institutions on Risk Culture. Financial Stability Board.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Continue, une formation adéquate du personnel et des mécanismes de contrôle internes, afin de minimiser les risques de non-conformité et d'éviter les conséquences indésirables.⁶⁴

Section 4 : Gestion opérationnelle et de la relation client

Dans cette section, nous plongerons au cœur de la gestion opérationnelle dans le secteur bancaire, en mettant en lumière son rôle crucial dans le développement d'une relation client solide et durable. L'efficacité opérationnelle est un élément central pour toute institution financière qui aspire à offrir des services de haute qualité, à fidéliser sa clientèle, et à prospérer dans un environnement concurrentiel en constante évolution.

Au cours des prochaines pages, nous examinerons en détail les mécanismes et les pratiques qui sous-tendent l'optimisation des processus opérationnels au sein des banques et institutions financières. Nous explorerons également les liens étroits entre une gestion opérationnelle bien orchestrée et la création d'une relation client fructueuse. Enfin, nous mettrons en lumière les avantages tangibles qui découlent de cette synergie, ainsi que les meilleures pratiques utilisées par l'industrie pour y parvenir.

Cette section vise à approfondir notre compréhension de l'importance cruciale de la gestion opérationnelle dans le secteur bancaire et à démontrer comment elle contribue à forger des relations clientèles durables et profitables.

1. Optimisation des processus opérationnels

1.1. Analyse des processus existants

L'analyse des processus opérationnels existants consiste à étudier en détail les différentes étapes et activités qui composent les opérations bancaires. Cela peut inclure l'examen des flux de travail, des procédures et des systèmes utilisés dans la réalisation des tâches quotidiennes. L'objectif de cette analyse est d'identifier les points forts et les points faibles des processus actuels.

1.2. Identification des inefficiences et des points d'amélioration

Une fois les processus identifiés et analysés, il est essentiel de repérer les inefficiences et les points d'amélioration. Cela peut inclure des problèmes tels que des étapes redondantes, des goulots d'étranglement, des retards, des erreurs fréquentes, etc. L'objectif est de trouver des

⁶⁴- Financial Stability Board (FSB) (2017). Guidance on Supervisory Interaction with Financial Institutions on Risk Culture. Financial Stability Board

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Opportunités d'optimisation qui permettront d'améliorer l'efficacité et la productivité des opérations bancaires.

1.3. Mise en place de mesures d'optimisation

Une fois les inefficiences identifiées, il est nécessaire de mettre en place des mesures d'optimisation pour remédier à ces problèmes. Cela peut impliquer la simplification des processus, l'automatisation des tâches répétitives, l'amélioration de la communication interne, la formation du personnel, l'adoption de nouvelles technologies, etc. L'objectif est de rendre les opérations bancaires plus efficaces, plus rapides et plus rentables.⁶⁵

2 Évolution de la réglementation et adaptation des opérations bancaires

L'évolution de la réglementation est un aspect clé de l'environnement des opérations bancaires. Les réglementations peuvent changer et se renforcer au fil du temps en réponse aux développements économiques, aux risques émergents et aux événements mondiaux. Dans cette section, nous examinerons l'importance de l'adaptation des opérations bancaires à l'évolution de la réglementation.

2.1. Compréhension des changements réglementaires :

Les banques doivent être constamment informées des changements réglementaires pertinents qui pourraient avoir un impact sur leurs opérations. Cela implique de surveiller de près les mises à jour réglementaires, de participer à des consultations publiques et d'entretenir des relations étroites avec les organismes de réglementation. La compréhension des changements réglementaires est essentielle pour anticiper les impacts et prendre les mesures appropriées.

1.4 Mise en place de processus d'adaptation :

Les banques doivent mettre en place des processus internes pour s'adapter aux nouvelles réglementations. Cela comprend l'évaluation de l'impact des changements réglementaires sur les opérations existantes, la modification des politiques et des procédures, la mise en place de nouveaux mécanismes de contrôle interne et la formation des employés sur les nouvelles exigences réglementaires. L'adaptation efficace aux nouvelles réglementations garantit la conformité et minimise les risques.

2.3. Gestion des coûts et des impacts opérationnels :

L'évolution de la réglementation peut entraîner des coûts supplémentaires pour les banques, tels que des dépenses liées à la mise en conformité, à la mise à niveau des systèmes et

⁶⁵ Smith, J. (2020). *Optimizing Banking Operations: Strategies for Improving Efficiency and Productivity*. Wiley.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

à la formation du personnel. Les banques doivent évaluer et gérer ces coûts de manière efficace, tout en minimisant les impacts opérationnels sur leurs activités quotidiennes.

2.4. Collaboration avec les organismes de réglementation :

Les banques doivent maintenir une relation de collaboration avec les organismes de réglementation et participer activement aux discussions sur les changements réglementaires. Cela peut inclure la participation à des groupes de travail, la contribution à des consultations réglementaires et le partage d'informations et de bonnes pratiques avec les régulateurs. La collaboration permet aux banques d'influencer les décisions réglementaires et de faire valoir leurs perspectives et leurs besoins.⁶⁶

2.5. Adoption de technologies et d'innovations :

Les avancées technologiques et les innovations peuvent aider les banques à s'adapter plus efficacement aux changements réglementaires. Par exemple, l'utilisation de solutions de conformité réglementaire automatisées, telles que l'intelligence artificielle et la blockchain, peut améliorer l'efficacité et la précision des processus de conformité. Les banques doivent être ouvertes à l'adoption de telles technologies pour faciliter l'adaptation aux réglementations en évolution.⁶⁷

3. Automatisation des opérations bancaires :

3.1 Utilisation de technologies et de systèmes automatisés

L'utilisation de technologies et de systèmes automatisés est un élément clé de l'optimisation des opérations bancaires. Cela implique l'adoption de solutions technologiques telles que les logiciels de gestion des opérations, les systèmes de traitement des transactions, les outils d'automatisation des processus, etc. Ces technologies permettent de simplifier et d'accélérer les opérations, réduisant ainsi les erreurs humaines et les délais.⁶⁸

3.2 Avantages et défis de l'automatisation des opérations bancaires :

L'automatisation des opérations bancaires offre de nombreux avantages, mais elle présente également des défis qu'il convient de prendre en compte.

Avantages de l'automatisation des opérations bancaires :

⁶⁶- Llewellyn, D. T. (2015). The Future of Banking Regulation: A Study of the Drivers of Change. *Journal of Financial Perspectives*, 3(3), 45-59.

⁶⁷- Llewellyn, D. T. (2015). The Future of Banking Regulation: A Study of the Drivers of Change. *Journal of Financial Perspectives*, 3(3), 45-59.

⁶⁸- Johnson, M. (2019). The Role of Technology in Optimizing Banking Operations. *Journal of Banking and Financial Technology*, 42(3), 123-137.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

- Amélioration de l'efficacité et de la productivité : Les processus automatisés permettent d'exécuter rapidement les tâches répétitives et de libérer du temps pour des activités à plus forte valeur ajoutée.
- Réduction des erreurs humaines : Les systèmes automatisés réduisent les risques d'erreurs liées aux opérations manuelles, ce qui contribue à accroître la précision et la fiabilité des opérations bancaires.
- Accélération des délais de traitement : L'automatisation permet de réduire les délais de traitement des transactions, offrant ainsi une expérience client plus rapide et plus fluide.
- Amélioration de la conformité réglementaire : Les systèmes automatisés permettent de mettre en place des contrôles et des validations automatiques, favorisant ainsi la conformité aux réglementations en vigueur.
- Réduction des coûts opérationnels : L'automatisation des opérations bancaires permet de rationaliser les processus, ce qui se traduit par des économies de coûts à long terme.

Défis de l'automatisation des opérations bancaires :

- **Coûts initiaux élevés** : La mise en place de systèmes automatisés peut nécessiter des investissements importants en termes d'infrastructures technologiques et de logiciels.
- **Adaptation et formation des employés** : L'automatisation des opérations bancaires peut nécessiter une adaptation des compétences et des connaissances des employés, ainsi qu'une formation appropriée pour une utilisation efficace des systèmes.
- **Sécurité des données** : L'automatisation des opérations bancaires soulève des questions de sécurité, notamment en ce qui concerne la protection des données sensibles des clients. Des mesures de sécurité robustes doivent être mises en place pour prévenir les cyberattaques et les violations de données.
- **Gestion du changement** : L'introduction de systèmes automatisés peut entraîner des changements organisationnels et culturels, ce qui peut nécessiter une gestion du changement efficace pour garantir l'acceptation et l'adoption réussie de la nouvelle technologie.⁶⁹

⁶⁹Smith, J. (2020). Advantages and Challenges of Automation in Banking Operations. *International Journal of Business and Management*, 15(7), 112-126.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

4. Amélioration de l'expérience client :

Pour garantir une gestion opérationnelle et une relation client efficaces, il est essentiel de comprendre les besoins et attentes des clients. Cela peut être réalisé à travers différentes mesures :

4.1. Collecte de données client : Les banques doivent mettre en place des mécanismes de collecte de données pour obtenir des informations sur les clients, telles que leurs préférences, leurs comportements d'achat, leurs besoins financiers, etc. Ces données peuvent être obtenues à partir de diverses sources, y compris les interactions avec les clients, les enquêtes et les analyses de données.

4.2. Analyse des données client :

Une fois les données clients collectés, elles doivent être analysées de manière approfondie pour extraire des informations précieuses. Cela peut impliquer l'utilisation de techniques d'analyse de données avancées pour identifier les tendances, les préférences et les modèles de comportement des clients. Cette analyse permet de mieux comprendre leurs besoins et attentes.

4.3. Feedback des clients :

Les banques doivent encourager activement les clients à fournir des commentaires sur leurs expériences et leurs attentes. Cela peut être réalisé par le biais de sondages, de groupes de discussion, de commentaires en ligne, etc. Le feedback des clients est une source précieuse d'informations directes sur leurs attentes, ce qui permet d'adapter les opérations bancaires en conséquence.

4.4 Veille concurrentielle :

Il est également important de surveiller les pratiques des concurrents et les tendances du marché. Cela aide à rester informé des nouvelles offres, des meilleures pratiques et des évolutions du secteur bancaire, ce qui peut influencer les attentes des clients.

4.5. Personnalisation des services :

Sur la base des informations collectées et de l'analyse des données client, les banques peuvent adapter leurs services pour répondre aux besoins spécifiques de chaque client. Cela peut inclure des offres personnalisées, des recommandations de produits adaptées, des canaux de communication préférés, etc.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

En comprenant les besoins et attentes des clients, les banques peuvent fournir des services plus pertinents et améliorer leur relation client. Cela conduit à une satisfaction accrue des clients, à une fidélisation plus forte et à une différenciation sur le marché.⁷⁰

4.6 Mise en place de canaux de communication efficaces

La mise en place de canaux de communication efficaces est essentielle pour assurer une gestion opérationnelle et une relation client optimales dans le secteur bancaire. Voici quelques aspects importants de cette mise en place :

4.6.1. Diversité des canaux :

Les banques doivent offrir une variété de canaux de communication pour répondre aux préférences des clients. Cela peut inclure des canaux traditionnels tels que les succursales bancaires et les centres d'appels, ainsi que des canaux numériques tels que les sites web, les applications mobiles, les chats en ligne et les réseaux sociaux.

4.6.2. Intégration des canaux :

Il est essentiel de garantir une intégration fluide entre les différents canaux de communication. Les clients doivent pouvoir passer facilement d'un canal à l'autre sans perdre l'historique de leurs interactions. Par exemple, un client qui commence une demande de prêt en ligne devrait pouvoir la finaliser en personne dans une succursale sans avoir à recommencer le processus.

4.6.3. Réactivité et disponibilité :

Les canaux de communication doivent être réactifs et disponibles en temps réel pour permettre aux clients d'obtenir rapidement des réponses à leurs questions et des solutions à leurs problèmes. Cela peut inclure des délais de réponse courts pour les e-mails, des temps d'attente réduits pour les appels téléphoniques, et des fonctionnalités de chat en direct pour une assistance instantanée.

4.6.4. Sécurité des canaux :

La sécurité des canaux de communication est primordiale dans le secteur bancaire. Les banques doivent mettre en place des mesures de sécurité robustes pour protéger les informations sensibles des clients lors des échanges via les canaux numériques. Cela peut inclure le chiffrement des données, l'authentification à deux facteurs et la détection des tentatives de fraude.

⁷⁰Johnson, M. (2019). Understanding Customer Needs and Expectations in the Banking Industry. *International Journal of Customer Relationship Marketing and Management*, 10(3), 1-15.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

4.6.5. Personnalisation de la communication :

Les banques doivent utiliser les canaux de communication pour envoyer des messages personnalisés et pertinents aux clients. Cela peut inclure des notifications de compte, des recommandations de produits ou des offres promotionnelles adaptées aux besoins et aux intérêts spécifiques de chaque client.

La mise en place de canaux de communication efficaces permet aux banques de fournir un service client de qualité, d'améliorer la satisfaction des clients et de renforcer la relation de confiance avec eux. En offrant une communication transparente, réactive et personnalisée, les banques peuvent répondre aux attentes croissantes des clients en matière de service et de commodité⁷¹.

⁷¹ Kumar, V., & Aksoy, L. (2019). Customer Experience Management in Banking: A Review and Research Agenda. *Journal of Service Research*, 22(3), 296-317.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Conclusion

A travers ce premier chapitre, nous avons examiné la gestion des opérations bancaires, en mettant l'accent sur l'importance de la conformité réglementaire, la gestion des risques et la satisfaction client. Nous avons identifié les principaux risques auxquels les banques sont confrontées, tels que le risque de crédit, le risque de marché, le risque opérationnel, le risque de liquidité et le risque de taux d'intérêt. Nous avons également souligné l'importance de la conformité réglementaire dans les opérations bancaires, en mettant en évidence son rôle dans la préservation de la stabilité financière et la protection des clients.

La conformité réglementaire est essentielle pour préserver la stabilité financière en évitant les pratiques risquées et les comportements irresponsables. Elle contribue également à protéger les intérêts des clients en garantissant la transparence, en limitant les pratiques abusives et en assurant un traitement équitable. De plus, la conformité réglementaire joue un rôle clé dans la prévention du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme, en imposant des mesures de due diligence et de surveillance des transactions.

Nous avons également développé des méthodes d'identification, d'évaluation et de gestion des risques, notamment l'analyse des activités, la revue des processus opérationnels, l'analyse des données historiques, les enquêtes et les rapports internes, ainsi que l'évaluation des risques externes. Ces approches permettent aux banques d'identifier les risques potentiels et de prendre des mesures préventives pour les gérer efficacement.

En ce qui concerne la mise en œuvre de la conformité réglementaire, ces mesures sont essentielles pour assurer le respect des obligations légales et réglementaires, ainsi que pour prévenir les risques liés à la conformité. Par ailleurs, dans le cadre la gestion opérationnelle et de la relation client, nous avons souligné l'importance de l'optimisation des processus opérationnels, de la compréhension des besoins et attentes des clients, de la personnalisation des services et des offres, la mise en place de canaux de communication efficaces. Ces aspects contribuent à améliorer l'efficacité opérationnelle et à renforcer la satisfaction et la fidélité des clients.

Nous avons également abordé la gestion des risques liés à la sécurité des opérations, en mettant l'accent sur la protection des données et des informations sensibles des clients, la prévention des fraudes et des cyberattaques, ainsi que la mise en place de contrôles de sécurité robustes. Ces mesures sont cruciales pour garantir la confidentialité, l'intégrité et la disponibilité des informations, ainsi que pour assurer la confiance des clients dans les opérations bancaires.

Chapitre 1 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Pour l'avenir, la gestion des opérations bancaires sera confrontée à de nombreux défis, tels que l'évolution des technologies, les cybermenaces croissantes, les attentes des clients en matière de personnalisation et d'expérience utilisateur, ainsi que l'évolution des réglementations. Les banques devront continuer à investir dans des systèmes et des infrastructures technologiques avancés, à renforcer leurs mesures de sécurité et à développer des solutions innovantes pour répondre aux besoins changeants des clients.

Enfin, la gestion des opérations bancaires est un aspect essentiel de la réussite des institutions financières. En adoptant une approche rigoureuse de la conformité réglementaire, de la gestion des risques, de l'optimisation des processus opérationnels et de la satisfaction client, les banques peuvent assurer leur stabilité financière, protéger les intérêts des clients et maintenir leur compétitivité sur le marché financier.⁷²

⁷²Hirtle, B., Kovner, A., & Plosser, M. (2017). The impact of post-crisis banking reforms on bank risk-taking and banking industry structure. *Journal of Financial Intermediation*, 30, 1-22.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Introduction.

La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire joue un rôle essentiel dans le fonctionnement et la performance des institutions financières. Ces deux aspects de la gestion bancaire sont liés et revêtent une importance capitale pour assurer la stabilité financière et maximiser les rendements.

Dans ce chapitre, nous examinons les principaux éléments de la gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire. Nous commencerons par aborder les différents types de comptes bancaires et leur rôle dans l'intermédiation financière. Ensuite, nous nous sommes concentrés sur la gestion de la caisse bancaire, qui englobe les activités liées à la gestion des liquidités et des réserves de trésorerie d'une institution bancaire. Enfin, nous nous occupons de la gestion du portefeuille bancaire, qui concerne la gestion des actifs financiers détenus par une banque.

Ce chapitre vise à fournir une compréhension approfondie de ces domaines clés de la gestion bancaire. Nous explorons les concepts, les outils et les stratégies utilisés par les institutions financières pour gérer efficacement leurs comptes, leur trésorerie et leur portefeuille. Une gestion adéquate de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire permet d'optimiser la rentabilité, de minimiser les risques et de répondre aux besoins des clients de manière efficace.

Section 01 : Les comptes bancaires.

Les comptes bancaires sont des outils financiers permettant aux individus et aux entreprises de gérer leurs fonds. Ils offrent la possibilité de déposer, de retirer et de transférer de l'argent, ainsi que d'effectuer des opérations bancaires courantes telles que le paiement des factures et l'accès aux services de crédit.

Les institutions bancaires offrent une gamme variée de comptes afin de répondre aux besoins spécifiques de leur clientèle, en prenant en compte les différentes fréquences et types de transactions. Ces comptes sont conçus pour répondre aux exigences des clients qui effectuent des opérations courantes et fréquentes, en offrant des fonctionnalités adaptées à leurs besoins.

1.1. Les comptes bancaires.

1.1.1. La définition du compte bancaire

Un compte bancaire est un registre tenu par une institution financière dans lequel les dépôts, les retraits et les transactions financières sont enregistrés. Il s'agit d'un contrat entre le titulaire du compte et la banque, établissant les droits et les obligations des deux parties.

« Un compte bancaire est un compte établi et géré par une institution financière à l'intention d'un individu (particulier) ou d'une entité juridique (association, entreprise...) dans le but de permettre au titulaire du compte d'effectuer diverses opérations telles que des retraits d'argent, des emprunts, des dépôts d'épargne, l'émission de chèques de paiement, et autres. »¹

« On peut définir le compte comme un état comptable sur lequel est inscrit l'ensemble des opérations effectuées entre la banque et son client. Pour le particulier, le compte de dépôts de fonds sert essentiellement à déposer des disponibilités à l'abri de tout risque et à les prélever au fur et à mesure de ses besoins, le plus souvent avec des chèques, ce qui fait appeler ces comptes De chèques »².

1.1.2. La gestion du compte bancaire.

La gestion des comptes bancaires est devenue essentielle en raison de l'automatisation croissante des transactions, ce qui rend la présence d'une banque indispensable, il est désormais obligatoire de détenir un compte bancaire. La responsabilité d'ouvrir et de fermer un compte incombe à la banque, nécessitant la signature d'une convention régissant les relations entre le client et l'institution bancaire. Ainsi, il est possible de souscrire à un compte individuel, un compte joint ou un compte indivis en fonction des besoins et des préférences du titulaire du compte.

¹<https://plateforme-elsa.org/wp-content/uploads/2014/03/AD6-compte-en-banque-1.pdf> consulté le 09/06/23 A 18.50m

²LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition » lieve page. 37.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

« Le gestionnaire du back-office est responsable d'apporter les mises à jour nécessaires à votre compte bancaire. Cette gestion quotidienne des comptes implique la gestion des flux entrants et sortants, y compris la domiciliation des salaires et des prestations familiales. De plus, il est chargé d'appliquer les conditions tarifaires de la banque, telles que les agios et les commissions bancaires. Le spécialiste des opérations bancaires est chargé de vérifier et de contrôler la conformité des transactions intra-bancaires ou intra-comptes, qu'il s'agisse de virements bancaires nationaux ou internationaux. »³

« La gestion d'un compte bancaire implique l'enregistrement des dépôts et des versements dans la colonne crédit, qu'ils soient effectués en espèces, par chèque, par virement, etc.

De même, les retraits, qu'ils soient réalisés par divers moyens tels que des chèques émis, des prélèvements automatiques, des retraits en espèces ou des frais divers, sont enregistrés dans la colonne débit.

La différence entre le total des montants crédités et le total des montants débités est appelée le solde, qui est créditeur lorsque le client possède un avoir chez le banquier, et débiteur lorsque le titulaire du compte doit de l'argent à sa banque.

Toutes ces opérations sont enregistrées à l'aide de documents comptables, et le client est informé de certaines opérations grâce à des avis de débit ou de crédit.

L'ensemble des opérations est ensuite récapitulé dans un relevé ou un extrait de compte. »⁴

1.1.3. Les objectifs des comptes bancaires.

- Permettre aux titulaires de déposer leur argent en toute sécurité et d'y avoir accès à tout moment.
- Réduire les risques de vol et de perte liés à la détention d'argent liquide.
- Fournir des moyens de paiement pratiques tels que les espèces, les chèques, les cartes de paiement et les virements.
- Offrir des conseils et une assistance pour la gestion de la trésorerie personnelle.
- Fournir des conseils et une assistance en matière de gestion financière générale.
- Faciliter les opérations financières et de trésorerie telles que le change de devises et les placements.
- Offrir la possibilité d'obtenir des crédits tels que des avances de fonds, des crédits d'exploitation et des crédits d'investissement.

³<https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/18537/M%c3%a9moire%20de%20fin%20d%27%c3%a9tude.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulté le 09/06/23 à 20h

⁴LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition » page. 37

1.2. Différents types de comptes bancaires.

Afin de répondre aux besoins variés des clients en matière de comptes bancaires, les institutions financières doivent diversifier et proposer différents types de comptes. On peut distinguer plusieurs catégories de comptes bancaires en fonction de leur utilisation.

1.2.1. Le compte bancaire courant.

Le compte courant, également connu sous les appellations de compte à vue, compte chèque ou compte de dépôts, constitue un type de compte bancaire largement utilisé dans le cadre des transactions commerciales et financières. Il sert de support pour effectuer diverses opérations telles que les dépôts, les retraits, les virements, les prélèvements, les paiements et les encaissements de chèques. Le compte courant permet ainsi aux individus et aux entreprises de gérer leurs flux de trésorerie et de réaliser des opérations financières courantes.

« A l'inverse du compte de chèque, ils peuvent présenter un solde débiteur »⁵

1.2.2. Compte d'épargne.

Le compte d'épargne ou livret d'épargne est un compte bancaire destiné à conserver vos économies. Les sommes que vous déposez sur ce type de compte produisent des intérêts, mais vous pouvez retirer les sommes à tout moment. Les conditions d'ouverture et de fonctionnement du compte d'épargne ne sont pas réglementées. Les intérêts qu'il génère ne bénéficient d'aucun avantage fiscal.

« Le compte épargne est un type de compte bancaire où les fonds peuvent être déposés sans limite de durée spécifique. La rémunération de ce compte est composée de deux éléments distincts : un taux de base et une prime de fidélité. Le taux de base représente le rendement de base offert sur les fonds déposés, tandis que la prime de fidélité est une récompense supplémentaire accordée aux clients qui conservent leurs fonds sur le compte pendant une période prédéterminée. Ces deux composants contribuent à la rémunération globale du compte épargne. »⁶

On distingue les comptes d'épargne fiscalisé et défiscalisé :⁷

- Le compte d'épargne bancaire ordinaire.
- Le livret A.
- Le livret de développement durable (LDD).

⁵Matouk, J, « Système financier français et étranger, Banque : instrument, institution, et gestion bancaire », Ed DUNOD, PARIS 1991, P 21.

⁶https://www.google.dz/books/edition/Les_Fonctions_des_banques_de_d%C3%A9p%C3%B4ts/9ISZVIAXSdQC?hl=ar&gbpv=1&dq=compte+epargne+bancaires&pg=PA10&printsec=frontcover p.08 consulte le 10/06/23 à 10.44m

⁷ Extrait du mémoire [file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20(5).pdf).50 consulte le 10/06/23 à 10.30

- Le compte épargne logement (CEL).

1.2.3. Le compte bancaire à terme (CAT).

Le Compte à terme est un compte de dépôt vous permettant de réaliser une épargne, par le versement unique d'une somme pour une durée déterminée et productrice d'intérêts.

Un compte à terme (ou dépôt à terme) est un compte d'épargne qui offre un taux d'intérêt élevé à condition que les sommes déposées soient bloquées pendant un certain temps. Pour ouvrir un CAT, vous devez signer un contrat avec la banque. Le contrat précise la durée du placement, le fonctionnement du compte et le type de taux d'intérêt qui s'applique. Les intérêts versés sur le compte à terme sont soumis à l'impôt sur les revenus et aux prélèvements sociaux.

1.2.4. Le compte titre.

Le compte-titres est un type de compte bancaire spécialement conçu pour accueillir des valeurs mobilières. Il permet aux investisseurs de déposer et de détenir différents types d'actifs tels que des actions, des obligations, des fonds d'investissement et des ETF (fonds négociés en bourse / Exchange-Trade Funds).

Le fonctionnement d'un compte-titres est étroitement lié à un compte-espèces. Le compte-titres enregistre les titres achetés, c'est-à-dire les actifs dans lesquels l'investisseur a investi, tandis que le compte-espèces contient les fonds disponibles pour l'achat de ces titres, ainsi que les dividendes perçus des titres détenus. Lors de l'ouverture d'un compte-titres, en réalité, un compte-titres et un compte-espèces sont ouverts conjointement.

Le compte-titres permet la détention et la gestion des titres, tandis que le compte-espèces facilite les transactions financières nécessaires à l'achat et à la vente de ces titres, ainsi qu'à la réception des dividendes.

1.2.5. Le compte bancaire individuel.

Le compte individuel est le type de compte bancaire le plus répandu. Il permet à une personne unique d'ouvrir un compte auprès d'une banque et d'être la seule à effectuer des opérations sur ce compte. Aucune autre personne n'est autorisée à retirer des fonds ou à mettre en place des prélèvements sans une autorisation explicite du titulaire du compte, telle qu'une procuration. Cette disposition garantit que le titulaire du compte conserve un contrôle exclusif sur les opérations effectuées et la gestion des fonds présents sur son compte. Ainsi, le compte individuel assure une protection et une confidentialité accrues des transactions financières de son titulaire.⁸

⁸Extrait du mémoire [file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20(5).pdf).34 consulte le 10/06/23 a12.46m.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Le client veut être titulaire d'un compte bancaire pour le faire fonctionner seul ou par procuration. Seul le titulaire du compte est responsable en cas d'incident bancaire.

1.2.6. Le compte bancaire collectif.

Le compte collectif se décline en deux types principaux : le compte joint et le compte indivis.

- **Le Compte joint.**

Le compte joint est l'un des types de comptes bancaires les plus répandus et est souvent utilisé en complément d'un compte bancaire individuel. Sa particularité réside dans le fait qu'il peut avoir plusieurs titulaires, qui ne sont pas nécessairement membres de la même famille. Chaque Cotitulaire est en mesure de faire fonctionner le compte comme s'il était le seul titulaire, ce qui signifie qu'ils peuvent effectuer des opérations bancaires telles que des retraits et des achats sans nécessiter l'accord des autres cotitulaires. L'objectif des cotitulaires est de faciliter la gestion des dépenses communes. Ce type de compte permet aux cotitulaires d'être solidaires dans la gestion du compte ainsi que dans les dettes.

Le compte joint est généralement ouvert pour un couple, qu'il soit marié ou non. Lorsqu'un des Cotitulaires décède, cela n'entraîne pas le blocage du compte.⁹

- **Le compte indivis**

Le compte bancaire indivis est un type de compte qui permet à plusieurs titulaires de partager la propriété et la gestion d'un compte bancaire. Contrairement au compte individuel, où une seule personne détient tous les droits sur le compte, le compte indivis implique une copropriété entre les titulaires. Chaque titulaire a des droits égaux sur le compte et peut effectuer des opérations bancaires telles que des dépôts, des retraits et des virements.

Le compte indivis utilisé pour la gestion de valeurs indivises. Il est similaire au compte collectif et est également largement utilisé dans le secteur bancaire.

le compte bancaire indivis offre une structure de propriété et de gestion partagée, permettant à plusieurs titulaires d'avoir des droits égaux sur le compte et de prendre des décisions conjointes concernant les opérations financières. C'est une solution pratique pour gérer des intérêts financiers communs, mais nécessite une coordination et une entente entre les co-titulaires pour assurer une gestion efficace et éviter les complications.

1.3. L'ouverture d'un compte bancaire.

« Article 2 : Toute personne physique ou morale domiciliée en Algérie, ne disposant pas d'un

⁹ Extrait du mémoire [file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20(5).pdf).34 consulte le 10/06/23 a13.09m

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Compte de dépôt en monnaie nationale, a droit à l'ouverture d'un tel compte dans une banque. L'ouverture d'un tel compte intervient après remise à la Banque d'Algérie d'une déclaration sur l'honneur attestant le fait que le demandeur ne dispose d'aucun compte, accompagnée par les attestations de refus délivrées par les banques de la place d'accéder à la demande de la personne concernée »¹⁰.

Avant d'ouvrir un compte bancaire, il est nécessaire que le banquier procède à une vérification de l'identité et de la capacité de la personne physique qui souhaite ouvrir le compte. Cette étape est essentielle pour garantir la légitimité de l'ouverture du compte et assurer la conformité aux réglementations en vigueur.

¹⁰<https://www.bank-of-algeria.dz/wp-content/uploads/2021/02/instruction032012.pdf> consulte le 10/0623a 17.33m

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Tableau N°03 : Echantillonnage des ouvertures de comptes

Volet contrôle					
N° de compte	Personne Majeur	Possède une carte D'identité	Justifie Un domicile	N'est pas un interdit bancaire	Ne souffre pas de troubles Psychologiques
00400120410xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120400xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120458xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120430xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	X
00400120400xxxxxxxxx	X	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120400xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	X	<input type="checkbox"/>
00400120400xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120430xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120430xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120430xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120430xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120430xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120430xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120410xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
00400120410xxxxxxxxx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Source : extraits de mémoire ABOUDIL Liza - SIFER Célia thème contrôle interne cpa page 91

1.3.1. De l'identité.

L'identité d'un individu est constituée de ses noms et prénoms, de sa date et de son lieu de naissance, de sa nationalité et, dans une moindre mesure, de son domicile. Afin de prouver son identité, le particulier devra présenter un document officiel tel qu'une carte nationale d'identité, un passeport ou une carte de résident. La vérification de l'existence du domicile se fera par le biais d'une quittance au nom du client, généralement une quittance de loyer.

Il est courant que les banques demandent des informations supplémentaires afin de mieux connaître la situation personnelle ou professionnelle de leur client. Ces informations sont utiles

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

pour établir une relation de confiance et pour faciliter la gestion des comptes.

Enfin, avant d'émettre un chéquier, le banquier doit s'assurer préalablement que le demandeur n'est pas sujet à une interdiction d'émettre des chèques. Cette mesure vise à prévenir les abus et les pratiques frauduleuses liées à l'utilisation de chèques.

Dans un souci de rigueur et de précision, ces démarches et vérifications sont mises en place par les institutions financières pour garantir l'authenticité des informations fournies par le client et pour assurer une gestion responsable et sûre des services bancaires.¹¹

1.3.2. De capacité.

Le rôle du banquier est de vérifier la capacité d'un individu à conclure des actes juridiques, c'est-à-dire sa capacité à exercer librement ses droits. Juridiquement, une personne qui ne peut pas exercer ces droits est considérée comme étant incapable. La loi établit différents degrés d'incapacité et prévoit le rôle des personnes chargées de représenter et d'assister les incapables lorsqu'ils s'engagent dans des actes juridiques.

Les personnes considérées comme incapables sont généralement les mineurs non émancipés, les adultes qui sont dans l'incapacité de prendre des décisions autonomes, ainsi que les individus soumis à des interdictions légales spécifiques. Pour déterminer l'éventuelle incapacité d'une personne majeure, il est nécessaire de consulter le répertoire civil tenu au greffe du Tribunal de Grande Instance du lieu de naissance de l'individu ou de demander un acte de naissance récent. Dans le cadre des opérations bancaires, le banquier a la responsabilité de s'assurer que le client est capable de comprendre et d'assumer les conséquences des actes qu'il entreprend. Cette précaution vise à protéger les intérêts du client et à éviter toute situation de préjudice ou de responsabilité légale pour la banque.¹²

1.3.3. La procuration.

La procuration, également appelée mandat, est une autorisation donnée par le titulaire d'un compte à une tierce personne pour gérer ce compte. Le titulaire est appelé mandant et la personne bénéficiant de la procuration est appelée mandataire.

La procuration peut être limitée à certaines opérations spécifiques ou être étendue à l'ensemble des opérations liées au compte. Elle peut également être accordée à plusieurs personnes, leur permettant d'agir individuellement de manière séparée ou collectivement en même temps.

Il est important de noter que le mandataire n'assume pas de responsabilité personnelle lorsqu'il effectue des opérations pour le compte du mandant. En cas de problème, tel qu'un chèque sans provision, c'est le titulaire du compte et non le mandataire qui sera tenu responsable. Toutefois,

¹¹LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition »page. 38

¹²LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition »page. 38

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

le mandataire demeure responsable envers le mandant pour les actions entreprises en son nom. La procuration bancaire est un mécanisme permettant au mandant de déléguer temporairement ou de manière permanente la gestion de son compte à une autre personne de confiance. Cela offre une flexibilité dans la gestion des affaires financières et permet au mandant de bénéficier de l'assistance d'un mandataire de son choix tout en conservant la responsabilité ultime des actions entreprises sur le compte.

1.4. La clôture du compte bancaire.

La clôture d'un compte bancaire, dans le contexte de la finance, désigne le processus par lequel un titulaire de compte demande à une institution financière de mettre fin de manière définitive à la relation contractuelle qui le lie à ladite institution. Cette procédure peut être motivée par divers facteurs tels que le transfert du compte vers une autre banque, la consolidation de comptes, un changement de situation financière ou une décision de ne plus utiliser le compte en question.

Trois cas de figure peuvent se présenter ca :

1.4.1. La clôture du fait du client.

- **Causes de la clôture.**

Il existe deux principales motivations pour qu'un client décide de mettre fin à sa relation avec sa banque : le mécontentement vis-à-vis des services fournis ou la découverte d'une meilleure alternative ailleurs¹³

Le banquier entreprendra néanmoins des démarches pour comprendre les motivations du client ayant conduit à la clôture de son compte. Un entretien commercial de qualité est souvent en mesure d'influencer favorablement le client et de le convaincre de reconsidérer sa décision

- **Modalités de la clôture.**

Il existe différentes méthodes permettant de procéder à la clôture d'un compte bancaire :

- ✓ En informant sa banque, soit verbalement, soit par écrit.
- ✓ En veillant à ce que le solde du compte soit réduit à zéro, soit en émettant un chèque, soit en effectuant des retraits de fonds.
- ✓ En cessant toute activité sur le compte, qu'il affiche un solde positif ou négatif.¹⁴

¹³LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition »page.64

¹⁴LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition »page.64 .

- **Précautions à prendre par la banque.**

Lorsqu'un client souhaite mettre fin à sa relation avec la banque, celle-ci doit prendre un certain nombre de précautions :

- ✓ Demander le retour des chèques non utilisés et des cartes bancaires.
- ✓ Effectuer une vérification des engagements du client, tels que les débits en compte et les crédits en cours.
- ✓ S'assurer que tous les chèques émis ont été présentés au paiement.
- ✓ En cas de solde débiteur, prélever éventuellement des agios pour couvrir les frais associés.
- ✓ Régler le solde du compte si celui-ci est créditeur.
- ✓ Empêcher toute écriture ultérieure sur le compte après sa clôture.
- ✓ Récupérer la clé du compartiment du coffre-fort dont le client peut être locataire.
- ✓ Effectuer la déclaration de clôture.
- ✓ Informer les guichets afin d'éviter tout retrait après la clôture.

1.4.2. La clôture pour décès du titulaire.

Lorsqu'une banque est informée du décès d'un de ses clients, elle doit immédiatement entreprendre les actions suivantes :

- Mettre le compte sous surveillance.
- Annuler les pouvoirs donnés qui deviennent caducs en raison du décès du mandant.
- Demander un certificat de décès, dont une copie sera transmise à la compagnie d'assurance en cas de prêt en cours.

Les prélèvements et les chèques émis par le titulaire du compte ou son mandataire avant le décès doivent être honorés si le solde du compte le permet. Si le solde créditeur est faible, les héritiers pourront, sous leur propre responsabilité, demander le versement du solde du compte. Dans le cas où le solde est substantiel, la banque communiquera au notaire la liste des actifs détenus par le client au moment du décès et ouvrira un compte au nom de la succession.¹⁵

1.4.3. La clôture du fait de la banque.

La clôture du compte par la banque peut être motivée par diverses raisons, telles que des incidents de paiement, des risques spécifiques ou une rentabilité jugée insatisfaisante.

Les modalités de clôture exigent que le banquier communique sa décision au client par le biais d'une notification envoyée par courrier recommandé avec accusé de réception. Un délai raisonnable doit être accordé au client pour lui permettre de prendre les mesures nécessaires, notamment l'ouverture d'un compte auprès d'une autre institution bancaire.

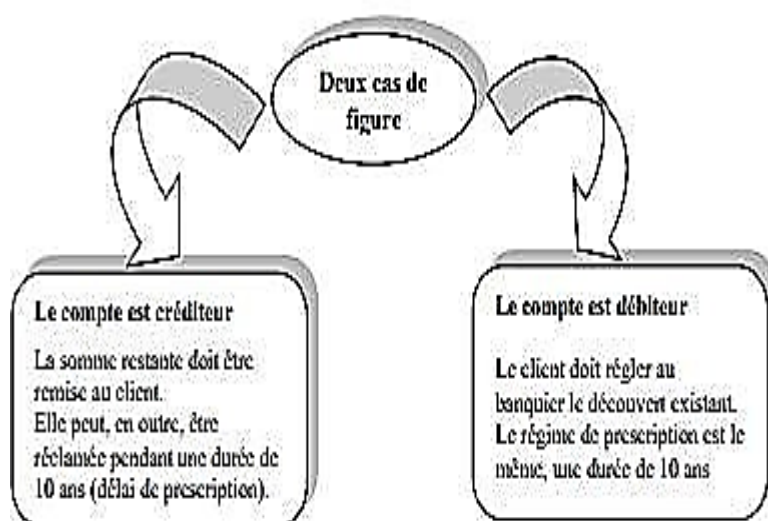
¹⁵LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition »page.65.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

« Lorsque la clôture du compte est effectuée par la banque, celle-ci doit prendre des précautions similaires à celles prises lors de la clôture à la demande du client. Si le compte présente un solde débiteur (à découvert), la banque doit également envoyer une mise en demeure demandant la régularisation du solde afin de pouvoir enregistrer l'incident dans le fichier des incidents de crédit aux particuliers. En cas d'opérations frauduleuses, la banque doit immédiatement mettre fin au compte pour éviter toute responsabilité civile ou pénale. »¹⁶

La clôture d'un compte bancaire doit être communiquée à l'administration fiscale. De plus, si des chèques ont été émis sur le compte, la clôture doit également être déclarée à la Banque centrale. La clôture d'un compte en banque est régie par des réglementations en vigueur.

Figure 3. Cas de figure lors de la clôture d'un compte



Source: DEGUN, Jean-Marc, ARNAUD Bernard, « L'essentiel des techniques bancaires », Éditions d'Organisation Groupe Eyrolles, 2008, p 47. Op.cit. page13.

¹⁶LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition »page.65.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Section 02 : La gestion de la caisse bancaire.

Cette section offre une analyse approfondie de la gestion de la caisse bancaire, en fournissant aux lecteurs une compréhension claire des enjeux et des meilleures pratiques pour une gestion efficace de cette ressource cruciale au sein des institutions bancaires.

2.1. Définition et rôle de la caisse bancaire.

La caisse bancaire peut être définie comme les fonds liquides détenus par une institution bancaire pour répondre aux besoins immédiats de ses opérations quotidiennes. Cela comprend les liquidités en espèces disponibles dans les guichets automatiques, les caisses des agences bancaires et les dépôts.

La gestion de la caisse bancaire nécessite la mise en place de politiques et de procédures afin d'optimiser la liquidité de la banque. Cela implique la détermination du niveau optimal de liquidités à détenir, en prenant en compte les besoins prévus de retrait des déposants, les variations de la demande de crédit et les éventuels chocs économiques.

Différents outils et techniques peuvent être utilisés pour une gestion efficace de la caisse bancaire. La gestion des flux de trésorerie permet de prévoir et de contrôler les entrées et sorties de fonds, assurant ainsi une disponibilité adéquate de liquidités. De plus, l'ajustement des réserves obligatoires, conformément aux réglementations gouvernementales, permet de maintenir un équilibre entre liquidités et prêts. Enfin, l'utilisation de lignes de crédit de secours peut servir de filet de sécurité en cas de besoins supplémentaires en liquidités.

2.1.1. Le rôle de la caisse bancaire :

Le rôle de la caisse bancaire est crucial pour la viabilité et la rentabilité d'une institution financière. Elle garantit la disponibilité des fonds nécessaires pour satisfaire les demandes de retrait des déposants et répondre aux besoins de financement des emprunteurs. Une gestion efficace de la caisse bancaire permet de maintenir la confiance des clients, de prévenir les risques de défaut de paiement et de soutenir la continuité des opérations bancaires.

Le rôle principal de la caisse bancaire est de répondre aux besoins de liquidités immédiats des clients de la banque, tels que le retrait d'espèces, les paiements en espèces et les virements.

2.1.2. Explication du concept de caisse bancaire.

La caisse bancaire, dans le contexte financier, fait référence au fonds de roulement liquide détenu par une institution bancaire. Ce fonds est composé des dépôts en espèces effectués par les clients de la banque, ainsi que des réserves obligatoires imposées par les organismes de réglementation financière. Ces liquidités sont d'une importance capitale pour garantir le bon déroulement des opérations quotidiennes de la banque, lui permettant ainsi de répondre à ses

obligations de paiement.¹⁷

Les dépôts en espèces effectués par les clients constituent une source de liquidités immédiatement disponibles pour la banque. Ils sont utilisés pour répondre aux demandes de retrait des déposants et pour couvrir les besoins de financement des clients, tels que l'émission de chèques, le virement de fonds ou le versement de prêts

Les réserves obligatoires imposées par les autorités de régulation représentent un pourcentage fixe des dépôts détenus par la banque et doivent être maintenues dans un compte spécifique, généralement auprès de la banque centrale. Ces réserves servent à garantir la stabilité financière et à prévenir les risques de défaut de paiement.¹⁸

2.1.3. Fonctions et objectifs de la caisse bancaire.

Nous détaillerons les principales fonctions de la caisse bancaire ainsi que ses objectifs :

- **Fournir des liquidités aux clients :**

L'une des fonctions primaires de la caisse bancaire est de fournir des liquidités aux clients. Cela signifie qu'elle doit être en mesure de répondre aux besoins immédiats des clients en matière de liquidités, que ce soit pour retirer des espèces ou effectuer des paiements en espèces. La caisse bancaire doit être suffisamment approvisionnée en espèces pour répondre à ces demandes, ce qui garantit la satisfaction des besoins financiers des clients.

- **Assurer les règlements :**

Une autre fonction essentielle de la caisse bancaire est de faciliter les règlements financiers. Cela inclut les paiements et les transferts de fonds entre les clients de la banque, ainsi qu'avec d'autres institutions financières. La caisse bancaire est responsable de garantir que ces opérations financières se déroulent de manière efficace et sécurisée, contribuant ainsi à la fluidité des transactions et à la confiance dans le système bancaire.

- **Satisfaire les obligations de réserve :**

Les régulateurs financiers imposent aux banques des exigences en matière de réserves obligatoires. Ces réserves constituent une proportion des dépôts des clients que les banques doivent maintenir sous forme de liquidités. La caisse bancaire est utilisée pour satisfaire ces obligations de réserve. En veillant à ce que les réserves obligatoires soient maintenues, la caisse bancaire contribue à la stabilité du système bancaire dans son ensemble.¹⁹

¹⁷Smith, J. (2018). Institutions financières, marchés et argent. Wiley. P 80.

¹⁸Jones, M. (2019). Gestion bancaire : principes et pratiques. Cengage l'apprentissage. P.76

¹⁹Brown, A. (2020). Opérations bancaires et gestion de trésorerie. Routledge. (P.91)

2.2. Les opérations de la caisse bancaires.

Les opérations de caisse constituent les opérations bancaires de base, comprenant notamment les remises de chèques, les versements sous toutes les formes, les retraits d'espèces, les chèques émis, les virements, les prélèvements espèces et les prélèvements automatiques. Ces opérations sont enregistrées au crédit lorsque des fonds sont déposés sur le compte du client (tels que des espèces, des chèques et des virements reçus) et au débit lorsqu'il y a un retrait ou un paiement (comme des chèques émis, des prélèvements en espèces, des virements et des prélèvements automatiques).

Le solde d'un compte correspond à la différence entre le total des montants crédités et le total des montants débités. Si le solde est positif, il est qualifié de solde créditeur, indiquant que le client a un avoir chez le banquier. En revanche, si le solde est négatif, il est appelé solde débiteur, signifiant que le titulaire du compte doit de l'argent à son banquier.

Par ailleurs, les clients peuvent également effectuer des opérations telles que le retrait de chéquiers et de cartes bancaires, qui sont également enregistrées dans le cadre des opérations de caisse.

Ces opérations sont enregistrées à l'aide de pièces comptables appropriées, et le client est généralement informé de certaines opérations par le biais d'avis de débit ou de crédit.

L'ensemble des opérations effectuées par le client est ensuite récapitulé et présenté dans un relevé ou un extrait de compte, offrant ainsi une vue d'ensemble détaillée des activités et mouvements sur le compte bancaire du client.

2.2.1 Les différents types de caisses.

- **La caisse de change.**

C'est un bureau de change constitué par définition un office géré ou exploité par des intermédiaires financiers, dont la principale activité est l'échange physique d'une devise par une autre devise, en tenant compte des cours flottants en vigueur et de sa propre politique de rémunération.

Le règlement N°2020-04 du 15 Mars 2020 relatif au marché interbancaire des changes, des opérations de trésorerie devise et aux instruments de couverture de risque de change définit dans son article 2 et 4 : Le marché interbancaire des changes est un marché entre banques et établissements financiers, intermédiaires agréés. Il regroupe toutes les opérations de change au comptant ou à terme entre monnaie nationale et devises étrangères librement convertibles. Les intermédiaires agréés peuvent conclure entre eux, pour leur compte ou pour le compte de leur

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

clientèle, des opérations de trésorerie en devise.²⁰

D'après la BA, Le client peut effectuer le change une fois par ans.

- **La caisse régie.**

La caisse régie est une forme de petite caisse mise en place pour répondre aux besoins urgents ou courants liés à de petits achats. Cette régie représente un mécanisme financier au sein de la banque, permettant à celle-ci de transférer des fonds à sa propre caisse administrative, afin de les utiliser directement pour le règlement de certaines dépenses. Ces dépenses peuvent être qualifiées d'exceptionnelles en raison de leur caractère urgent ou de leur faible montant, sous réserve d'un accord préalable du directeur de l'agence et de la présentation d'un justificatif adéquat. La caisse régie peut être renouvelée en fonction des besoins identifiés.

- **La caisse principale.**

La caisse principale englobe l'ensemble des transactions réalisées en espèces dans toutes les devises (DZD, EUR, USD, GBP, etc.). Elle est considérée comme la caisse centrale qui approvisionne les autres caisses en fonds.

- **Les guichets automatiques bancaires (GAB).**

Les guichets automatiques bancaires (GAB) offrent aux titulaires de comptes bancaires la possibilité d'accéder à divers services financiers en utilisant une carte de débit associée à un numéro d'identification personnelle (NIP). Les GAB permettent aux utilisateurs d'effectuer des retraits et des dépôts, des virements de fonds entre comptes, de mettre à jour leurs informations bancaires et de payer certaines factures. Ces guichets sont disponibles 24 heures sur 24 et se trouvent dans de nombreux endroits tels que les banques, les épiceries, les aéroports et les centres commerciaux. Les GAB sont généralement affiliés à une banque spécifique. Bien qu'il soit possible d'utiliser un GAB d'une autre banque que la vôtre, cela peut entraîner des frais de service supplémentaires. Il existe également ce que l'on appelle des "distributeurs de billets", qui sont accessibles aux clients de toutes les banques moyennant certains frais.

2.2.2. Différentes opérations effectuées à la caisse.

- **L'arrêté des caisses.**

À la clôture de chaque journée, le caissier effectue l'arrêté de caisse en utilisant la transaction C.A.I (gestion de taille de la caisse). Il procède au décompte des fonds présents dans la caisse et les compare avec le nombre de billets et de pièces indiqués dans l'état de caisse et affichés à l'écran. Ces montants doivent correspondre aux fonds réellement présents.

²⁰<https://www.bank-of-algeria.dz/organisation-et-fonctionnement-du-marche-interbancaire-des-changes/>
Consulté le 31/05 /2023 à 23h30m.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Après avoir vérifié la concordance entre les fonds physiques et théoriques, et lorsque la caisse est correcte, le caissier place le total de ces fonds dans le coffre-fort à combinaison.

« La gestion de taille de la caisse (C.A.I) est un processus utilisé pour contrôler et gérer les fonds disponibles dans la caisse d'une institution financière. Cette méthode permet de suivre et de gérer de manière précise les billets et les pièces présents dans la caisse, afin de garantir une comptabilité précise et d'éviter les erreurs ou les écarts. »

- **Le versement.**

Les versements consistent à recevoir des fonds en espèces des clients et à les créditer sur leurs comptes bancaires. Les clients peuvent effectuer des versements en utilisant différents canaux, tels que les guichets automatiques, les opérations en agence ou les services bancaires en ligne. Les opérations de versement doivent être effectuées de manière précise et sécurisée, en veillant à la vérification de l'authenticité des fonds déposés. Cette opération concerne aussi bien les comptes dinars que les comptes devises.

- **Le retrait :**

Les retraits représentent les opérations où les clients retirent des fonds en espèces de leurs comptes bancaires. Les clients peuvent effectuer des retraits en utilisant des guichets automatiques, en se rendant en agence ou en utilisant d'autres canaux de retrait autorisés par la banque. Il est important de s'assurer que les retraits sont effectués conformément aux politiques et aux limites établies par la banque, tout en garantissant la disponibilité des fonds demandés.

- **Le paiement :**

Le domaine des opérations de paiement concerne les montants financiers déposés par les clients auprès de l'établissement bancaire. Les paiements s'effectuent couramment au moyen de chèques, qui doivent obligatoirement comporter les mentions prescrites par la réglementation en vigueur.

- **Le virement :**

Le virement bancaire permet de transférer des sommes directement de compte à compte, sans passer par un moyen de paiement (carte bancaire, chèque, etc.).

« Ce mode de paiement présente une grande flexibilité. Il s'agit d'un simple virement bancaire, sans exigence particulière en termes de formalités pour émettre l'ordre de transfert. Seul l'IBAN (international Bank Account number). Du bénéficiaire est nécessaire. Cependant, en cas de non-paiement par le débiteur à l'échéance, le créancier ne dispose d'aucun document officiel pour constater le défaut de paiement. Une fois que le montant est crédité sur le compte du bénéficiaire, le virement est irrévocable (sauf si la banque émettrice peut prouver une erreur de

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Traitement, par exemple, l'exécution d'un double virement). Pour le créancier, cela représente un avantage certain par rapport aux chèques ou aux effets de commerce qui sont encaissés "sous bonne fin" et crédités sur le compte lors de leur dépôt en banque, mais qui peuvent être débités à nouveau une dizaine de jours plus tard en cas de défaut de paiement.»²¹

Il existe plusieurs types de virement à savoir :²²

1. Virement ponctuel et virement permanent.

- ✓ Virement ponctuel : Permet de réaliser un transfert d'argent d'un compte bancaire à un autre d'une manière occasionnelle pour payer une facture de téléphone par exemple.
- ✓ Virement permanent : Permet le transfert à des échéances fixes (par exemple, le 24 de chaque mois) la même somme à la même personne. Aux dates indiquées par le client, sa banque effectuera le virement demandé sans que le client ait à renouveler à chaque fois son instruction de virement.

Particulièrement adapté aux dépenses régulières, telles que le paiement de loyers, le versement de salaires, l'alimentation automatique d'un compte d'épargne etc., ce virement permet d'apporter une plus grande sécurité, tant pour le créancier que pour le débiteur, en évitant les oublis. Il est toutefois possible de suspendre le virement permanent en prévenant sa banque avant le déclenchement de la transaction.

2. Virement simple et virements multiples.

- ✓ Virement simple : D'un compte à un autre compte
- ✓ Virements multiples : D'un compte à plusieurs comptes. Il s'agit d'un virement de masse réservé en général aux professionnels et entreprises qui n'utilisent en principe que des supports magnétiques ou des fiches électroniques pour transmettre à leurs banques des ordres de virement de masse répétitifs à une liste définie de bénéficiaires. (Versement de salaires, de pensions d'indemnités de sécurité sociales etc.)

3. Virement immédiat et virement différé.

- ✓ Virement immédiat : est un virement dont la date de saisie est identique à la date de débet (option par défaut).
- ✓ Virement différé : est un virement dont la date de débet a été définie ultérieurement.

4. Virement interne et virement externe.

- ✓ Virement interne : entre deux comptes ouverts dans la même banque.
- ✓ Virement externe : entre deux comptes ouverts dans deux banques différentes.

²¹ MICHEL SION « Gérer la trésorerie et la relation bancaire /6ème édition »page 58.

²²<https://www.apbt.org.tn/wp-content/uploads/2016/06/Le-virement-bancaire.pdf> consulte le 27/05/2023 A 22H.25M

5. Les avantages de virement :

- ✓ C'est simple sans aucune manipulation d'espèces, il suffit d'une simple écriture comptable.
- ✓ C'est sécurisé, portant généralement sur des montants élevés. Contrairement au chèque et à la carte bancaire, il ne risque pas d'être perdu ou volé.
- ✓ C'est rapide puisqu'il permet un transfert d'argent d'un compte à un autre peu importe si ces comptes sont tenus dans la même agence, la même banque ou le même pays.
- ✓ C'est devenu un service bancaire incontournable puisque même si un virement est rejeté pour provision insuffisante cela ne constitue pas un délit et n'entraîne pas de sanction pénale, comme en matière de chèques.

- **Le chèque :**

Si les Opérations en espèces ont le mérite de la simplicité, elles ne sont pas très utiles dès qu'il s'agit d'opérer des règlements à distance ou pour des montants importants. Le chèque offre pour cela infiniment plus d'avantages.²³

1. Fonction et définition :

Les chèques sont des formulaires fournis gratuitement par les banques, permettant aux titulaires de comptes bancaires d'effectuer des paiements sans manipuler d'espèces et de retirer des espèces. Un chèque est un document écrit dans lequel une personne, appelée le tireur, donne l'ordre à une autre personne, appelée le tiré, de payer une certaine somme au titulaire du chèque ou à un tiers bénéficiaire, dans la limite des fonds déposés chez le tiré.

Le chèque implique donc trois personnes :

- ✓ Le tireur : celui qui rédige et signe le chèque, et qui doit être capable juridiquement.
- ✓ Le tiré : celui qui détient les fonds et effectue le paiement. Il peut s'agir d'une banque, d'un trésorier payeur général, du caissier général de la Caisse des Dépôts et Consignations, d'une caisse de crédit municipal, etc.
- ✓ Le bénéficiaire : celui qui reçoit le paiement. Le chèque peut être établi au profit d'une personne spécifique ou au porteur (s'il n'est pas barré). Il peut également être émis en blanc, ce qui le rend valable comme chèque au porteur. Le tireur peut également émettre un chèque à son propre profit.

²³ LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition » page.44.

Figure 1. Exemple de la forme d'un chèque

The diagram illustrates the layout of a check form with various fields and annotations:

- N° du chèque**: Check number field.
- Le Nom de la banque**: Bank name field.
- Montant à payer en dinar**: Amount to pay in dinars field.
- Le montant à payer en lettres**: Amount to pay in words field.
- Payez, contre ce chèque**: Instruction to pay against this check.
- اخبروا مقابل هذا الصك**: Arabic instruction to inform against this check.
- Al'ordre de**: Order of field.
- لأمر**: Arabic word for order.
- Agence :** Agency field.
- Renseignement sur l'agence (le nom et le siège)**: Agency information (name and address) field.
- Renseignement sur titulaire**: Information about the holder field.
- Le**: Preposition field.
- بي**: Arabic word for 'by'.
- Série :** Series field.
- N° compte**: Account number field.
- La signature**: Signature field.

Source. Elaboré par nous-même à partir de chèque CCP.

2. Les types de chèques :

Il existe plusieurs sortes que nous pouvons regrouper en deux catégories :

2.1. Les chèques sans garantie :

Les chèques sans garantie également appelés chèques ordinaires, sont les chèques les plus couramment utilisés. Ils peuvent être regroupés en deux catégories : les chèques barrés et les chèques non barrés.

✓ **Chèque barré** : Il s'agit du chèque bancaire classique. Il porte deux barres parallèles obliques sur le recto, ce qui indique qu'il ne peut être encaissé que par le bénéficiaire nommé. Il n'est pas endossable, ce qui signifie qu'il ne peut pas être transféré à une autre personne. Seule la banque du bénéficiaire peut l'encaisser.

✓ **Chèque non barré** : Contrairement au chèque barré, le chèque non barré n'est pas limité au bénéficiaire nommé. Il peut être encaissé par n'importe qui présentant le chèque au guichet de la banque émettrice. Cela signifie qu'il peut être cédé par le bénéficiaire initial à une autre personne, qui devient alors le nouveau bénéficiaire.+9

2.2 Les chèques avec garantie :

Les chèques avec garantie sont des chèques qui offrent une sécurité supplémentaire quant au paiement. Voici les types de chèques avec garantie :

✓ **Chèque de banque** :

Il s'agit d'un chèque émis par la banque pour le compte de son client. Avant d'émettre le chèque, la banque prélève d'abord les fonds correspondants sur le compte du client. Ainsi, le chèque de banque garantit le paiement, car les fonds sont déjà disponibles.

✓ **Chèque visé :**

Ce type de chèque vise à rassurer le créancier quant à la disponibilité des fonds pour le paiement. Lorsque le chèque est visé, la banque atteste que la somme mentionnée sur le chèque sera disponible sur le compte à une date et une heure spécifiques. Cependant, la garantie n'est valable qu'à la date du visa et peut ne pas être valable lors de l'encaissement ultérieur.

✓ **Chèque certifié :**

Il s'agit d'un chèque visé qui comporte une mention supplémentaire. Cette mention assure au bénéficiaire que la somme indiquée sur le chèque sera disponible pendant une période limitée, généralement huit jours après la date d'émission du chèque.

Il est important de noter que le chèque barré reste la forme de chèque la plus couramment utilisée. Il offre une certaine sécurité car il ne peut être encaissé que par le bénéficiaire nommé, tandis que les chèques avec garantie offrent une assurance supplémentaire en termes de disponibilité des fonds

✓ **Le chèque de voyage :**

Le chèque de voyage est une variante similaire au chèque traditionnel. Cependant, il présente des caractéristiques distinctes. En effet, le chèque de voyage est émis au nom du titulaire avec un montant prédéterminé et des numéros de série spécifiques. Ce moyen de paiement offre une garantie particulière au souscripteur en cas de perte ou de vol.²⁴

➤ Les six mentions obligatoires qui doivent impérativement figurer sur un chèque sont les suivantes :

- ❖ La dénomination du chèque, qui doit être clairement indiquée dans le texte même du document.
- ❖ Le mandat pur et simple de payer une somme précise. Cela signifie que le chèque doit contenir une instruction claire et non équivoque de payer une certaine somme d'argent.
- ❖ Le nom de la personne qui est tenue de payer, également appelée le "tiré". Il s'agit de l'individu ou de l'entité bancaire sur laquelle le chèque est tiré et qui est responsable de l'honorer.
- ❖ La date d'émission du chèque, qui indique le jour où le chèque est rédigé. Cela permet de déterminer la validité et la période de validité du chèque.
- ❖ Le lieu d'émission du chèque, c'est-à-dire l'endroit où le chèque est créé et signé.

²⁴ Idem.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

❖ La signature du titulaire du compte, qui est la personne autorisée à émettre le chèque et dont le nom est généralement imprimé sur le chèque. La signature confirme l'engagement et l'approbation du paiement.

Ces mentions sont essentielles pour assurer la validité juridique et la traçabilité des transactions effectuées par chèque.

2.3. Gestion des flux de trésorerie.

La gestion des flux de trésorerie constitue un aspect essentiel de la gestion de la caisse bancaire. Elle englobe les processus liés à la collecte des fonds en espèces et en dépôts, à la prévision de la demande de liquidités et au contrôle des sorties de trésorerie et des paiements.

2.3.1. Collecte des fonds en espèces et en dépôts

La collecte des fonds en espèces et en dépôts se réfère à l'acquisition des dépôts effectués par les clients de la banque. Ce processus peut s'effectuer à travers divers canaux tels que les guichets automatiques, les transactions en agence ou les services en ligne. Il est essentiel que la collecte des fonds se déroule de manière sécurisée et efficiente afin de garantir l'intégrité des fonds et la satisfaction des clients.

Les banques collectent les dépôts, gèrent les moyens de paiement du public et accordent des crédits aux entreprises et aux particuliers. C'est par l'octroi de ces crédits que se réalise l'essentiel de la création monétaire.

➤ « Les dépôts comment ça marche ? »²⁵ :

La banque est le caissier de ses clients. La collecte des dépôts implique que la banque exécute les ordres de paiement et d'encaissement de ses clients. Les paiements effectués par les clients de la banque la finance pour tous réduisent les dépôts auprès de cette banque et donc ses ressources. Ils augmentent les dépôts de clients d'autres banques à qui sont versés ces paiements et donc également les ressources courantes de ces banques.

Ils peuvent aussi ne pas avoir d'influence sur les ressources de la banque la finance pour tous si le paiement est effectué à un client de cette même banque. Et inversement en cas d'encaissement de clients de la banque la finance pour tous.

Chaque jour, chaque banque fait le bilan des paiements effectués par ses clients. Et les banques échangent les paiements qui correspondent à des mouvements de fonds de l'une vers l'autre. Elles n'ont plus à payer entre elles que le solde net des mouvements qui peut être selon les cas dû ou à recevoir.

²⁵<https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/banque/la-banque-comment-ca-marche/depots-credits-et-creation-monetaire/> Consulté le 27 /05/2023 à 13 :40m.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

C'est ce qu'on appelle la « compensation » (clearing en anglais) organisée sous l'égide de la banque centrale dans une chambre de compensation dont sont membres les banques et les institutions financières autorisées.

Au total, ce qui caractérise ces ressources constituées par les dépôts de ses clients, c'est qu'elles sont toujours disponibles ou presque pour les clients. Ce sont des actifs liquides. Et en même temps, ce sont en moyenne et en principe des ressources relativement stables, une fois les compensations entre paiements et encaissements effectuées.

2.3.2. Prévisions de la demande de liquidités :

« Le comité de Bâle définit la liquidité par la capacité, pour une banque, de faire face à ses engagements (au passif et hors bilan) lorsqu'ils arrivent à échéance, sans subir de pertes inacceptables. »²⁶

Les prévisions de la demande de liquidités sont réalisées dans le but d'estimer les flux de trésorerie entrants et sortants. Cette pratique permet à la banque de prévoir les besoins en liquidités à court terme et de gérer de manière appropriée les ressources de la caisse bancaire. Les prévisions de la demande de liquidités reposent souvent sur l'utilisation de modèles statistiques, l'analyse des tendances passées et l'évaluation des événements économiques et financiers à venir. Une gestion précise des prévisions de la demande de liquidités permet de réduire les risques liés à une insuffisance de liquidités ou à une détention excessive de fonds non utilisés.

2.3.3 Contrôle des sorties de trésorerie et des paiements :

Le contrôle des sorties de trésorerie et des paiements vise à garantir une utilisation appropriée et efficiente des fonds. Les banques mettent en place des procédures de contrôle rigoureuses afin de surveiller les sorties de trésorerie, de vérifier l'authenticité des paiements et de prévenir les fraudes.

Des systèmes de gestion des risques sont également mis en œuvre pour détecter les transactions suspectes, réduire les risques opérationnels et assurer la conformité réglementaire. Le contrôle des sorties de trésorerie contribue à maintenir l'intégrité et la sécurité de la caisse bancaire.

2.4. Optimisation des réserves de liquidités.

L'optimisation des réserves de liquidités vise à tirer le meilleur parti des excédents de liquidités détenus par la banque. Ces excédents proviennent des dépôts des clients qui ne sont pas immédiatement nécessaires pour répondre aux besoins de liquidités.

²⁶DE KEULENEER.E et BOUDGHENE.Y, « Pratique et techniques bancaires », Larcier, Bruxelles, 2013, p : 176

2.4.1. Gestion des excédents de liquidités :

La gestion des excédents de liquidités représente une étape importante pour optimiser les réserves de liquidités d'une banque. Elle implique l'identification des montants excédentaires et la recherche de moyens rentables pour les utiliser.

Lorsqu'une banque dispose de liquidités excédentaires, elle peut décider de les investir sur les marchés financiers à court terme. Ces investissements permettent à la banque de générer des revenus supplémentaires tout en maintenant un niveau adéquat de liquidités pour répondre aux besoins des clients.

La gestion des excédents de liquidités requiert une analyse approfondie des opportunités d'investissement disponibles sur les marchés financiers. Les banques doivent évaluer les risques et les rendements potentiels associés à différents instruments financiers tels que les dépôts à terme, les obligations à court terme et les titres du marché monétaire. Cette analyse aide à prendre des décisions éclairées sur la manière de répartir les excédents de liquidités de manière optimale.

Il est également important de tenir compte des contraintes réglementaires et des politiques internes de la banque lors de la gestion des excédents de liquidités. Les réglementations imposent souvent des limites aux types d'instruments financiers dans lesquels les banques peuvent investir leurs excédents de liquidités, afin de garantir la stabilité et la sécurité du système financier.

2.4.2. Investissement des réserves excédentaires :

Pour maximiser les rendements tout en assurant la sécurité et la liquidité des investissements, les réserves excédentaires peuvent être investies dans divers instruments financiers. Parmi ces instruments, on peut citer les certificats de dépôt, les titres du marché monétaire et d'autres instruments à court terme.

L'objectif principal de l'investissement des réserves excédentaires est d'obtenir un rendement optimal sur ces fonds tout en maintenant leur disponibilité en cas de besoin. Les banques doivent évaluer attentivement les différentes options d'investissement, en prenant en compte les risques associés à chaque instrument financier et en veillant à diversifier leur portefeuille pour réduire les risques.

Les réserves excédentaires peuvent être investies à court terme, ce qui permet à la banque de réévaluer régulièrement ses décisions d'investissement en fonction des conditions du marché et des besoins de liquidités. Cette flexibilité permet à la banque de réagir rapidement aux opportunités de rendement ou aux besoins de liquidités accrus.

2.4.3. Instruments financiers utilisés pour maximiser les rendements :

L'optimisation des réserves de liquidités vise à maximiser les rendements des fonds excédentaires détenus par la banque. Pour atteindre cet objectif, divers instruments financiers sont couramment utilisés. Parmi ces instruments, on retrouve les bons du Trésor, les obligations d'État, les obligations d'entreprises à court terme et les produits structurés à faible risque. Le choix des instruments d'investissement dépend des politiques internes de la banque, des réglementations en vigueur et des conditions du marché.

Les bons du Trésor sont des titres émis par le gouvernement pour financer ses activités et sont considérés comme des placements sûrs en raison de leur garantie gouvernementale. Les obligations d'État sont des titres similaires, émis par le gouvernement, mais peuvent présenter des rendements légèrement plus élevés en raison de leur durée de maturité plus longue.

La sélection des instruments financiers repose sur une évaluation minutieuse des objectifs de rendement de la banque, de sa tolérance au risque, de la durée de placement envisagée et des conditions du marché. Les décisions d'investissement doivent être prises en tenant compte des politiques internes de la banque et des réglementations en vigueur, afin de garantir la conformité et la sécurité des placements.

2.5. Contrôle et sécurité de la caisse bancaire.

La sécurité et le contrôle de la caisse bancaire revêtent une importance capitale pour prévenir les fraudes, la contrefaçon de billets et les risques associés aux transactions en espèces.

2.5.1. Mécanismes de contrôle interne.

➤ Définition du contrôle interne :

Les définitions du contrôle interne sont nombreuses et les plus autorisées sont celles qui ont été formulées par les organisations professionnelles, d'auditeurs et d'experts comptables. Nous commencerons dans un premier temps par donner les différentes définitions du contrôle interne. Selon l'ordre des experts comptables français :

« Le Contrôle Interne est l'ensemble des sécurités contribuant à la maîtrise de l'entreprise. Il a pour but d'un côté d'assurer la protection, la sauvegarde du patrimoine et la qualité de l'information, de l'autre l'application des instructions de la direction et défavoriser l'amélioration des performances. Il se manifeste par l'organisation, les méthodes et les procédures de chacune des activités de l'entreprise, pour maintenir la pérennité de celle-ci. »²⁷

Selon le comité consultatif des organismes comptables (Consultative Comité of Accountancy) de la Grande Bretagne donnée en 1978 :

²⁷COLLINS.L et VALIN.G, « Audit et contrôle interne, aspects financiers, opérationnels et stratégiques », 4ème édition, édition Dalloz, 1992, page 35.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

« Le contrôle interne comprend l'ensemble des systèmes de contrôle, financier et autres ; mis en place par la Direction afin de pouvoir diriger les affaires de l'entreprise de façon ordonné et efficace, assurer le respect des politiques de gestion, sauvegarder les actif et garantir autant que possible l'exactitude et l'état complet des informations enregistrées »²⁸

Les mécanismes de contrôle interne comprennent un ensemble de procédures de comptabilité, de contrôles de conformité, d'audits internes et de processus de suivi des transactions en espèces. Ils sont mis en place afin de détecter les erreurs, les fraudes et les activités suspectes, tout en assurant la conformité aux réglementations et aux normes internes.

Ces mécanismes de contrôle interne permettent de mettre en œuvre des processus rigoureux de validation et de vérification des transactions en espèces, d'identifier les écarts ou les incohérences, et de prendre les mesures appropriées pour résoudre les problèmes détectés. Ils garantissent également la traçabilité des opérations effectuées, facilitant ainsi la supervision et la responsabilisation des employés.

2.5.2. Prévention des fraudes et de la contrefaçon des billets :

Les banques mettent en place des mesures de sécurité avancées pour prévenir les fraudes et la contrefaçon des billets. Cela peut inclure l'utilisation de technologies de détection de contrefaçon, telles que des dispositifs de reconnaissance des caractéristiques de sécurité des billets, des systèmes de surveillance vidéo pour surveiller les opérations en espèces, et des procédures de vérification rigoureuses lors de la manipulation des billets.

La formation des employés est également essentielle pour les sensibiliser aux risques de fraude et à la contrefaçon, en leur fournissant les connaissances nécessaires pour détecter les signes d'activités suspectes et pour agir en conséquence. Des programmes de sensibilisation et de formation réguliers contribuent à renforcer la vigilance des employés et à prévenir les incidents de fraude.

« Le risque de fraude : On peut définir la fraude bancaire comme le recours à des moyens illégaux ou à des déclarations fausses ou trompeuses, en vue d'obtenir de l'argent. Pour dérober vos fonds, les malfaiteurs peuvent s'attaquer à vos moyens de paiement, à vos données bancaires ou à votre identité. »²⁹

²⁸Idem, p.35.

²⁹<https://www.orangebank.fr/blog/les-types-de-fraudes-bancaires-en-France-en-2022/> date consulté 27/05/2023 à 16.30m

2.5.3. Utilisation des technologies de sécurité dans la gestion de la caisse.

Les avancées technologiques sont largement utilisées dans la gestion de la caisse bancaire pour renforcer la sécurité. Cela comprend l'utilisation de caméras de surveillance pour enregistrer les transactions en espèces, de systèmes de sécurité électroniques pour restreindre l'accès aux zones sensibles, de cryptage des données pour protéger les informations confidentielles, ainsi que des systèmes d'authentification biométrique, tels que la reconnaissance d'empreintes digitales ou faciales, pour renforcer l'authentification des utilisateurs et prévenir les usurpations d'identité.³⁰

La gestion de la caisse bancaire est essentielle pour assurer la disponibilité des liquidités, répondre aux besoins des clients, optimiser les excédents de liquidités et garantir la sécurité des opérations en espèces. La gestion efficace de la caisse bancaire contribue à la stabilité financière de la banque et à sa rentabilité.

Section 03 : La gestion du portefeuille bancaire.

3.1. Définition et composition du portefeuille bancaire.

La gestion du portefeuille bancaire est un aspect essentiel de la gestion des institutions financières. Le portefeuille bancaire fait référence à l'ensemble des actifs financiers détenus par une banque dans le but de générer des revenus, de gérer les risques et de répondre aux besoins de ses clients. Il peut être composé d'une variété d'actifs financiers, y compris des titres, des prêts, des dépôts et d'autres instruments financiers.

3.1.1. Définition du portefeuille.

Un portefeuille est un ensemble d'actifs financiers, tels que des options, des actions et des obligations, détenus par des investisseurs. Il représente un compte de titres qui est composé de différentes lignes, chacune représentant un titre spécifique.

3.1.2. Explication du concept de portefeuille bancaire

Dans une économie moderne, l'échange de biens et services s'effectue exclusivement par le biais de la monnaie, qu'elle soit sous forme fiduciaire, scripturale ou électronique. Chaque acteur économique, qu'il s'agisse de l'État, des entreprises ou des ménages, peut être confronté à des moments où il dispose d'une quantité de monnaie excédentaire par rapport à ses besoins, tandis qu'à d'autres moments, il peut manquer de liquidités pour faire face à des besoins de trésorerie ou d'investissement.

Dans ce contexte, les banques jouent un rôle d'intermédiaire entre ceux qui ont des excédents de financement et ceux qui ont besoin de financement.

³⁰ "Bank Management and Financial Services" by Peter S. Rose and Sylvia C. Hudgins. McGraw-Hill Education, 2017. Pages 445

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Afin de répondre aux attentes de leurs clients, qu'ils soient particuliers, entreprises ou collectivités locales, les banques doivent exercer plusieurs activités. Elles se concentrent principalement sur l'emprunt de fonds en collectant des dépôts du public et en se procurant des capitaux sur les marchés financiers, ainsi que sur l'octroi de crédits à leurs clients et la gestion des moyens de paiement.³¹

3.2. Types d'actif détenus dans le portefeuille bancaire.

Les types d'actifs détenus dans le portefeuille bancaire peuvent varier en fonction de la stratégie de gestion de la banque, de sa taille, de son profil de risque et des réglementations en vigueur. Le portefeuille de titres détenus par la banque, en particulier pour assurer la liquidité nécessaire au remboursement des déposants, est inscrit à l'actif du bilan. Il est également présent dans le hors bilan au niveau des engagements donnés et reçus sur titres.

Voici quelques exemples courants d'actifs détenus dans un portefeuille bancaire :

3.2.1. La gamme des titres.

Les titres sont regroupés dans un portefeuille. Ils font partie d'un compartiment : monétaire interbancaire, obligataire, actions. Ils peuvent également composer un OPCVM.

« Les Organismes de Placement Collectif en Valeurs Mobilières (OPCVM). Les OPCVM sont des sociétés ou fonds, qui ont pour objet de constituer et gérer un portefeuille de valeurs mobilières et autres produits financiers pour le compte de tiers. Ils sont habilités à collecter de l'épargne, aussi modeste soit elle, en vue d'être investie sur le marché financier selon une politique de placement bien définie. »³²

3.2.1.1. Les portefeuilles de titres.

Les titres détenus sont d'abord classés dans un portefeuille selon l'intention du banquier de les conserver ou de les revendre. Ils sont regroupés en trois portefeuilles :

- **Portefeuille de transaction** : il contient les titres destinés à être vendus à brève échéance.
- **Portefeuille de placement** : y sont classés les titres destinés à être vendus après 6 mois de détention (le total du portefeuille de placement et du portefeuille de transaction constitue le portefeuille de négociation (auquel sont rajoutés certains produits dérivés).
- **Portefeuille d'investissement** : Il inclut les titres qui doivent être conservés

Jusqu'à Terme (Held to maturity).

³¹Extrait du mémoire MOUAS Syla MANCER Katia mémoire du UMMTO2016/2017 « L'analyse d'un cas de crédit dans le cadre de la gestion de portefeuille Cas : Banque Natixis de Tizi-Ouzou p.35 consulte le 02/06/2023 A 21.45m.

³²<https://www.cosob.org/opcvm/> consulte le 03/06/2023 à 14h.13m.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Cette classification est complétée par le portefeuille de titres détenus à long terme sous forme de participations à des entreprises ou des filiales.³³

3.2.1.2. Les compartiments de titres.

3.2.1.2.1. Les titres monétaires et interbancaires.

Les compartiments de titres monétaires et interbancaires regroupent des instruments financiers tels que les bons du Trésor, les titres de créances négociables émis par les banques, et d'autres titres similaires, qui sont utilisés pour des transactions monétaires et des opérations interbancaires. Deux catégories :

- Les bons du Trésor et des autres organismes habilités, émis par adjudication, à taux fixe ou variable, avec des intérêts précomptés (IPA) ou post comptés (IPT);
- Les titres de créances négociables (TCN) émis par les banques et certaines entreprises habilitées. Ils incluent des bons à moyen terme négociables (BMTN), des certificats de dépôt (CDN). Des billets de trésorerie (BT).³⁴

3.2.1.2.2. Les titres obligataires.

Les titres obligataires désignent des instruments financiers à moyen terme d'une durée de huit ans, qui versent des intérêts annuels sous forme de coupons. Ces titres peuvent avoir un taux fixe ou variable. Il est possible de les regrouper dans des Sociétés d'Investissement à Capital Variable (SICAV) obligataires, où une banque achète des parts. Sauf en cas de défaillance de l'émetteur, le montant du titre est remboursé à l'échéance, ainsi que le dernier coupon. Sur les marchés, les obligations sont exprimées en termes de cours.

2.2.1.2.3. Les actions.

Les actions représentent des parts du capital d'une entreprise et ont une durée de vie liée à celle de l'entreprise émettrice. Elles sont évaluées en fonction de leur cours et peuvent être regroupées dans des Sociétés d'Investissement à Capital Variable (SICAV) spécialisées dans les actions, où les banques achètent des parts. Contrairement à d'autres formes d'investissement, les actions ne garantissent pas le remboursement du capital investi.

Les intérêts générés par les actions prennent la forme de dividendes versés aux détenteurs. En principe, il n'y a pas de remboursement fixe à une échéance déterminée. Afin de récupérer leur investissement initial, les détenteurs d'actions doivent donc les vendre sur le marché secondaire des actions.

Lors de la vente des actions, deux scénarios peuvent se produire :

³³ François DESMICHT « pratique de l'activité bancaire » DUNOD P.156.

³⁴ François DESMICHT « pratique de l'activité bancaire » DUNOD P.157.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

- Si le prix de vente est supérieur au prix d'achat initial, la banque réalise une plus-value.
- Si le prix de vente est inférieur au prix d'achat initial, la banque réalise une moins-value.

Par ailleurs, les certificats d'investissement sont similaires aux actions, mais ils n'octroient pas de droit de vote lors des assemblées générales des entreprises émettrices. Ils peuvent être émis lors d'une augmentation de capital ou d'une subdivision des actions existantes.

3.2.2. Les opérations sur titres.

Les opérations sur titres comprennent non seulement l'achat ou la vente de titres, mais également d'autres types d'opérations, tels que les prêts ou emprunts de titres et les mises en pension, les accords à terme ou produits dérivés.

3.2.2.1. Les prêts ou emprunts de titres, ainsi que les mises en pension.

Sont des opérations qui permettent de conserver des titres rentables sans les vendre. Ces opérations peuvent être motivées par plusieurs raisons au sein d'une banque :

- **Besoin immédiat de liquidité** : Lorsqu'une banque a un besoin urgent de liquidités, elle peut prêter des titres qu'elle détient en échange de trésorerie. Cette opération lui permet d'obtenir les liquidités nécessaires tout en conservant la propriété des titres prêtés. Cette pratique est courante lorsque les taux de marché ont baissé et que l'accès aux financements traditionnels peut être coûteux ou difficile.
- **Apport de garantie** : Dans certains cas, une banque peut prêter des titres en tant que garantie pour l'octroi d'un prêt à un emprunteur. Les titres prêtés servent de collatéral, offrant ainsi une sécurité supplémentaire à la banque prêteuse. Cette opération permet à la banque de réduire son risque de crédit en exigeant une garantie tangible.
- **Respect des ratios prudentiels** : Les banques sont soumises à des exigences réglementaires, notamment en termes de ratios prudentiels. Les prêts ou emprunts de titres peuvent être utilisés pour ajuster la composition du bilan de la banque afin de respecter ces ratios et de se conformer aux normes réglementaires.

Il convient de noter que ces opérations sont généralement réalisées entre banquiers et sont inscrites au bilan de la banque. Elles peuvent contribuer à la gestion des liquidités, à l'optimisation des rendements et à la gestion des risques dans le portefeuille de titres de la banque.³⁵

³⁵François DESMICHET « pratique de l'activité bancaire » DUNOD P.159.

3.2.2.2. Les produits dérivés.

Les produits dérivés offrent aux banques une flexibilité et une capacité de gestion des risques accrues, mais ils comportent également des risques importants. Les banques doivent être prudentes dans l'utilisation des produits dérivés et s'assurer de comprendre pleinement les caractéristiques et les risques de ces instruments. Une mauvaise utilisation des produits dérivés peut entraîner des pertes financières significatives.

- Pour simplifier, il existe trois types de produits dérivés :

3.2.2.2.1. Les instruments de taux.

Les instruments de taux sont des produits financiers qui sont basés sur un ou plusieurs titres, voire sur un encours d'actif ou de passif, dans le cas d'une macro couverture visant à couvrir le risque de taux. Ces titres ou cet encours sont généralement détenus par la banque et sont enregistrés hors bilan dans les engagements sur titres donnés ou reçus. L'objectif de ces instruments est d'échanger les variations d'intérêts liées au sous-jacent. Voici quelques exemples :

- Cap : Si le taux de marché dépasse un seuil maximum prédéfini, la banque reçoit de son partenaire la différence d'intérêts calculée sur le sous-jacent.
- Floor : Si le taux de marché est inférieur à un seuil minimum prédéfini, la banque reçoit la différence d'intérêts dans les mêmes conditions.
- Collar : Si le taux de marché se situe entre un seuil minimum et un seuil maximum, la banque reçoit la différence d'intérêts dans les mêmes conditions.

D'autre part, il existe également d'autres instruments de taux tels que les FRA (Forward Rate Agreement) et les Futures. Dans ces cas, l'échange des intérêts est convenu à une date future plutôt que de manière immédiate. À cette date convenue, la banque reçoit ou verse la différence d'intérêts entre le taux convenu à l'avance et le taux de marché observé à ce moment-là.

Ces produits dérivés peuvent être négociés sur le MATIF (Marché à Terme International de France) une fois qu'ils sont enregistrés par la banque. Il est également possible d'effectuer des swaps de taux entre deux devises.³⁶

3.2.2.2.2. Les options sur taux d'intérêt :

Les options sur taux d'intérêt donnent à leur détenteur le droit, mais non l'obligation, d'acheter ou de vendre un contrat à terme sur taux d'intérêt à un prix et à une date déterminée. Les banques peuvent utiliser les options sur les taux d'intérêt pour se protéger contre les fluctuations des taux

³⁶François DESMICHT « pratique de l'activité bancaire » DUNOD P.166.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

d'intérêt ou pour spéculer sur les mouvements futurs des taux. Elles offrent une plus grande flexibilité par rapport aux contrats à terme, car elles permettent de choisir d'exercer ou non l'option en fonction de l'évolution du taux d'intérêt.

3.2.2.2.3. Les contrats à terme ferme :

Les contrats à terme fermes sont des instruments financiers utilisés dans la gestion du portefeuille bancaire pour se protéger contre les fluctuations des prix, des taux d'intérêt, des instruments ou d'autres variables financières. Ils sont également utilisés pour spéculer sur les mouvements futurs de ces variables. Les contrats à terme fermes sont négociés sur des marchés organisés et standardisés, tels que les bourses.

3.2.3. L'organisation des fonctions de gestion du portefeuille des titres.

La gestion du portefeuille est organisée en trois fonctions.

3.2.3.1. Le front office.

Le front office de la Banque est l'interface entre l'institution et sa clientèle, comprenant les entreprises, les institutions, les particuliers et les professionnels. Il englobe les employés qui interagissent directement avec les clients de la banque. Ces employés, qu'ils soient en contact avec des particuliers ou des professionnels, assurent l'enregistrement des transactions et fournissent des informations aux clients. En résumé, le front office de la Banque regroupe les collaborateurs chargés des relations directes avec la clientèle.

3.2.3.2. Le middle office.

Ce service prépare les ordres suite aux orientations du comité de trésorerie. Il établit les conditions d'achat ou de vente des titres concernés (pricing). Il mesure les risques (calculs de sensibilité et de Var: Value at Risk). Il contrôle les limites du risque de taux et les limites sur les émetteurs. En outre, il établit les contrats de produits dérivés et les contrats interbancaires de gré à gré. Enfin il a en charge l'exploitation des outils de gestion prévisionnelle du portefeuille.³⁷

3.2.3.3. Le back office.

Le back-office d'une banque est la structure interne chargée de toutes les procédures administratives, de la gestion et de la comptabilisation des opérations, du contrôle de gestion, ainsi que du respect des délais fixés par les chargés d'affaires ou les clients. Son rôle principal est d'organiser et d'assurer une saisie précise de toutes les transactions. Cette entité est responsable de l'exécution de toutes les demandes émanant du FrontOffice. Étant donné l'importance accordée à son bon fonctionnement, le back-office doit être pourvu de ressources

³⁷François DESMICHT « pratique de l'activité bancaire » DUNOD P.166.

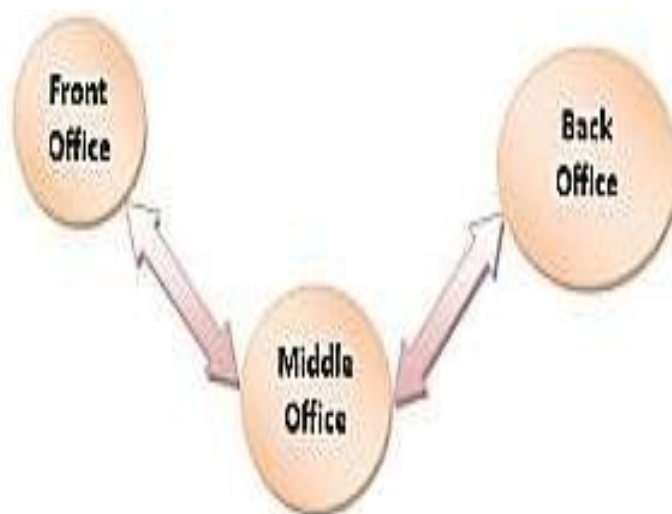
Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

humaines et techniques supplémentaires. Bien qu'il soit situé "derrière le guichet", le back-office de la banque assume de nombreuses fonctions essentielles pour les établissements bancaires. Il apporte notamment son soutien aux commerciaux du FrontOffice pour le traitement de leurs opérations.³⁸

3.2.3.4. La relation entre le front office, le middle office et le back-office :

Dans une banque, la relation entre le front office, le middle office et le back-office est fondamentale et repose sur le concept de traitement direct, appelé "Straight Through Processing". Ce concept permet, à partir d'une saisie unique dans le système amont, d'enrichir les données et de les transmettre aux supports de validation et de contrôle. En d'autres termes, le front office est chargé d'effectuer les opérations financières, le middle office se charge de les contrôler, tandis que le back-office s'occupe de les mettre en place administrativement. Cette collaboration entre les différentes entités permet d'assurer un flux continu et efficace des opérations au sein de la banque.³⁹

Figure 4. La relation entre le Back Office, Front Office et le Middle Office



Source : <https://www.randstad.fr/metiers/gestionnaire-back-office-banque-sh>

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Tableau1. La différence entre Front office et Back-office

Section	Back-office	Front office
Nom en clôture Des tâches	<ul style="list-style-type: none"> • Encaissement, recouvrement et virement 	<ul style="list-style-type: none"> • Espèces • Réception ordre de la clientèle
	<ul style="list-style-type: none"> • Traitement des virements émis et reçus en dinars et en devises • Délivrance des chèques et des effets à l'encaissement et au compte • Traitement des chèques et des effets reçus de la télé compensation • Suivi des comptes financiers (RIB, BA, CCP, intermédiaire en opérations de Banque et comptes-y afférent) • Gestion des opérations de paiement en Dinars et en devises (DAT, bons de caisse) • Modification, ouverture et clôture des comptes • Traitement comptable des opérations de souscription • Gestion des chéquiers, des GAB et cartes monétiques • Gestion des formules numérotées • Gestion des compartiments des coffres forts • Gestion des oppositions sur les moyens de paiement et la gestion des impayées • Gestion des comptes sans mouvement et de compte succession • Gestion du fichier clientèle 	<ul style="list-style-type: none"> • Retraits et versements dinars et de devises • Opérations de changement manuel • Renseignement de la clientèle • Opérations liées aux cartes monétiques • Contrôler, Réception et transmission, au • Compartiment BAKOFFICE, les ordres de la • Clientèle • Remise des chèques de banque • Remise de l'historique des compte

Source : réalisez par nous même

3.3. Les opérations du portefeuille bancaires.

Au sein des grandes agences bancaires, le service portefeuille fonctionne en tant qu'entité autonome. En revanche, dans les agences de taille moyenne, il demeure rattaché au service de caisse. Le service portefeuille a la responsabilité de gérer diverses opérations, notamment les virements, l'émission de chèques de banque, ainsi que l'encaissement des effets de commerce remis par la clientèle. Ces effets de commerce comprennent des instruments financiers tels que les lettres de change et d'autres moyens de paiement remis par les clients de la banque.

3.3.1. Les objet et rôle de service portefeuille.

Le service du portefeuille est chargé du traitement des chèques, des effets de commerce, pris soit à l'encaissement soit à l'escompte.

3.3.2. Différentes opérations de portefeuille.

3.3.2.1. Les effets de commerce.

Il s'agit de documents négociables qui attestent d'une dette d'un montant précis et qui doit être remboursée immédiatement ou à court terme. Cette description concerne des instruments financiers qui peuvent être échangés et qui représentent une créance.

Il en existe deux types d'effets de commerce : la lettre de change et le billet à ordre.

3.3.2.1.1. La lettre de change :

La lettre de change est basée sur un principe fondamental. Essentiellement, le "tireur" (le fournisseur) donne une instruction au "débitaire" (le client) pour effectuer le paiement d'un montant spécifique (à une date convenue préalablement), au bénéfice du "porteur" (généralement la banque du fournisseur). De manière simplifiée, ce document atteste l'existence d'une dette et établit les modalités de paiement. Il convient de noter que la lettre de change est principalement utilisée dans les transactions commerciales entre professionnels.

➤ Mentions obligatoires du Lattre de change.

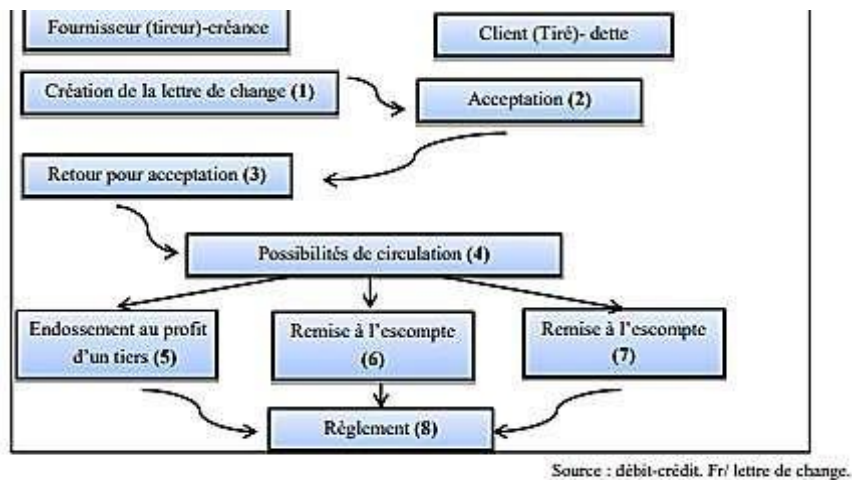
Une lettre de change doit comporter plusieurs mentions obligatoires, dont l'absence pourrait la rendre caduque. Et notamment, toutes les informations relatives au paiement (date d'édition du document, montant, lieu d'édition), aux parties (identités, coordonnées bancaires,) et à la date d'échéance convenue pour le règlement. Si aucune date d'échéance n'est précisée, cela signifie que la lettre de change doit être payée dans les meilleurs délais. La signature du tireur est quant à elle fortement recommandée mais ne revêt aucun caractère obligatoire.

Schéma : lettre de change

Alger le 28 juin 2006	
Veuillez payer à l'ordre de M. flan (le bénéficiaire) commerçant à BLIDA, au 30septembre 2006, la somme de quatre cents mille dinars algériens, valeur reçu en marchandises	
A.M. Flan (tiré)	M. Flan
Commerçant à Alger	(signature du tireur)

Source : Code de commerce algérien

Schéma 2. La création et la circulation et le paiement de la lettre de change



3.3.2.1.2. Le billet à ordre.

C'est un écrit par lequel une personne appelée souscripteur s'engage à payer une somme déterminée au profit d'une autre personne appelée bénéficiaire à une échéance déterminée. Dans le billet à ordre, tireur et tiré se confondent en une seule et même personne qui est le souscripteur.

➤ Mentions obligatoires du billet à ordre⁴⁰ :

Les sept mentions obligatoires du billet à ordre sont :

- La clause à ordre ou la dénomination du titre insérée dans le texte.
- La promesse pure et simple de payer une somme déterminée.
- L'indication de l'échéance.
- L'indication du lieu où le paiement doit s'effectuer.
- Le nom du bénéficiaire.
- L'indication de la date et le lieu où le billet est souscrit.
- La signature de celui qui émet le titre (souscripteur).

⁴⁰ Extrait du mémoire MOUAS Syla MANCER Katia mémoire du UMMTO2016/2017 « L'analyse d'un cas de crédit dans le cadre de la gestion de portefeuille Cas : Banque Natixis de Tizi-Ouzou p.39consulte le 05/06/23 a18.55m.

Schéma 3. Le Billet à ordre

BILLET A ORDRE	
Alger le 1 juillet 2006	B.P 100.000 DA
Au trente décembre 2006, je paierai à M. fian ou à son ordre la somme de cent mille dinars	
Le souscripteur Signé.....	

Source : Code de commerce algérien

3.3.2.2. Bon de caisse.

Un "bon de caisse" est un produit de placement financier soit nominatif, soit au porteur d'une durée maximale de cinq ans, établi très généralement par un établissement financier. Il se présente sous la forme d'un bon représentatif d'un dépôt productif d'intérêts. Il est comparable à un dépôt à terme. Juridiquement l'établissement émetteur du bon de caisse devient le débiteur du titulaire du bon, lequel est remboursé à son échéance. Les intérêts convenus sont, soit payés d'avance, dans ce cas ils sont déduits du capital placé en tenant compte du temps restant à courir jusqu'à la date du remboursement, soit payés à l'échéance en même temps que le capital placé.

- Bon de caisse anonyme.

Il est envisageable de souscrire à des bons de caisse de manière anonyme, cependant, cet anonymat est fortement pénalisé sur le plan fiscal. En effet, une imposition automatique s'applique, sans possibilité d'opter pour le barème progressif de l'impôt sur le revenu. Lorsqu'un bon de caisse est anonyme, son détenteur a la possibilité de le transférer à une tierce personne qui pourra l'encaisser à l'échéance convenue.⁴¹

- Bon de caisse est nominatif.

Lorsqu'un bon de caisse est nominatif, seules les personnes dont le nom est indiqué sur le bon ont le droit de demander le remboursement. En d'autres termes, seul le titulaire désigné du bon de caisse peut effectuer le retrait des fonds correspondants.

3.3.2.3. La remise de chèque de banque.

La remise de chèque de banque, également connue sous le nom de dépôt de chèque de banque, fait référence à l'action de présenter un chèque émis par une banque à une autre banque ou institution financière pour l'encaisser ou le créditer sur un compte. Un chèque de banque est un instrument financier émis par une banque et garanti par ses propres fonds. Contrairement à un chèque personnel, un chèque de banque est considéré comme étant d'une valeur garantie, car il est directement lié aux fonds de la banque émettrice.

Lorsque l'on souhaite encaisser un chèque de banque, il est généralement nécessaire de

⁴¹file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20(5).pdf P.62Consulte le 05/06/2023 a 20h.5m.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Présenter ce chèque à une banque où l'on a un compte ou à une autre institution financière autorisée à traiter les transactions de chèques. La banque destinataire vérifie l'authenticité du chèque, la disponibilité des fonds et les informations essentielles telles que le nom du bénéficiaire et le montant. Une fois que la banque a confirmé que le chèque de banque est valide, elle procède à l'encaissement et crédite le montant sur le compte du bénéficiaire.

La remise de chèque de banque est couramment utilisée pour des transactions impliquant des montants élevés, notamment pour les paiements liés à des achats immobiliers, des transactions commerciales importantes ou des règlements de dettes importantes. La garantie de la banque émettrice rassure le bénéficiaire quant à la sécurité des fonds, car les chèques de banque sont considérés comme des paiements sûrs et inconditionnels.

3.3.2.4 Les circuits de transferts interbancaires.

Les circuits de transferts interbancaires sont souvent basés sur des réseaux de télécommunication sécurisés qui permettent aux banques de communiquer et de transmettre des instructions de transfert de fonds. Ces réseaux sont conçus pour garantir la confidentialité et la sécurité des données transmises.

3.3.2.4.1 Les circuits classiques.

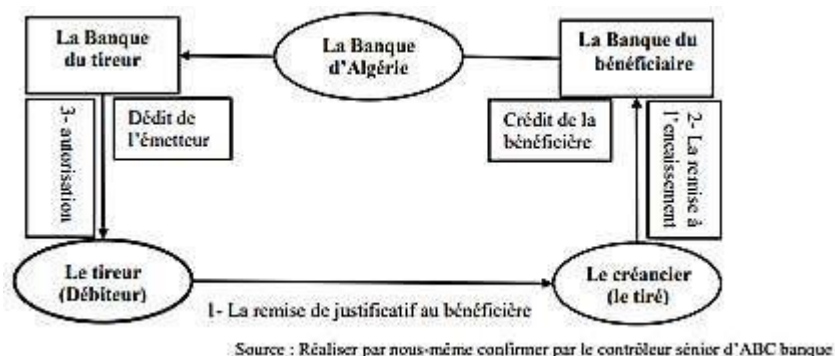
Indépendamment des échanges bilatéraux entre banques du même réseau ou des traitements intra bancaires (le débiteur et le créancier ont leur compte dans un même établissement) qui représentent environ 20 % des instruments scripturaux, les circuits de recouvrement interbancaires sont tous automatisés, que ce soit pour les virements, prélèvements, chèques et effets de commerce.⁴²

3.3.2.4.2 Le système Interbancaire de la Télécompensation SIT.

Le système interbancaire de Télécompensation est un mécanisme essentiel dans le domaine des services financiers. Il facilite le transfert électronique des fonds entre les institutions financières, permettant ainsi des transactions rapides et sécurisées entre les différentes banques d'un pays ou même à l'échelle internationale. Ce système joue un rôle crucial dans la gestion des paiements de grande valeur et à haut volume.

⁴²LUC BERNET-ROLLANDE « Principe de technique bancaire/23eme édition »page.19.

Figure 9. La télé-compensation bancaire



Différents types de compensation bancaire.

La compensation bancaire englobe deux principaux types d'opérations : la compensation sortante, également connue sous le nom de compensation Aller, et la compensation entrante, également appelée compensation Retour.⁴³

- Compensation Aller (out oing) :

Lors de la compensation Aller, la banque A effectue un crédit sur le compte d'un bénéficiaire, par exemple celui d'un garagiste, pour le montant d'une transaction. Dans le même temps, elle est tenue d'informer la banque B, qui est la banque de l'émetteur de la dette (le client), du montant du débit qu'elle inscrit à son encontre. Ainsi, la banque A notifie à la banque B le montant qu'elle lui doit.

- Compensation Retour (incoming) :

Il s'agit de la situation inverse. La banque du bénéficiaire, c'est-à-dire la banque B, reçoit un relevé de ses créances en cours découlant des différentes compensations Aller effectuées précédemment. Avant l'envoi de ce relevé, un certain nombre de vérifications sont effectuées, notamment l'analyse des transactions et de leur contenu. En cas d'erreur, la banque B alimente un fichier de rejet qui répertorie les transactions rejetées. Le croisement des informations transmises par les banques qui effectuent les paiements (banques acquéreuses) et les banques qui les reçoivent (banques émettrices) alimente en permanence une base de données. La compensation peut être réalisée de manière permanente, c'est-à-dire en temps réel au fur et à mesure des opérations, ou de manière séquentielle, ce qui implique un traitement périodique des transactions.

⁴³ Extrait du mémoire MOUAS Sylia MANCER Katia mémoire du UMMTO2016/2017 « L'analyse d'un cas de crédit dans le cadre de la gestion de portefeuille Cas : Banque Natixis de Tizi-Ouzou p.40 consulte le 07/06/23 à 11.55m.

3.3.2.5 Présentation Le système interbancaire de télé compensation en Algérie ATCI.

Le système de compensation électronique, dénommé Algérie - Télé compensation Interbancaire dit ATCI est mis en place par la Banque d'Algérie. Et mise en production en MAI 2006.

« Il s'agit d'un système interbancaire de compensation électronique de chèques, effets, virements, prélèvements automatiques et retraits et paiements par carte bancaire.

Seuls les virements d'une valeur nominale inférieure à un (1) million de dinars sont acceptés par ce système. Les ordres de virement d'une valeur nominale supérieure ou égale à ce montant doivent être effectués dans le système de règlements bruts en temps réel de gros montants et paiements urgents.

Le système ATCI fonctionne sur le principe de la compensation multilatérale des ordres de paiement présentés par les participants à ce système.⁴⁴ »

« Les soldes de la compensation multilatérale sont calculés par le système ATCI et déversés, pour leur règlement, dans le système de règlements bruts en temps réel de gros montants et paiements urgents dit Algeria Real Time Settlements⁴⁵ »

3.3.2.6 L'escompte.⁴⁶

L'escompte est une transaction financière par laquelle un banquier acquiert des effets de commerce d'une entreprise avant leur échéance, moyennant le paiement d'agios. Dans cette opération, trois parties sont impliquées : l'entreprise bénéficiaire de l'escompte, appelée le cédant, le débiteur de l'effet, appelé le cédé, et le banquier qui agit en tant que cessionnaire.

Concrètement, le cédant remet l'effet à sa banque, soit en l'endossant si le nom du bénéficiaire est déjà indiqué, soit en désignant le banquier comme bénéficiaire. Le banquier devient ainsi le nouveau propriétaire de l'effet de commerce et assume la responsabilité du paiement. Le cédant reste toutefois garant du paiement de l'effet.

Cette opération d'escompte, qui implique la participation de ces trois parties, permet à l'entreprise de bénéficier d'un financement anticipé en échange d'un montant déduit de la valeur nominale de l'effet. Cela offre une flexibilité financière à l'entreprise, tandis que le banquier perçoit des agios en contrepartie de cette avance de fonds.

3.3.2.7 L'encaissement.

La procédure d'encaissement se réfère à l'action entreprise par un banquier lorsqu'il est mandaté par son client pour récupérer le montant d'un chèque ou d'un effet à la date d'échéance. Il

⁴⁴<https://www.bank-of-algeria.dz/wp-content/uploads/2021/03/reglement200506.pdf>. Consulté le 07/06/23 à 11h.30m.

⁴⁵<https://www.bank-of-algeria.dz/wp-content/uploads/2021/03/reglement200506.pdf>. Consulté le 07/06/23 à 11h.32m.

⁴⁶LUC BERNET-ROLLANDE « Principe de technique bancaire/23eme édition »page.211.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Convient de souligner que l'encaissement n'est pas considéré comme une opération de crédit, mais plutôt comme un service rendu par la banque. Dans ce contexte, le compte du client ne sera crédité qu'une fois que le montant total aura été effectivement récupéré.

3.3.2.8 Le récépissé warrant.

Le warrant est un billet à ordre par lequel le souscripteur s'engage à payer une certaine somme à une certaine échéance. Il se distingue du billet à ordre ordinaire par le fait qu'il constitue, en outre, nantissement au profit du créancier sur des marchandises déposées dans un magasin général. C'est aussi un instrument de garantie qui peut servir à l'occasion d'un prêt bancaire, ou d'une ouverture de crédit.

Mécanisme le récépissé warrant Lorsqu'il a déposé des marchandises dans un magasin général, un commerçant peut souscrire un warrant au profit de son banquier qui pourra de ce fait lui consentir un crédit de trésorerie car il bénéficie de garanties sur les marchandises. Le mécanisme du crédit accolé sur warrant est exposé plus loin d propos des crédits de trésorerie aux entreprises.⁴⁷

⁴⁷Luc BERNET-ROLLANDE « Principe de technique bancaire/23eme édition »page.187.

Chapitre 02 : La gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire

Conclusion.

L'inclusion des trois sections évoquées dans ce chapitre permettra d'analyser en détail chaque aspect de la gestion bancaire. Nous examinons d'abord les comptes bancaires, qui constituent la base de l'activité bancaire en tant qu'instruments essentiels de collecte de fonds et de prestation de services financiers. Ensuite, nous nous penchons sur la gestion de la caisse bancaire, qui implique la planification, le suivi et le contrôle des flux monétaires entrants et sortants de l'institution bancaire. Enfin, nous étudierons la gestion du portefeuille bancaire, qui consiste à sélectionner, évaluer et gérer les différents actifs financiers détenus par une banque dans le but de maximiser les rendements et de minimiser les risques.

En résumé, ce chapitre explore les aspects fondamentaux de la gestion de la caisse bancaire et du portefeuille bancaire. Il fournit aux lecteurs une base solide de connaissances théoriques et pratiques pour comprendre et analyser ces domaines clés de la gestion bancaire, en mettant l'accent sur les concepts, les outils et les stratégies utilisés dans la prise de décisions financières efficaces et louables.

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

Introduction

Dans le cadre de notre étude sur l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille bancaire, nous avons choisi d'analyser le cas de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA). En tant qu'institution financière majeure en Algérie, la BEA joue un rôle essentiel dans le développement économique du pays.

L'objectif de cette analyse est d'évaluer l'efficacité de la caisse et du portefeuille de la BEA, en identifiant les forces et les faiblesses de sa gestion financière. Nous chercherons à comprendre comment la banque gère ses liquidités, optimise ses investissements et maximise ses rendements.

Pour ce faire, nous utiliserons des méthodes d'évaluation couramment utilisées dans l'analyse financière, ainsi que des indicateurs clés de performance spécifiques à la gestion de la caisse et du portefeuille. En nous basant sur des données réelles et des informations disponibles, nous tenterons de fournir des recommandations pratiques pour améliorer l'efficacité de ces deux aspects de la gestion financière de la BEA.

Cette étude revêt une importance particulière car elle permettra à la BEA de prendre des décisions éclairées pour optimiser l'allocation de ses ressources, réduire les risques et améliorer sa rentabilité. En renforçant la gestion de sa caisse et de son portefeuille, la BEA pourra consolider sa position en tant que leader du secteur bancaire en Algérie.

Nous sommes convaincus que cette analyse fournira des insights précieux et des recommandations pratiques qui contribueront à la croissance continue de la BEA et renforceront sa capacité à répondre aux besoins financiers du pays.

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

Section 1 : Présentation de la Banque Extérieure d'Algérie et de l'agence « 034 »

1. Présentations de la banque extérieur d'Algérie :

La BEA, abréviation de Banque Extérieure d'Algérie, est une banque d'État en Algérie qui se consacre principalement aux activités financières et bancaires, tant au niveau national qu'international. Fondée en 1966, la BEA est devenue l'une des banques les plus importantes et les plus établies du pays.

La mission principale de la BEA est de fournir des services financiers complets aux particuliers, aux entreprises et aux organisations, dans le but de stimuler le développement économique et financier de l'Algérie. La banque propose une large gamme de produits et services bancaires, notamment des comptes de dépôt, des prêts, des cartes de crédit, des services de commerce international et de banque d'investissement.

En plus de sa présence nationale, la BEA a une importante présence internationale grâce à un réseau d'agences et de correspondants dans plusieurs pays. Cela permet à la banque de faciliter les transactions internationales, de promouvoir le commerce extérieur et de soutenir les clients opérant à l'échelle mondiale.

La BEA s'engage à respecter les normes de qualité et d'éthique les plus élevées dans ses opérations et cherche constamment à innover et à s'adapter aux évolutions de l'environnement financier. La banque s'efforce également de contribuer au développement social et économique de l'Algérie par le biais d'initiatives et de projets communautaires.

La BEA est une banque de premier plan en Algérie offrant une large gamme de services financiers et bancaires, tant au niveau national qu'international. Son engagement envers le développement économique et la satisfaction client a contribué à sa réputation et à son succès dans le secteur bancaire.

Afin d'argumenter notre travail par un cas réel, nous avons réalisé une étude de cas à travers notre stage pratique au sein de la Banque Extérieure d'Algérie, Tizi-Ouzou « 034 ». C'est ainsi que nous avons pu recueillir l'ensemble des informations nécessaires pour ce troisième chapitre. Afin de mieux cerner notre sujet d'étude, cette première section aura donc pour objectif de présenter la Banque Extérieure d'Algérie en général et particulièrement l'agence Tizi-Ouzou « 034 ».

Présentation succincte de la BEA :

Dénomination : Banque Extérieure d'Algérie « B E A ».

- Statut juridique : Société Par Action (Etat Algérien actionnaire à 100%)
- Capital : 24,5 milliards de dinars.

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

- Siège Social : 11, Boulevard Amirouche- Alger, Algérie.
- Activité : Production bancaire et financement de tous les secteurs d'activité notamment des hydrocarbures, de la sidérurgie, des transports, des matériaux de construction et des services.
- Réseau d'agence : 86 agences (segmentées en agence Corporate, particuliers et universelles).
- Réseau de correspondants bancaires étrangers : 1500 correspondants.

1. Histoire de la banque extérieure d'Algérie :

La Banque Extérieure d'Algérie fut créée le 1er octobre 1967 par ordonnance n° 67.204

Elle avait pour objet Principal de faciliter et de développer, les rapports économiques et financiers de l'Algérie avec le reste du monde

Entre 1963 et 1966, plusieurs banques ont vu le jour ; tels que la CNEP en Août 1964, la BNA en Juin 1966 et le CPA en septembre de la même année.

La Banque Extérieure d'Algérie fut créée le 1er octobre 1967 par ordonnance n° 67.204, sous la forme d'une société nationale avec un capital de départ de 24 millions de dinars, constitué par une dotation entièrement souscrite par l'état en reprise des activités du Crédit Lyonnais.

Dans le cadre du parachèvement du processus de nationalisation du système bancaire algérien, la BEA a repris successivement les activités des banques étrangères exerçant en Algérie ; celles de la Société Générale dans sa Situation au 31 décembre 1967, puis de la Barclay Bank Limited au 30 avril 1968, puis du

Crédit Nord et de la Banque Industrielle de l'Algérie et de la Méditerranée (BIAM) dans leurs situations au 31 mai 1968. Notre banque n'a eu Cependant sa

Structure définitive qu'à partir du 1^{er} Juin 1968. Le capital ayant été exclusivement souscrit par l'État.

Depuis 1970, la Banque Extérieure d'Algérie s'est vu confier la totalité des opérations bancaires des grandes sociétés industrielles nationales. Elle avait pour Objet principal de faciliter et de développer, les rapports économiques et financiers de l'Algérie avec le reste du monde.

A la faveur de la restructuration des entreprises industrielles et des mutations profondes engagées par les pouvoirs publics dans les années 80, la BEA change de statut et devient, le 05 février 1989, Société Par Actions (Cf. disposition de la loi 88.01 du 17 janvier 1988 portant autonomie des entreprises) en gardant globalement le même objet que celui qui lui est fixé par l'ordonnance du 1^{er} octobre 1967. Son capital, qui pouvait être augmenté en une ou plusieurs fois par la création d'actions nouvelles dont les conditions sont arrêtées par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires, est porté à 1 Milliard de dinars. Il était détenu par les ex-fonds

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

De participation des principaux secteurs du portefeuille commercial de la BEA (outre les hydrocarbures), à savoir :

- Fonds de participation « Construction »
- Fonds de participation « Électronique, Télécommunication, Informatique »
- Fonds de participation « Transport et Services »
- Fonds de participation « Chimie, Pétrochimie, Pharmacie »

En 1991, le capital de la banque est augmenté de 600 millions de dinars passant ainsi de 1 milliard six cent millions de dinars (1,6 milliards de Da). En mars 1996, le capital de la BEA est passé à 5,6 milliards Da. Après la dissolution des fonds de participations, le capital demeure propriété de l'État. Le capital de notre banque n'a cessé de croître depuis cette date passant de 12 milliards de Da en 2000 à 24,5 milliards de Da en septembre 2001.

2. L'évolution de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA)

L'évolution de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA) est marquée par plusieurs étapes clés qui ont façonné son parcours depuis sa création. Voici une présentation générale de son évolution :

2.1. Création et fondation : La BEA a été créée en 1967 en tant qu'institution financière publique algérienne, avec pour objectif principal de promouvoir les échanges économiques et commerciaux entre l'Algérie et l'étranger. Sa création s'inscrivait dans le contexte de l'indépendance de l'Algérie et de la volonté de développer des relations économiques internationales.

2.2. Expansion et diversification des activités : Au fil des années, la BEA a connu une expansion de ses activités, notamment par le renforcement de ses relations avec les banques étrangères et l'ouverture de succursales dans différents pays. Elle a également élargi son champ d'action en proposant des services financiers diversifiés, tels que le financement du commerce extérieur, les opérations de change, la gestion des comptes courants et d'autres services bancaires.

2.3 Modernisation et adaptation aux évolutions du secteur : Dans le contexte de la mondialisation et des évolutions technologiques, la BEA a entrepris des efforts de modernisation pour rester compétitive sur le marché bancaire. Elle a investi dans les infrastructures et les technologies de l'information pour améliorer ses services, notamment en développant des solutions de banque en ligne et en mettant en place des systèmes de paiement modernes.

3. Internationalisation et partenariats stratégiques : La BEA a cherché à renforcer sa présence internationale en établissant des partenariats stratégiques avec d'autres institutions

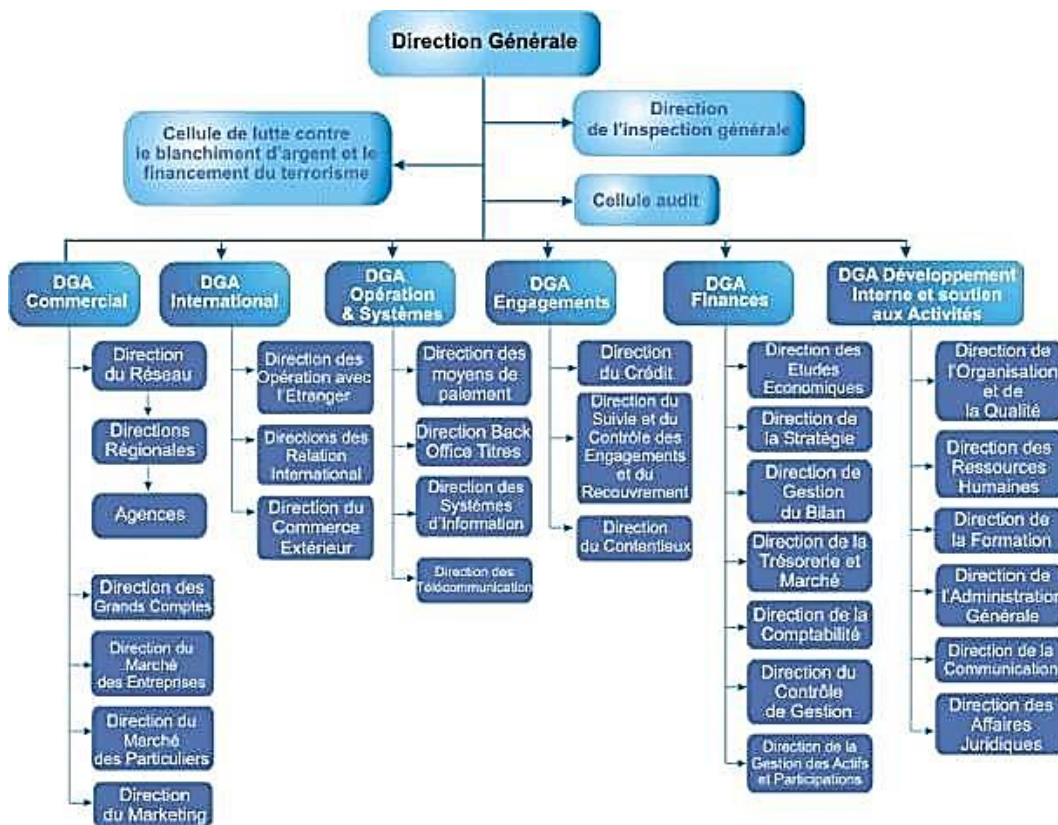
Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

Financières à l'étranger. Ces partenariats ont permis à la BEA d'étendre son réseau, d'accéder à de nouveaux marchés et de bénéficier de l'expertise et des ressources de ses partenaires.

4. Adaptation aux réformes du secteur bancaire : La BEA a également dû s'adapter aux réformes du secteur bancaire en Algérie, notamment en se conformant aux normes internationales de réglementation et de supervision bancaire. Elle a renforcé ses dispositifs de contrôle interne, de gestion des risques et de conformité pour garantir la stabilité et la solidité de ses opérations.

Il convient de souligner que cette évolution de la BEA est influencée par les dynamiques économiques, politiques et réglementaires tant en Algérie qu'à l'échelle internationale. L'objectif constant de la BEA a été de s'adapter à ces changements pour répondre aux besoins de ses clients, promouvoir le commerce extérieur de l'Algérie et contribuer au développement économique du pays.

A.3 Organigramme général de la B.E.A



Source :document interne bea



Logo de la BEA

4. Les missions de la banque extérieure d'Algérie :

La Banque Extérieure d'Algérie (BEA) a pour mission principale de contribuer au développement économique de l'Algérie en offrant des services financiers complets et adaptés aux besoins de ses clients.

Voici les missions clés de la BEA :

- Fournir des services bancaires : La BEA propose une gamme complète de services bancaires aux particuliers, aux entreprises et aux organisations. Cela comprend l'ouverture de comptes de dépôt, l'émission de cartes de crédit, l'octroi de prêts et de financements, la gestion des paiements et des transferts d'argent, ainsi que des services de change de devises.
- Soutenir le commerce international : La BEA joue un rôle essentiel dans la facilitation des transactions commerciales internationales de l'Algérie. Elle fournit des services de financement du commerce, tels que les lettres de crédit, les garanties bancaires et le financement des importations et des exportations, afin de stimuler les échanges commerciaux et de favoriser l'intégration économique mondiale.
- Promouvoir l'investissement et le développement : La BEA encourage l'investissement et le développement économique en offrant des solutions de financement adaptées aux projets d'investissement. Elle soutient les initiatives entrepreneuriales, les projets d'infrastructure et les initiatives de développement à travers des produits et services bancaires spécialisés, contribuant ainsi à la croissance économique et à la création d'emplois.

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

➤ Favoriser l'inclusion financière : La BEA s'engage à promouvoir l'inclusion financière en offrant des services accessibles à tous les segments de la société, y compris les populations rurales et les petites entreprises. Elle travaille à développer des solutions financières innovantes et abordables pour favoriser l'accès aux services bancaires et contribuer à l'amélioration du niveau de vie des citoyens.

➤ Assurer la stabilité et la sécurité financière : La BEA s'engage à maintenir la stabilité financière en suivant des pratiques de gestion des risques rigoureuses et en respectant les normes prudentielles. Elle s'efforce de garantir la sécurité des dépôts et des transactions de ses clients, tout en veillant à la conformité réglementaire et à l'éthique professionnelle.

En résumé, les missions de la BEA consistent à fournir des services bancaires complets, à soutenir le commerce international, à promouvoir l'investissement et le développement économique, à favoriser l'inclusion financière et à assurer la stabilité et la sécurité financière. La BEA joue un rôle central dans l'économie algérienne en contribuant à la croissance économique et à la prospérité du pays.

5. Présentation de l'agence d'accueil BEA « 034 », Tizi-Ouzou :

Dans le cadre de notre stage de fin d'étude, nous avons choisi de centrer notre réflexion sur les opérations caisse et portefeuille qu'assure la Banque Extérieure d'Algérie, agence de Tizi-Ouzou, autrement dénommée Agence « 034 ». L'agence BEA « 034 » est sise au Boulevard Houari Boumediene, au chef-lieu de la Wilaya de Tizi-Ouzou.

5.1 Aperçu de l'agence 034 :

L'agence BEA « 034 » a été créée en 1971 dans le but de renforcer la représentation dans le centre du pays autour de la direction d'Alger. Elle est l'unique agence au niveau de la Wilaya de Tizi-Ouzou. Avec un effectif de 46 employés travaillant avec passion en vue de réaliser les objectifs tracés par la banque, l'agence BEA « 034 » garde son harmonie et essaie d'offrir les meilleures prestations de services à ses clients. Elle gère environ 32538 comptes dont une partie appartient à des sociétés nationales qui expriment des besoins en matière d'importation et d'exportation.

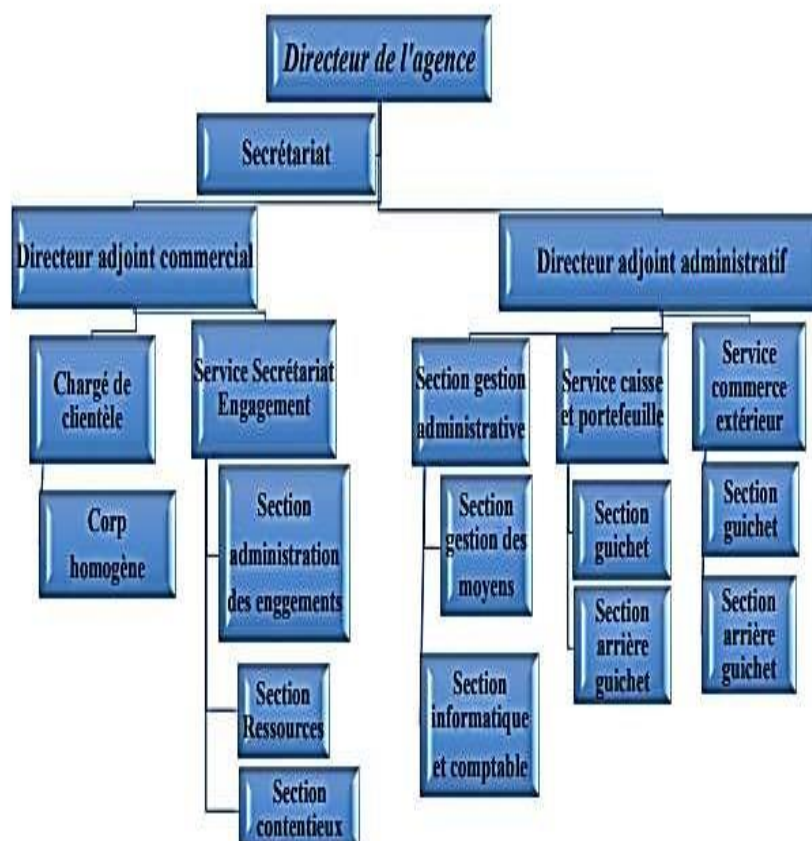
Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie



Logo BEA TIZI-OUZOU

L'organigramme de l'agence « 034 » se présente comme suit :

Figure n°6 : Organigramme de la BEA, Tizi-Ouzou « 034 »



Source : Document interne de la BEA, Tizi-Ouzou

Section 2 : Analyse de l'efficacité de la gestion de la caisse à la BEA 034

1. Collecte des données financières relatives à la caisse de la BEA 034

La collecte des données financières relatives à la caisse de la BEA 034 revêt une importance primordiale pour l'analyse de l'efficacité de sa gestion. Cette collecte de données permettra d'obtenir une vision détaillée de la situation financière de la caisse de l'agence et de fournir des éléments concrets pour évaluer sa performance.

Notre analyse c'est baser sur ces documents

1.1 Relevés de comptes de la caisse :

Les relevés de comptes de la caisse sont des documents qui fournissent un aperçu détaillé des transactions financières effectuées au sein de la caisse de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA). Ces relevés comprennent des informations sur les entrées et les sorties de fonds, ainsi que les soldes de la caisse à des périodes spécifiques. Ils sont essentiels pour suivre et évaluer la disponibilité des liquidités, la gestion des flux de trésorerie et la performance globale de la caisse.

Les relevés de comptes de la caisse peuvent contenir les éléments suivants :

- **Date** : La date à laquelle la transaction financière a été effectuée.
- **Description de la transaction** : Une brève description de la transaction, indiquant s'il s'agit d'un dépôt, d'un retrait, d'un virement interne, d'un paiement aux clients ou d'une autre opération financière.
- **Montant** : Le montant d'argent impliqué dans la transaction, indiquant s'il s'agit d'une entrée ou d'une sortie de fonds.
- **Solde précédent** : Le solde disponible dans la caisse avant la transaction en question.
- **Solde actuel** : Le solde de la caisse après la transaction, qui prend en compte l'effet de la transaction sur le solde précédent.
- **Référence de transaction** : Un numéro ou une référence unique attribué à chaque transaction pour faciliter son suivi et sa correspondance avec d'autres documents ou registres.

Les relevés de comptes de la caisse peuvent être générés périodiquement, comme quotidiennement, hebdomadairement ou mensuellement, en fonction des besoins de suivi et de gestion. Ils peuvent être préparés à l'aide de logiciels de comptabilité et de gestion financière, et peuvent être consultés par le personnel autorisé de la BEA pour surveiller les mouvements

de trésorerie, évaluer la performance de la caisse et prendre des décisions éclairées en matière de gestion financière.

L'analyse des relevés de comptes de la caisse permet de détecter les écarts éventuels, de contrôler les mouvements de fonds, d'identifier les tendances de la trésorerie et de prendre des mesures appropriées pour maintenir une gestion efficace des liquidités au sein de la BEA.

1.2. Registres des opérations de caisse :

Les registres des opérations de caisse sont des documents utilisés pour enregistrer toutes les opérations financières effectuées au sein de la caisse de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA). Ces registres jouent un rôle crucial dans le suivi et la traçabilité des transactions, permettant ainsi une gestion rigoureuse et précise de la caisse.

Les registres des opérations de caisse peuvent inclure les éléments suivants :

- Numéro de transaction : Un numéro séquentiel attribué à chaque transaction pour faciliter son suivi et sa référence ultérieure.
- Date de la transaction : La date à laquelle la transaction a été effectuée.
- Description de la transaction : Une brève description de la nature de la transaction, indiquant s'il s'agit d'un dépôt, d'un retrait, d'un virement interne, d'un paiement aux clients ou d'une autre opération financière.
- Montant : Le montant d'argent impliqué dans la transaction, indiquant s'il s'agit d'une entrée ou d'une sortie de fonds.
- Identifiant du responsable de la transaction : L'identifiant ou le nom de la personne responsable de la transaction, permettant ainsi de suivre les personnes impliquées dans les opérations de caisse.
- Solde de la caisse : Le solde de la caisse après chaque transaction, reflétant l'impact de la transaction sur le solde précédent.

Les registres des opérations de caisse sont généralement tenus à jour en temps réel, avec chaque transaction enregistrée immédiatement après sa réalisation. Ils permettent de garder une trace précise des mouvements de trésorerie, d'assurer la transparence et la responsabilité, ainsi que de faciliter les activités de vérification et de contrôle interne.

Ces registres peuvent être gérés manuellement, à l'aide de registres physiques ou de fiches de suivi, ou électroniquement, en utilisant des systèmes de gestion de trésorerie et des logiciels spécialisés. Ils servent de référence pour la préparation de rapports de clôture de caisse, l'établissement des relevés de comptes et l'analyse de l'efficacité de la gestion de la caisse.

En somme, les registres des opérations de caisse sont essentiels pour documenter, suivre et contrôler les transactions financières au sein de la caisse de la BEA, garantissant ainsi une gestion efficace des flux de trésorerie et une conformité aux procédures et réglementations financières.

1.3 Rapports de clôture journalière de la caisse :

Les rapports de clôture journalière de la caisse sont des documents préparés à la fin de chaque journée de travail pour consolider et récapituler les transactions financières effectuées au sein de la caisse de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA034). Ces rapports permettent de dresser un bilan quotidien des opérations de la caisse, de vérifier les soldes et de fournir des informations précieuses pour la gestion financière.

Les rapports de clôture journalière de la caisse peuvent inclure les éléments suivants :

- **Date** : La date à laquelle le rapport est établi, correspondant à la fin de la journée de travail.
- **Résumé des opérations** : Un récapitulatif des différentes opérations financières effectuées au cours de la journée, y compris les dépôts, les retraits, les virements internes, les paiements aux clients, les ajustements de solde, etc.
- **Montants entrants et sortants** : Le total des montants entrants et sortants de fonds pour la journée, permettant d'évaluer les flux de trésorerie et de vérifier l'équilibre entre les dépôts et les retraits.
- **Solde de clôture** : Le solde final de la caisse à la fin de la journée, résultant de la somme des soldes précédents et des transactions effectuées.
- **Écarts éventuels** : Tout écart constaté entre les montants enregistrés dans les registres de caisse et les montants physiques présents dans la caisse physique, s'il y en a.
- **Signature de l'agent responsable** : La signature de l'agent ou du responsable de la caisse attestant de la vérification et de l'exactitude des informations contenues dans le rapport.

Les rapports de clôture journalière de la caisse sont des outils essentiels pour assurer la transparence, la vérification et le contrôle des opérations de la caisse. Ils permettent de s'assurer que les soldes de la caisse correspondent aux transactions enregistrées, de détecter d'éventuels écarts ou erreurs, et de fournir une base de référence pour la gestion financière et la prise de décisions.

Ces rapports peuvent être générés à l'aide de logiciels de gestion financière ou de systèmes de suivi des opérations de caisse, en utilisant les données enregistrées dans les registres de caisse. Ils doivent être conservés en tant qu'archives pour référence ultérieure et peuvent être utilisés

Lors des audits internes ou externes pour vérifier la conformité et l'intégrité des opérations de la caisse.

En résumé, les rapports de clôture journalière de la caisse fournissent un aperçu global des activités financières quotidiennes de la caisse de la BEA, garantissant ainsi une gestion rigoureuse des flux de trésorerie et une traçabilité précise des opérations effectuées.

1.4. Rapports de gestion de la caisse : Les rapports de gestion de la caisse pour le cas de l'agence BEA 034 sont des documents essentiels pour évaluer et analyser les performances spécifiques de la caisse de cette agence. Ces rapports fournissent des informations détaillées sur la gestion de la caisse, permettant ainsi de prendre des décisions éclairées et d'améliorer l'efficacité des opérations financières au sein de cette agence spécifique.

Les rapports de gestion de la caisse pour l'agence BEA 034 peuvent inclure les éléments suivants :

- **Analyse des flux de trésorerie :** Une évaluation approfondie des entrées et sorties de fonds spécifiques à l'agence 034. Cette analyse permet de comprendre les sources de liquidités, d'identifier les tendances de la trésorerie propres à cette agence et de mettre en place des mesures pour optimiser la gestion des flux de trésorerie à ce niveau.
- **Évaluation des soldes de la caisse :** Une étude des soldes de la caisse de l'agence 034 au fil du temps, mettant en évidence les variations, les pics et les creux propres à cette agence. Cette évaluation permet de déterminer si l'agence dispose de suffisamment de liquidités pour répondre à ses besoins opérationnels spécifiques et de prendre des mesures correctives si nécessaire.
- **Contrôles internes spécifiques à l'agence :** Une analyse des procédures et mécanismes de contrôle internes mis en place au sein de l'agence 034 pour garantir l'intégrité et la sécurité des opérations de caisse propres à cette agence. Cela peut inclure des mesures telles que les autorisations de transaction spécifiques à l'agence, les vérifications croisées spécifiques à l'agence, les audits internes spécifiques à l'agence, etc.
- **Gestion des écarts et des anomalies spécifiques à l'agence :** Une évaluation des écarts éventuels entre les transactions enregistrées et les montants physiques dans la caisse physique de l'agence 034. Cette analyse permet d'identifier les problèmes potentiels spécifiques à cette agence, tels que les erreurs de saisie propres à cette agence, les vols spécifiques à cette agence, les fraudes spécifiques à cette agence, et de

Prendre les mesures appropriées pour résoudre ces problèmes au niveau de cette agence.

- **Prévisions de trésorerie spécifiques à l'agence** : Une estimation des besoins futurs en liquidités propres à l'agence 034, basée sur les flux de trésorerie passés spécifiques à cette agence, les tendances du marché spécifiques à cette agence et d'autres facteurs pertinents spécifiques à cette agence. Cette prévision spécifique à l'agence permet de planifier et de gérer efficacement les ressources financières de l'agence 034.

Les rapports de gestion de la caisse pour l'agence BEA 034 sont préparés à intervalles réguliers, tels que mensuellement, trimestriellement ou annuellement, en fonction des besoins de suivi et d'évaluation propres à cette agence. Ils sont élaborés par le département financier de la BEA en collaboration avec le personnel responsable de la gestion de la caisse spécifique à l'agence 034.

Ces rapports jouent un rôle crucial dans la prise de décisions financières spécifiques à l'agence 034, l'optimisation des opérations de caisse au sein de cette agence et l'identification des domaines d'amélioration propres à cette agence. Ils permettent également la communication interne au sein de l'agence et avec les parties prenantes concernées, facilitant ainsi une meilleure compréhension de la performance de la caisse de l'agence 034 et des décisions éclairées en matière de gestion financière spécifique à cette agence.

En résumé, les rapports de gestion de la caisse pour l'agence BEA 034 offrent une analyse approfondie des opérations financières de cette agence, fournissant des informations essentielles pour la prise de décisions, l'optimisation des flux de trésorerie et l'amélioration de la performance globale de la caisse au sein de cette agence spécifique.

2.Évaluation des liquidités

L'évaluation des liquidités est une étape importante dans l'analyse de l'efficacité de la caisse. Elle permet de déterminer si la caisse dispose d'une quantité adéquate de liquidités pour répondre aux besoins de paiement, de retrait et d'autres opérations financières. Voici quelques points clés à prendre en compte lors de l'évaluation des liquidités :

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

Tableau : Tableau des entres et des sorties de fond de la caisse de la 034

DATE	SOLDE INITIAL	ENTREES	SORTIE	ENTREE-SORTIES	SOLDE FINAL SI +ENTREE-SORTIE
02/05/2023	32 000 000,00	40 602000,00	34 000000,00	6 602 000,00	38 602 000.00
03/05/2023	38 602 000,00	40 300000,00	44 000000,00	-3 700 000,00	34 902 000.00
04/05/2023	34 902 000,00	23 000000,00	20 000000,00	3 000 000,00	37 902 000.00
05/05/2023	37 902 000,00	27 200000,00	33 000000,00	-5 800 000,00	32 102 000.00
06/05/2023	32 102 000,00	27 200000,00	27 000000,00	200 000,00	32 302 000.00
07/05/2023	32 302 000,00	27 400000,00	37 000000,00	-9 600 000,00	22 702 000.00
08/05/2023	22 702 000,00	28 200000,00	42 000000,00	-13 800 000,00	8 902 000.00
09/05/2023	8 902 000,00	59 000000,00	60 000000,00	-1 000 000,00	7 902 000.00
10/05/2023	7 902 000,00	44 600000,00	50 000000,00	-5 400 000,00	2 502 000.00
11/05/2023	2 502 000,00	73 000000,00	50 000000,00	23 000 000,00	25 502 000.00
12/05/2023	25 502 000,00	46 000000,00	50 000000,00	-4 000 000,00	21 502 000.00
13/05/2023	21 502 000,00	10 600000,00	20 000000,00	-9 400 000,00	12 102 000.00
14/05/2023	12 102 000,00	32 600000,00	33 000000,00	-400 000,00	11 702 000.00
15/05/2023	11 702 000,00	50 000000,00	43 000000,00	7 000 000,00	18 702 000.00

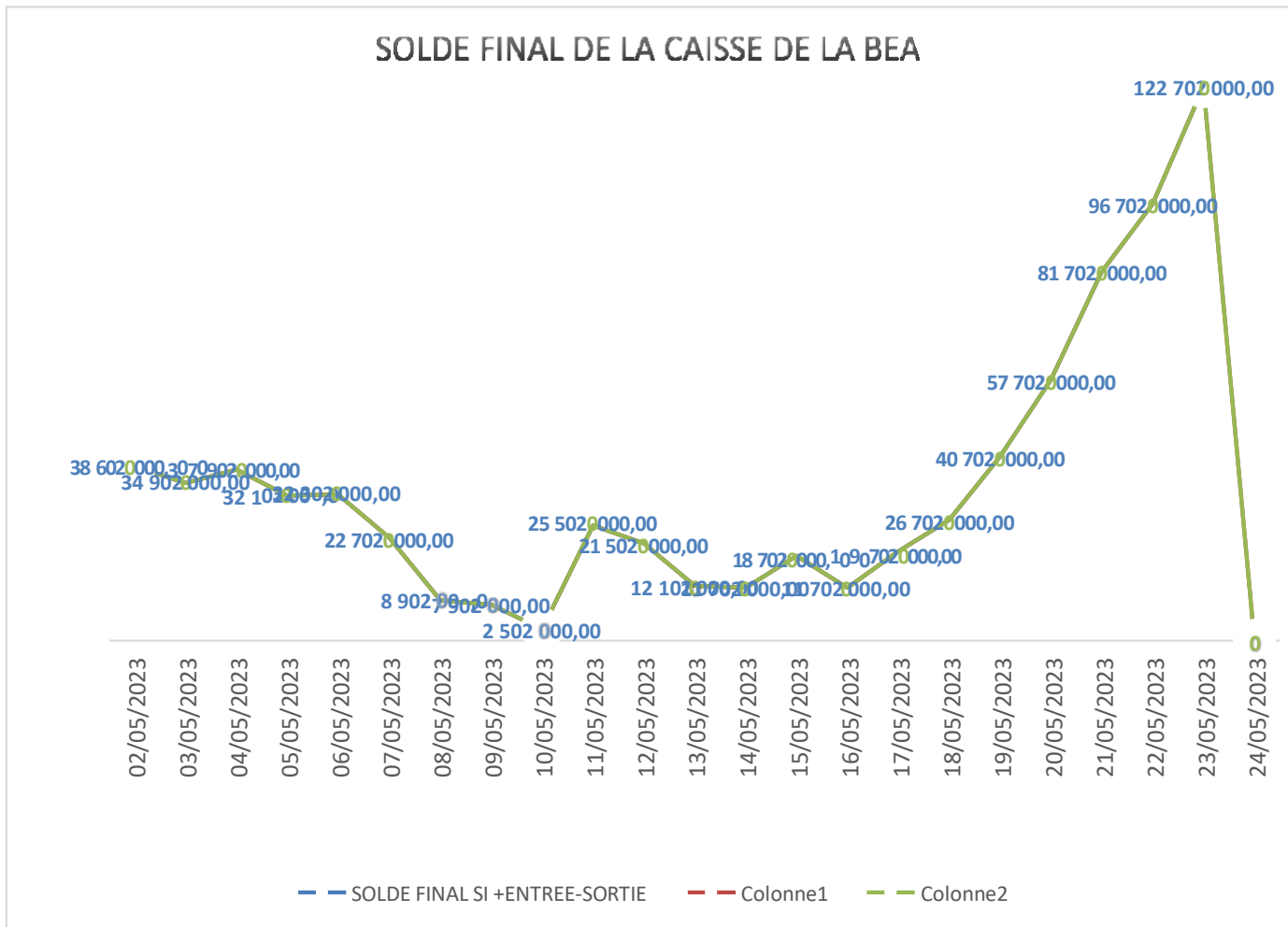
Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

16/05/2023	18 702 000,00	27 000000,00	34 000000,00	-7 000 000,00	11 702 000.00
17/05/2023	11 702 000,00	45 000000,00	37 000000,00	8 000 000,00	19 702 000.00
18/05/2023	19 702 000,00	34 000000,00	27 000000,00	7 000 000,00	26 702 000.00
19/05/2023	26 702 000,00	44 000000,00	30 000000,00	14 000 000,00	40 702 000.00
20/05/2023	40 702 000,00	50 000000,00	33 000000,00	17 000 000,00	57 702 000.00
21/05/2023	57 702 000,00	46 000000,00	22 000000,00	24 000 000,00	81 702 000.00
22/05/2023	81 702 000,00	45 000000,00	30 000000,00	15 000 000,00	96 702 000.00
23/05/2023	96 702 000,00	46 000000,00	20 000000,00	26 000 000,00	122 702 000.00
24/05/2023	122 702000,00	35 000000,00	10 000000,00	25 000 000,00	147 702 000.00

Source : réaliser moi-même de document interne de la BEA

Montant des liquidités : Il est essentiel de connaître le montant total des liquidités disponibles dans la caisse, y compris les espèces, les dépôts à vue et les équivalents de trésorerie. Cela permet de mesurer la capacité de la caisse à répondre aux besoins en argent liquide.

Variation des liquidités : Il est important de suivre les variations des liquidités au fil du temps. Cela peut être fait en comparant les soldes de liquidités d'une période à l'autre. Une augmentation des liquidités peut indiquer une entrée de fonds ou une réduction des sorties de trésorerie, tandis qu'une diminution peut signaler des sorties de fonds importantes ou une baisse des rentrées d'argent.



Graphe signifiant le solde final de caisse du 01/05/2023 aux 24/05/2023

3. Gestion des flux de trésorerie : Il est crucial d'évaluer la capacité de la caisse à gérer efficacement les flux de trésorerie. Cela implique de prévoir les rentrées et les sorties de fonds, d'anticiper les besoins en liquidités et de prendre des mesures pour éviter les pénuries de trésorerie.

DATE	Solde final
02/05/2023	+
03/05/2023	+
04/05/2023	+
05/05/2023	+
06/05/2023	+
07/05/2023	+

08/05/2023	+
09/05/2023	+
10/05/2023	+
11/05/2023	+
12/05/2023	+
13/05/2023	+
14/05/2023	+
15/05/2023	+
16/05/2023	+
17/05/2023	+
18/05/2023	+
19/05/2023	+
20/05/2023	+
21/05/2023	+
22/05/2023	+
23/05/2023	+
24/05/2023	+

Dans le cas de notre analyse du 02/05/2023 au 24/05/2023 la BEA Nas connue aucune pénuries tous
Les solde de clôture de caisse sont positif

3. l'efficacité de la gestion de la caisse :

Pour calculer l'efficacité de la caisse de la banque BEA 034, vous pouvez utiliser plusieurs indicateurs financiers clés. Voici quelques-uns des ratios couramment utilisés pour évaluer l'efficacité de la gestion de la caisse :

1. Ratio de rotation des liquidités :

Le ratio de rotation des liquidités mesure le nombre de fois où les liquidités sont utilisées pour effectuer des transactions au cours d'une période donnée.

Formule :

Ratio de rotation des liquidités = (Total des versements + Total des retraits) / Liquidités moyennes

Les liquidités moyennes correspondent à la moyenne des soldes de caisse pendant la période considérée.

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

Tableau : montrant la disponibilité de liquidité du 11/06/2023 aux 15/06/2023

DATE	CAISSE ESPECE	CAISSE DAB	TOTAL Liquidités
11/06/2023	47437996,57	5600000	53037996,6
12/06/2023	43178593,57	5000000	48178593,6
13/06/2023	47262231,44	4300000	51562231,4
14/06/2023	54672059,13	3600000	58272059,1
15/06/2023	26958799,87	5000000	31958799,9

SOURCE : réaliser nous-même a partir du registre de la caisse de la BEA

Tableau : tableau monteront les transactions de la caisse de la BEA du 11/06/2023 au 15/06/2023

DATE	NMBRE VERSEME NT Traiter	NOMBRE DE RETRAIT Traiter	MONTANT VERSEMENT	MONTA NT RETRAI T
11/06/2023	71	190	49116699,64	47437996,57
12/06/2023	95	229	19574161,32	23833564,32
13/06/2023	102	178	27152655,84	23069017,97
14/06/2023	106	233	41417591,47	34007763,78
15/06/2023	125	211	56869472,57	845672751.8

SOURCE : Tableau réaliser nous-même à partir des document interne de la BEA

Total versement =49116699.64+19574161.32+27152655.84+41417591.47+56869572.57=
194130580,8

Total RETRAIT

=47437996,57+23833564,32+23069017,97+34007763,78+845672751,8=974021094,5

Total caisse espèce

$=47437996,57+43178593,57+47262231,44+54672059,13+26958799,87=219509680,6$

Liquide moyenne de la caisse $= 219509680,6/5=43901936.12$

$194130580,8+974021094,5/43901936.12=26.6082$

Ratio de rotation des liquidités = 26.6082

Un ratio de rotation des liquidités de 26.608 indique une utilisation très fréquente des liquidités disponibles dans la caisse de la banque BEA 034 sur la période donnée. Cela signifie que les liquidités ont été utilisées plus de 26 fois pour effectuer des versements et des retraits.

Une rotation élevée des liquidités peut être un indicateur positif, car cela suggère une gestion efficace des ressources financières de la caisse. Cela peut être le résultat d'une bonne planification des flux de trésorerie, d'une gestion prudente des fonds et d'une capacité à répondre aux besoins en liquidités des clients.

2. Ratio de traitement des opérations :

Le ratio de traitement des opérations mesure l'efficacité du traitement des transactions de la caisse, en comparant le nombre de transactions traitées avec le nombre total de transactions effectuées.

Formule :

Ratio de traitement des opérations = (Nombre de transactions traitées / Nombre total de transactions) * 100

Ce ratio donne une indication de l'efficacité du processus de traitement des opérations de la caisse.

Tableau : tableau monteront les transactions de la caisse de la BEA du 11/06/2023 au 15/06/2023

DATE	NOMBRE VERSEMENT NT Traiter	NOMBRE DE RETRAIT Traiter	MONTANT VERSEMENT	MONTA NT RETRAI T
11/06/2023	71	190	49116699,64	47437996, 57
12/06/2023	95	229	19574161,32	23833564, 32
13/06/2023	102	178	27152655,84	23069017, 97
14/06/2023	106	233	41417591,47	34007763, 78
15/06/2023	125	211	56869472,57	845672751 ,8

SOURCE : Tableau réaliser nous-même à partir des document interne de la BEA

1. Ratio de productivité de la caisse :

Le ratio de productivité de la caisse évalue la quantité de transactions traitées par le personnel de la caisse, permettant de mesurer son efficacité opérationnelle.

Formule :

Ratio de productivité de la caisse = (Nombre de transactions traitées / Nombre d'employés de la caisse)

Ce ratio permet de comparer la performance de la caisse en fonction de la charge de travail du personnel.

En utilisant ces ratios, vous pourrez évaluer l'efficacité de la gestion de la caisse de la banque BEA 034 au cours d'une période donnée. Il est recommandé de comparer ces ratios avec les normes de l'industrie ou les résultats précédents pour avoir une perspective comparative et évaluer la performance de manière plus approfondie.

DATE	NOMBRE VERSEMENT NT traiter	NOMBRE DE RETRAIT Traiter	MONTANT VERSEMENT	MONTANT RETRAIT
11/06/2023	71	190	49116699,64	47437996,57
12/06/2023	95	229	19574161,32	23833564,32
13/06/2023	102	178	27152655,84	23069017,97
14/06/2023	106	233	41417591,47	34007763,78
15/06/2023	125	211	56869472,57	845672751,8

SOURCE : Tableau réaliser nous-même à partir des document interne de la BEA

- Calcule du ratio de productivité de la caisse : somme de versement +somme de nombre de retrait traiter / nombre d'employer de la caisse

On va la calculer du 11/06/2023 au 15/06/2023

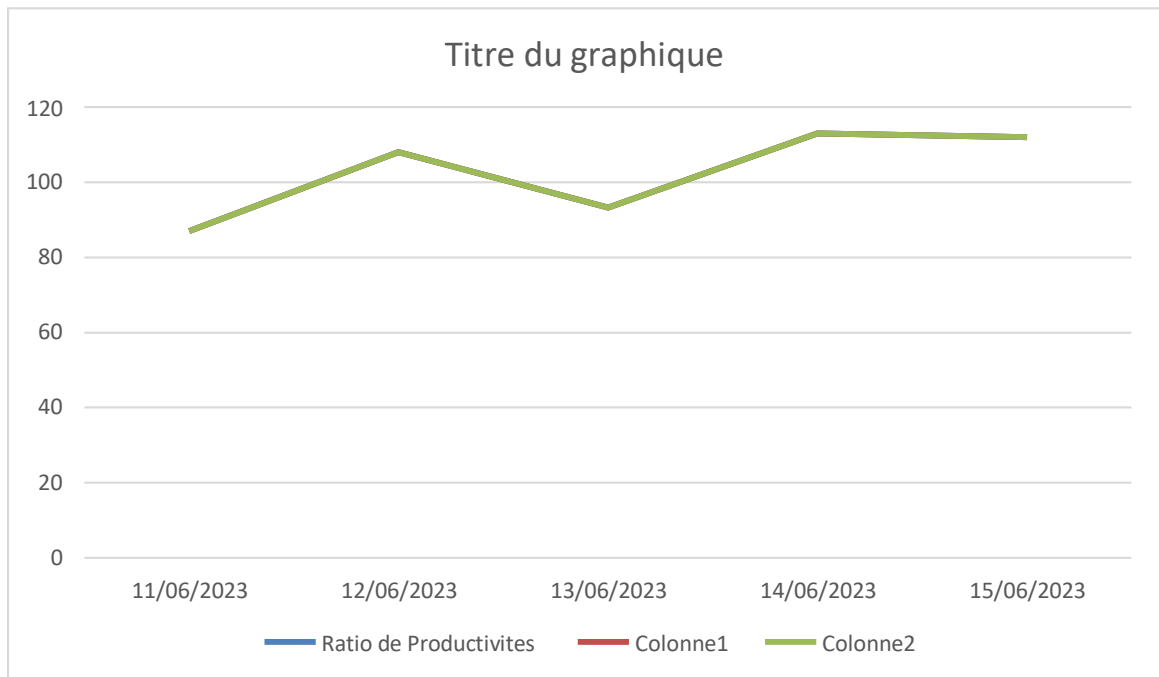
11/06/2023 : $71+190/3=87$

12/06/2023 : $95+229/3=108$

13/06/2023 : $102+178/3=93.33$

14/06/2023 : $106+233/3=113$

15/06/2023 : $125+211/3=112$



Graphes : représentation des ratios de productivité de la caisse du 11/06/2023 aux 15/06/2023

L'analyse du ratio de productivité de la caisse de la banque BEA 034 du 11/06/2023 au 15/06/2023 montre des résultats intéressants.

On observe une variation quotidienne du ratio de productivité, avec des valeurs allant de 87 à 113. Cette variation peut être attribuée à plusieurs facteurs, tels que la charge de travail quotidienne, la capacité du personnel à gérer efficacement les transactions et d'autres éléments opérationnels.

Le jour le plus productif est le 14/06/2023, avec un ratio de productivité de 113. Cela indique que le personnel de la caisse a traité un nombre relativement élevé de versements et de retraits par rapport au nombre d'employés présents ce jour-là.

Le jour le moins productif est le 13/06/2023, avec un ratio de productivité de 93,33. Cela peut indiquer une charge de travail plus légère ou des inefficiences opérationnelles qui ont entraîné une productivité relativement plus faible.

Globalement, la moyenne du ratio de productivité sur la période considérée est de 102,47, ce qui peut être considéré comme un niveau de productivité satisfaisant.

3.2 Conformité des opérations :

La conformité à la réglementation est une préoccupation majeure pour la banque BEA 034, et afin d'assurer le respect constant des réglementations, un document interne de liste de contrôles mensuels a été mis en place. Pour la période du 01/06/2023 au 26/06/2023, aucune anomalie n'a été détectée lors de ces contrôles.

Ce document de liste de contrôles mensuels est conçu pour évaluer et vérifier divers aspects liés à la conformité réglementaire. Parmi les éléments vérifiés figurent la lutte contre le blanchiment d'argent, le respect des procédures d'identification des clients, la protection des données personnelles, la conformité des pratiques commerciales et la transparence des produits et services bancaires.

La non-détection d'anomalies au cours de cette période indique que la banque BEA 034 a mis en place des processus solides et efficaces pour se conformer aux réglementations en vigueur. Cela témoigne de l'engagement de la banque à maintenir des normes élevées en matière de conformité réglementaire et à assurer la confiance et la sécurité de ses clients.

Il est essentiel de poursuivre ces contrôles réguliers et de maintenir une vigilance constante afin de garantir la conformité continue aux réglementations et de détecter toute anomalie éventuelle à l'avenir. La banque BEA 034 doit également tenir à jour et réviser périodiquement sa liste de contrôles pour s'adapter aux changements réglementaires et aux meilleures pratiques de l'industrie bancaire.

Tableau : liste des contrôles mensuels établi par un contrôleur de la Bea 01/06/2023 au 26/06/2023



Fréquence	Service de Contrôle	Nom du contrôle	Nombre de Contrôles	Nombre d'anomalies	Nombre d'action correctives
Mensuelle	Back office	Caisse espèces DZD	100	0	Néant
Mensuelle		Caisse espèces Devises	90	0	Néant



Source : document interne de la Bea

3.4 Satisfaction client :

Après avoir mené un sondage auprès des clients de la banque BEA 034 pour évaluer leur niveau de satisfaction, plusieurs conclusions importantes ont été tirées. Les résultats du sondage ont révélé que la majorité des clients sont extrêmement satisfaits des services offerts par la banque BEA 034. Ils ont exprimé leur appréciation pour la qualité de l'accueil et du service à la clientèle, soulignant la courtoisie et la disponibilité du personnel. Les clients ont également exprimé leur satisfaction quant à la rapidité des transactions effectuées à la caisse, notant que les délais d'attente sont minimales. De plus, la clarté des informations fournies par le personnel a été saluée, ce qui facilite la compréhension des différents produits et services bancaires. Dans l'ensemble, les résultats du sondage mettent en évidence la satisfaction élevée des clients de la banque BEA 034, ce qui témoigne de l'efficacité de ses pratiques de service à la clientèle et de son engagement à répondre aux besoins et attentes de sa clientèle.

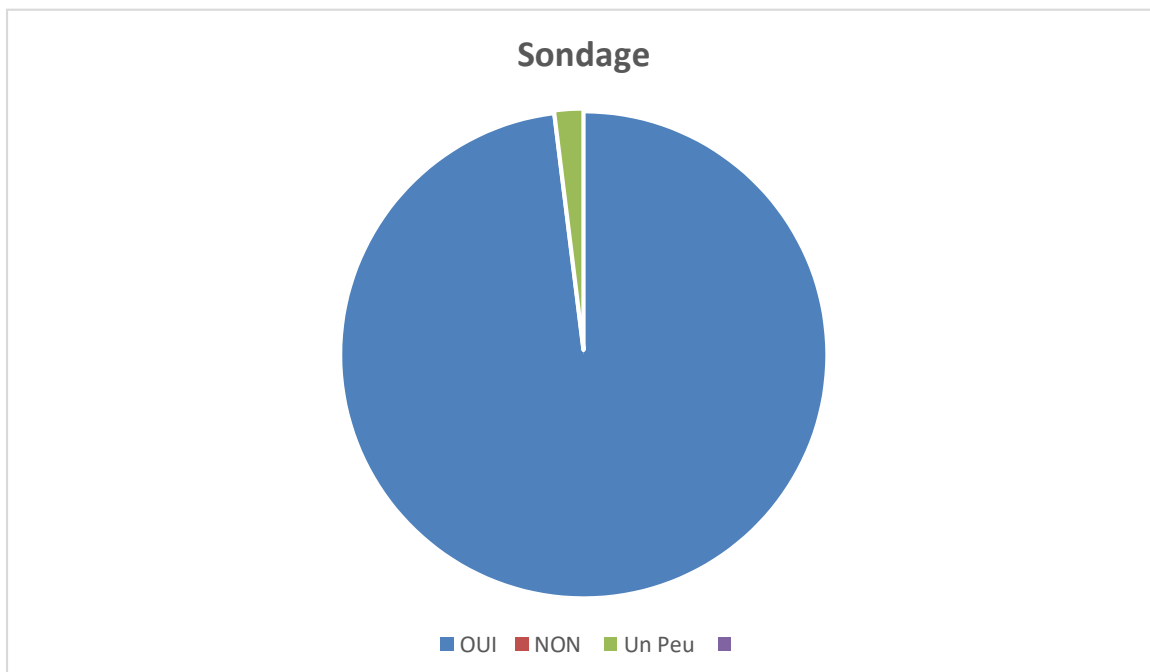
Nous avons réalisé un questionnaire 2 question sur 30 clients

Question 1 : est-ce que vous été satisfait de cette banque oui  non 
un peu

Question 2 : est-ce que le service est rapide Rapide  Moyen 
Long

Les réponses émises aux questionnaires

Voilà le sondage des réponses obtenu



Calcule du pourcentage du sondage :

Sachant que 29 personnes on dis (OUI) donc

$$30 \longrightarrow 100 \%$$

$$29 \longrightarrow x$$

$$\frac{29 \times 100}{30} = 96.666 \%$$

Sachant que 1 personne a répondu (UN PEU)

$$30 \longrightarrow 100 \%$$

$$1 \longrightarrow X$$

$$\frac{1 \times 100}{30} = 3.333 \%$$

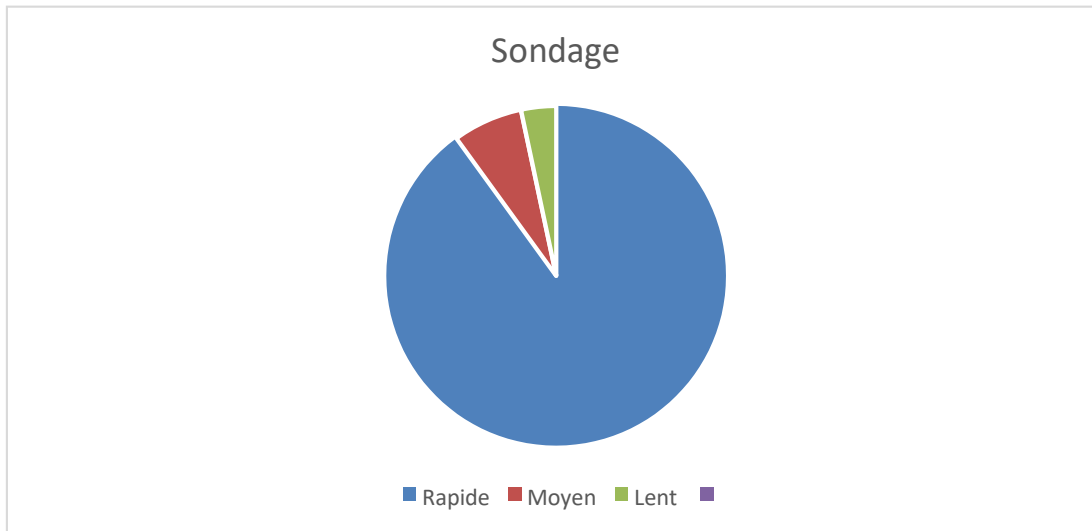
Sachant que 0 personne a répondu (NON)

Donc on constate que l'agence BEA 034 atteint une satisfaction client de 96.666 %

3.5 Temps de traitement des opérations :

Après avoir réalisé un sondage auprès des clients et employés de la banque BEA 034 pour recueillir des informations sur le traitement des opérations de la caisse, il est possible de tirer des conclusions pertinentes. Les résultats du sondage ont révélé que la caisse de la banque BEA 034 met en œuvre des pratiques efficaces pour assurer un traitement rapide et précis des opérations financières. Les clients ont exprimé leur satisfaction quant à la rapidité avec laquelle les versements et les retraits sont traités, ainsi qu'à la disponibilité du personnel pour répondre à leurs besoins. De plus, les employés ont souligné l'importance de la formation continue sur les procédures de traitement des opérations, ce qui contribue à maintenir un haut niveau de précision et de conformité. En général, les résultats du sondage suggèrent que la banque BEA 034 accorde une attention particulière à l'efficacité du traitement des opérations

de caisse, ce qui contribue à une expérience client positive et à une gestion efficace des flux financiers.



Calcul des pourcentages du sondage :

- Sachant que 27 personnes ont dit que le service est rapide

$$30 \longrightarrow 100\%$$

$$27 \longrightarrow X$$

$$\frac{27 \times 100}{30} = 90\%$$

- Sachant que 02 personne ont dit le service est moyen

$$30 \longrightarrow 100\%$$

$$2 \longrightarrow X$$

$$\frac{2 \times 100}{30} = 6.66\%$$

- Sachant que 01 personne a dit que le service est Long

$$30 \longrightarrow 100\%$$

$$2 \longrightarrow X$$

$$\frac{1 \times 100}{30} = 3.33$$

4. Identification des forces et des faiblesses de la gestion de la caisse à la BEA 034

L'identification des forces et des faiblesses de la gestion de la caisse à l'agence BEA 034 est essentielle pour comprendre les aspects positifs et les points à améliorer. Cela permet de mettre en évidence les domaines où l'agence excelle et ceux qui nécessitent une attention particulière. Voici quelques éléments à prendre en compte lors de l'identification des forces et des faiblesses :

4.1 Forces :

- Efficacité opérationnelle : L'agence BEA 034 peut se démarquer par sa capacité à traiter rapidement les opérations de caisse, offrant ainsi un service rapide et efficace aux clients.
- Conformité réglementaire : Si l'agence respecte rigoureusement les réglementations et les politiques internes en matière de gestion de la caisse, cela constitue une force importante en matière de gestion des risques et de sécurité des opérations.
- Gestion des liquidités : Si l'agence dispose d'une gestion optimale des liquidités, avec des niveaux de fonds adéquats pour répondre aux besoins des clients, cela constitue une force clé.
- Satisfaction client : Si l'agence BEA 034 obtient des niveaux élevés de satisfaction client concernant les services de la caisse, cela indique une force importante et témoigne d'une bonne gestion de la caisse.

4.2 Faiblesses :

- Temps de traitement des opérations : Si l'agence BEA 034 rencontre des retards ou des lenteurs dans le traitement des opérations de caisse, cela peut être une faiblesse qui nécessite une amélioration pour offrir un service plus rapide et efficace.
- Gestion des erreurs : Si l'agence rencontre fréquemment des erreurs dans les opérations de caisse, cela peut indiquer une faiblesse dans les contrôles internes et la formation du personnel, nécessitant une attention particulière pour prévenir les erreurs récurrentes.
- Utilisation de technologies obsolètes : Si l'agence BEA 034 utilise des systèmes ou des technologies de gestion de la caisse obsolètes, cela peut limiter l'efficacité et la productivité de la gestion de la caisse, nécessitant une mise à jour des outils technologiques.

- Manque de diversification des services de caisse : Si l'agence propose uniquement des services de caisse de base et ne propose pas d'options supplémentaires, tels que des services de change ou des produits financiers connexes, cela peut être considéré comme une faiblesse en termes de diversification et de satisfaction client.

En identifiant ces forces et faiblesses spécifiques à l'agence BEA 034, il est possible de formuler des recommandations pour améliorer la gestion de la caisse, renforcer les points forts et remédier aux faiblesses afin d'optimiser les performances de l'agence dans ce domaine clé.

Section 3 : Analyse de l'efficacité de la gestion du portefeuille à la BEA

La gestion efficace de la caisse et du portefeuille est d'une importance capitale pour une institution financière telle que la BEA. Une gestion optimale de la caisse garantit la disponibilité des liquidités nécessaires aux opérations quotidiennes, tandis que la gestion du portefeuille vise à maximiser les rendements tout en contrôlant les risques. Cependant, ces deux aspects peuvent présenter des défis particuliers qui nécessitent une évaluation approfondie et des recommandations adéquates.

1- Évaluation du rendement du portefeuille et de sa diversification

L'évaluation du rendement du portefeuille et de sa diversification est une étape importante dans l'analyse de l'efficacité de la caisse et du portefeuille de la BEA 034. Cela permet de mesurer les performances du portefeuille et de déterminer s'il est bien diversifié pour réduire les risques. Voici quelques éléments clés à prendre en compte lors de l'évaluation :

- **Rendement du portefeuille :**

Il est essentiel de calculer le rendement global du portefeuille de la BEA 034 sur une période donnée. Cela peut être réalisé en comparant la valeur initiale du portefeuille à sa valeur finale, en tenant compte des flux de trésorerie tels que les dividendes ou les intérêts. Le rendement du portefeuille peut être exprimé en pourcentage ou en valeur monétaire.

- **Comparaison avec des benchmarks :**

Il est recommandé de comparer le rendement du portefeuille de la BEA 034 avec des benchmarks appropriés, tels que des indices de marché ou des portefeuilles de référence similaires. Cette comparaison permet de déterminer si le portefeuille a surperformé ou sous-performé par rapport à des références externes.

- **Analyse de la diversification :**

L'évaluation de la diversification du portefeuille consiste à analyser la répartition des actifs et des investissements. Il est important de vérifier si le portefeuille est bien réparti entre différentes classes d'actifs (actions, obligations, produits dérivés, etc.) et secteurs économiques. Une bonne diversification réduit les risques spécifiques et améliore la stabilité des rendements.

- **Mesures de risque :**

L'évaluation du rendement du portefeuille doit également prendre en compte les mesures de risque associées. Il est courant d'utiliser des mesures telles que la volatilité, le ratio de Sharpe (qui tient compte du rendement et du risque), l'analyse de la Value-at-Risk (VaR) ou d'autres mesures statistiques pour évaluer le niveau de risque du portefeuille.

- **Analyse des contributions :**

L'analyse des contributions permet de déterminer l'impact des différentes classes d'actifs ou des investissements individuels sur le rendement global du portefeuille. Cela peut aider à identifier les sources de performance et à ajuster la répartition des actifs en conséquence.

En évaluant le rendement du portefeuille de la BEA 034 et en analysant sa diversification, il est possible d'identifier les forces et les faiblesses de la gestion du portefeuille, de prendre des décisions informées pour l'optimiser et de s'assurer que le portefeuille est aligné sur les objectifs de l'agence et les attentes des clients.

2. Utilisation d'indicateurs clés de performance pour évaluer l'efficacité de la gestion du portefeuille

L'utilisation d'indicateurs clés de performance (KPI) est essentielle pour évaluer l'efficacité de la gestion du portefeuille à l'agence BEA 034. Ces indicateurs fournissent des mesures quantitatives permettant d'évaluer la performance du portefeuille et de prendre des décisions éclairées. Voici quelques exemples d'indicateurs clés de performance qui peuvent être utilisés :

- **Rendement global du portefeuille :**

Cet indicateur mesure le rendement global du portefeuille de la BEA 034 sur une période donnée. Il peut être calculé en comparant la valeur initiale du portefeuille à sa valeur finale, en tenant compte des flux de trésorerie tels que les dividendes ou les intérêts. Le rendement global du portefeuille permet de mesurer l'efficacité de la gestion et de comparer les performances avec les objectifs fixés.

- **Ratio de Sharpe :**

Le ratio de Sharpe est un indicateur qui évalue la relation entre le rendement d'un portefeuille et le risque pris pour l'obtenir. Il est calculé en divisant le rendement excédentaire du portefeuille (rendement ajusté du risque sans risque) par l'écart type du portefeuille. Un ratio de Sharpe plus élevé indique une meilleure performance ajustée au risque.

- **Trackingerror :**

Le trackingerror mesure l'écart de performance entre un portefeuille et son benchmark. Cet indicateur permet de quantifier la capacité du gestionnaire à reproduire ou à surpasser les performances de référence. Un trackingerror faible indique une gestion du portefeuille plus précise et efficace.

- **Ratio de concentration :**

Ce ratio évalue la répartition des investissements dans le portefeuille. Il mesure la concentration des actifs dans quelques titres ou secteurs spécifiques. Un ratio de concentration

Élevé peut indiquer une plus grande exposition au risque, tandis qu'un ratio plus faible indique une meilleure diversification.

- **Turnover du portefeuille :**

Le turnover du portefeuille mesure la fréquence à laquelle les actifs sont achetés et vendus dans le portefeuille. Un turnover élevé peut indiquer une gestion plus active, mais il peut également entraîner des coûts de transaction plus élevés. Un turnover modéré peut indiquer une gestion plus prudente et moins fréquente des transactions.

En utilisant ces indicateurs clés de performance, l'agence BEA 034 peut évaluer l'efficacité de sa gestion du portefeuille, identifier les forces et les faiblesses, et prendre des décisions stratégiques pour améliorer les performances et atteindre les objectifs fixés. Il est important de définir ces indicateurs en fonction des objectifs spécifiques de l'agence et de les mettre à jour régulièrement pour suivre les évolutions du marché et de l'environnement financier.

3. Identification des forces et des faiblesses de la gestion du portefeuille à la BEA 034 :

L'identification des forces et des faiblesses de la gestion du portefeuille à la BEA 034 est une étape cruciale pour améliorer l'efficacité et les performances de la gestion. Voici quelques aspects à considérer lors de cette évaluation :

- **Performance du portefeuille :**

Analysez le rendement global du portefeuille par rapport aux objectifs de l'agence et aux benchmarks pertinents. Identifiez les investissements qui ont surperformé ou sous-performé et évaluez les raisons derrière ces résultats.

- **Diversification du portefeuille :**

Évaluez la répartition des actifs et des investissements dans le portefeuille. Vérifiez si le portefeuille est suffisamment diversifié pour réduire les risques spécifiques liés à certains titres ou secteurs. Identifiez les éventuelles lacunes dans la diversification et proposez des ajustements appropriés.

- **Gestion des risques :**

Évaluez les mesures prises pour gérer les risques associés au portefeuille. Analysez les méthodes de gestion des risques tels que la sélection des titres, la gestion de la durée, l'évaluation des risques de crédit, etc. Identifiez les faiblesses dans la gestion des risques et proposez des améliorations pour protéger le portefeuille contre les fluctuations du marché.

- **Processus de prise de décision :**

Analysez le processus de prise de décision pour les investissements et les ajustements du portefeuille. Évaluez la qualité de l'analyse des données, des modèles et des recherches utilisées

Dans la prise de décision. Identifiez les forces et les faiblesses du processus et proposez des améliorations pour renforcer la prise de décision basée sur des informations solides.

- **Coûts de gestion :**

Évaluez les coûts associés à la gestion du portefeuille, tels que les frais de transaction, les frais de gestion, etc. Identifiez les opportunités de réduction des coûts et proposez des stratégies pour optimiser l'efficacité des opérations tout en maintenant la qualité de la gestion.

- **Communication et transparence :**

Évaluez la communication et la transparence autour de la gestion du portefeuille. Analysez la clarté des rapports, la fréquence des mises à jour et la qualité des informations fournies aux parties prenantes. Identifiez les moyens d'améliorer la communication pour renforcer la confiance et la compréhension mutuelle.

En identifiant les forces et les faiblesses de la gestion du portefeuille à la BEA 034, l'agence pourra prendre des mesures pour renforcer ses points forts, remédier à ses faiblesses et améliorer globalement la performance et l'efficacité de la gestion. Cela permettra de mieux servir les clients, d'atteindre les objectifs de l'agence et de rester compétitif sur le marché.

Section 4 : Recommandations pour améliorer l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille

Le présent chapitre vise à fournir des recommandations pratiques pour améliorer l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille à la Banque Extérieure d'Algérie (BEA). À travers une analyse approfondie des données financières, des indicateurs clés de performance et de l'identification des forces et des faiblesses, des pistes d'amélioration seront proposées pour renforcer la gestion de la caisse et du portefeuille de l'agence BEA.

Dans cette section, nous examinerons les principales recommandations pour améliorer l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille à la BEA, en mettant l'accent sur des mesures pratiques et réalisables. Ces recommandations seront basées sur les résultats de l'analyse des données financières, de l'évaluation des liquidités, des performances du portefeuille et des forces et faiblesses identifiées dans les sections précédentes.

L'objectif ultime de ces recommandations est d'optimiser la gestion des ressources financières de la BEA, de réduire les risques, d'améliorer les rendements et de renforcer la confiance des clients et des parties prenantes. En mettant en œuvre ces recommandations, la BEA pourra positionner sa caisse et son portefeuille de manière plus efficace, assurant ainsi sa compétitivité sur le marché financier et sa capacité à répondre aux besoins de ses clients.

1- Analyse des résultats de l'évaluation de la gestion de la caisse et du portefeuille L'analyse des résultats de l'évaluation de la gestion de la caisse et du portefeuille à la Banque Extérieure d'Algérie (BEA) est essentielle pour identifier les domaines nécessitant des améliorations. En se basant sur les données recueillies, les indicateurs clés de performance et les constatations précédentes, voici quelques recommandations pour renforcer l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille :

1.1 Renforcer la gestion des liquidités :

Sur la base de l'évaluation des liquidités et des besoins en fonds de roulement, il est recommandé de mettre en place des politiques et des procédures plus rigoureuses pour gérer les liquidités de manière optimale. Cela peut inclure l'adoption d'outils de prévision de trésorerie plus sophistiqués, l'amélioration de la coordination entre les départements pour une meilleure gestion des flux de trésorerie, et l'optimisation des niveaux de fonds de roulement pour éviter les excès ou les insuffisances de liquidités.

1.2 . Diversifier davantage le portefeuille :

En évaluant le rendement du portefeuille et sa diversification, il est recommandé de rechercher des opportunités d'investissement supplémentaires dans différents secteurs et classes d'actifs. Une diversification adéquate permet de réduire les risques spécifiques et d'améliorer la résilience du portefeuille face aux fluctuations du marché. Il convient également de réévaluer régulièrement la répartition des actifs et de s'assurer que le portefeuille est en ligne avec les objectifs de risque et de rendement de la BEA.

1.3. Améliorer le suivi des indicateurs clés de performance :

Dans le cadre de l'évaluation de l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille, il est recommandé de mettre en place un système de suivi plus rigoureux des indicateurs clés de performance identifiés. Cela permettra de surveiller régulièrement les performances, d'identifier les écarts par rapport aux objectifs fixés et d'apporter des ajustements si nécessaires. Il convient également de définir des objectifs spécifiques et mesurables pour chaque indicateur clé de performance afin de faciliter le suivi et l'évaluation.

1.4 Renforcer les compétences et les connaissances du personnel :

La gestion efficace de la caisse et du portefeuille requiert des compétences techniques et une connaissance approfondie des marchés financiers. Il est recommandé de mettre en place des programmes de formation et de développement pour renforcer les compétences du personnel dans ces domaines. Cela peut inclure des sessions de formation sur la gestion des liquidités, l'analyse des investissements, la gestion des risques, et l'utilisation d'outils et de logiciels spécialisés.

- **Favoriser une culture de gestion axée sur les résultats :**

Il est important de promouvoir une culture organisationnelle axée sur les résultats et l'amélioration continue de la gestion de la caisse et du portefeuille. Cela peut être réalisé en mettant en place des incitations basées sur les performances, en encourageant la collaboration entre les différentes équipes impliquées dans la gestion des ressources financières, et en encourageant la transparence et la communication ouverte pour faciliter l'échange d'informations et les apprentissages mutuels.

En mettant en œuvre ces recommandations, la BEA pourra améliorer l'efficacité de la gestion de sa caisse et de son portefeuille, ce qui aura un impact positif sur sa rentabilité, sa résilience aux risques et sa capacité à répondre aux besoins de ses clients. Cependant, il convient de noter que ces recommandations doivent être adaptées aux spécificités et aux objectifs de la BEA, en tenant compte des réglementations et des contraintes propres à l'environnement financier algérien.

2. Identification des domaines nécessitant des améliorations et des ajustements

L'identification des domaines nécessitant des améliorations et des ajustements est une étape cruciale pour renforcer l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille à la Banque Extérieure d'Algérie (BEA). Sur la base de l'analyse des résultats de l'évaluation précédente, voici quelques domaines clés à prendre en compte :

- **Gestion des liquidités :**

Identifiez les périodes où des insuffisances ou des excès de liquidités se sont produits. Analysez les raisons sous-jacentes et identifiez les mesures correctives nécessaires. Cela peut inclure l'amélioration des prévisions de trésorerie, la mise en place de mécanismes pour gérer les variations saisonnières des flux de trésorerie, et l'optimisation de la gestion des fonds de roulement.

- **Sélection des investissements :**

Évaluez la performance des investissements réalisés et identifiez ceux qui ont sous-performé par rapport aux attentes. Analysez les facteurs qui ont contribué à ces performances inférieures et réévaluez les critères de sélection des investissements. Il peut être nécessaire de renforcer les processus d'analyse des investissements, d'améliorer la recherche et l'évaluation des opportunités, et d'optimiser la gestion des risques associés aux investissements.

- **Gestion des risques :**

Identifiez les domaines où la gestion des risques peut être renforcée. Cela peut inclure l'évaluation et l'amélioration des politiques et des procédures de gestion des risques, l'identification des risques émergents et la mise en place de mesures pour les atténuer, et le renforcement de la surveillance et du suivi des risques à différents niveaux.

- **Utilisation des technologies :**

Évaluez les technologies utilisées pour la gestion de la caisse et du portefeuille et identifiez les opportunités d'amélioration. Cela peut inclure l'adoption de solutions technologiques avancées pour la gestion des liquidités, l'automatisation des processus de suivi et de rapports, et l'utilisation d'outils analytiques pour une meilleure prise de décision.

- **Communication et collaboration :**

Évaluez les processus de communication et de collaboration entre les différentes équipes impliquées dans la gestion de la caisse et du portefeuille. Identifiez les domaines où une meilleure communication et une collaboration plus étroite sont nécessaires. Cela peut inclure la mise en place de réunions régulières pour partager les informations et les meilleures pratiques, la création de canaux de communication efficaces et la promotion d'une culture de collaboration et de partage des connaissances.

En identifiant ces domaines nécessitant des améliorations et des ajustements, la BEA pourra mettre en œuvre des mesures spécifiques pour renforcer l'efficacité de la gestion de sa caisse et de son portefeuille. Ces actions permettront de maximiser les rendements, de réduire les risques et d'optimiser l'utilisation des ressources financières, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs de l'agence et à la satisfaction des besoins de ses clients.

1. Proposition de mesures pratiques pour optimiser la gestion de la caisse et du portefeuille

Pour optimiser la gestion de la caisse et du portefeuille à la Banque Extérieure d'Algérie (BEA), voici quelques mesures pratiques à considérer :

3.1 Automatisation des processus : Mettez en place des systèmes et des outils informatisés pour automatiser les processus liés à la gestion de la caisse et du portefeuille. Cela permettra de réduire les erreurs humaines, d'améliorer l'efficacité opérationnelle et de faciliter le suivi et le reporting des transactions.

3.2 Formation continue du personnel : Investissez dans la formation continue du personnel impliqué dans la gestion de la caisse et du portefeuille. Assurez-vous qu'ils disposent des

Compétences techniques et des connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées et gérer efficacement les ressources financières.

3.3 Mise en place de politiques et de procédures claires :

Développez et mettez en place des politiques et des procédures claires pour la gestion de la caisse et du portefeuille. Cela garantira une approche cohérente et uniforme dans les opérations quotidiennes, réduira les risques d'erreurs et facilitera la prise de décision.

3.4 Évaluation régulière des investissements :

Établissez un processus d'évaluation régulière des investissements du portefeuille. Cela permettra de suivre la performance des investissements, d'identifier les opportunités d'amélioration et d'ajuster la répartition des actifs si nécessaire.

3.5 Gestion proactive des risques :

Mettez en place une gestion proactive des risques en identifiant, évaluant et atténuant les risques associés à la gestion de la caisse et du portefeuille. Cela peut inclure la diversification adéquate des investissements, la surveillance régulière des risques, la mise en place de mesures de contrôle interne et l'élaboration de plans d'urgence en cas de situations exceptionnelles.

3.6 Suivi régulier des performances :

Établissez des indicateurs clés de performance pertinents pour la gestion de la caisse et du portefeuille, et assurez-vous de les suivre régulièrement. Cela permettra d'évaluer la performance globale, d'identifier les tendances et les problèmes potentiels, et de prendre des mesures correctives en temps opportun.

3.7 Collaboration interne et externe :

Favorisez la collaboration et la communication entre les différentes équipes internes impliquées dans la gestion de la caisse et du portefeuille. Établissez également des relations solides avec les partenaires externes, tels que les institutions financières, les gestionnaires d'actifs et les agences de notation, pour bénéficier de leur expertise et de leurs conseils.

En mettant en œuvre ces mesures pratiques, la BEA pourra optimiser la gestion de sa caisse et de son portefeuille, améliorer la performance financière et renforcer la confiance de ses clients et partenaires. Il est important de noter que ces mesures doivent être adaptées aux spécificités de la BEA, en tenant compte des réglementations et des contraintes propres à l'environnement financier algérien.

4- Suggestions pour améliorer les processus opérationnels et renforcer la performance globale

Pour améliorer les processus opérationnels et renforcer la performance globale de la gestion de la caisse et du portefeuille à la Banque Extérieure d'Algérie (BEA), voici quelques suggestions à considérer :

4.1 Standardisation des processus : Identifiez les processus clés liés à la gestion de la caisse et du portefeuille et cherchez à les standardiser. Cela permettra d'assurer une cohérence dans les opérations et facilitera la formation du personnel, la supervision et le suivi des performances.

4.2 Utilisation de technologies avancées : Explorez l'utilisation de technologies avancées telles que l'automatisation des processus, l'intelligence artificielle et l'analyse des données. Ces technologies peuvent simplifier les tâches manuelles, améliorer l'efficacité opérationnelle et fournir des informations précieuses pour la prise de décision.

4.3 Renforcement des contrôles internes : Mettez en place des contrôles internes solides pour assurer l'intégrité des opérations de la caisse et du portefeuille. Cela peut inclure la séparation des tâches, la vérification régulière des opérations, la mise en place de politiques de sécurité des données et la sensibilisation du personnel aux risques et aux pratiques de conformité.

4.4 Collaboration interdépartementale : Favorisez la collaboration entre les différents départements impliqués dans la gestion de la caisse et du portefeuille. Encouragez la communication, l'échange d'informations et la coordination pour éviter les duplications, les erreurs et les retards.

4.5 Amélioration de la gestion des données : Mettez en place des systèmes efficaces de gestion des données pour assurer l'exactitude, la disponibilité et l'intégrité des informations liées à la caisse et au portefeuille. Utilisez des outils de reporting et de suivi pour suivre les performances, détecter les écarts et prendre des décisions éclairées.

4.7. Formation et développement du personnel : Investissez dans la formation et le développement du personnel impliqué dans la gestion de la caisse et du portefeuille. Assurez-vous qu'ils ont les compétences nécessaires pour utiliser les outils et les technologies, comprendre les concepts financiers et prendre des décisions éclairées.

4.8 Évaluation régulière des processus : Effectuez des évaluations régulières des processus opérationnels pour identifier les inefficacités, les goulots d'étranglement et les opportunités d'amélioration. Révisez les procédures, apportez des ajustements et mesurez les résultats pour garantir une amélioration continue.

En mettant en œuvre ces suggestions, la BEA pourra améliorer les processus opérationnels, renforcer la performance globale de la gestion de la caisse et du portefeuille, et répondre aux besoins croissants de ses clients de manière efficace et efficiente. Il est important de noter que ces suggestions doivent être adaptées aux spécificités de la BEA et à son environnement opérationnel.

Conclusion

En conclusion de notre étude sur l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille à la Banque Extérieure d'Algérie (BEA), nous avons procédé à une analyse approfondie des processus, des indicateurs clés de performance et des forces/faiblesses de ces deux domaines. Les principaux résultats obtenus sont les suivants

Concernant la gestion de la caisse, nous avons collecté et analysé les relevés de comptes, les registres d'opérations de caisse, les rapports de clôture journalière et les rapports de gestion. Nous avons identifié les tendances de collecte de données, les procédures de clôture, les performances financières et les indicateurs de liquidité.

- En ce qui concerne le portefeuille, nous avons collecté les données relatives aux investissements et aux actifs financiers de la BEA. Nous avons évalué le rendement du portefeuille, sa diversification et son alignement sur les objectifs financiers de la banque. Nous avons également utilisé des indicateurs clés de performance pour évaluer l'efficacité de sa gestion.

Les résultats de notre étude ont des implications importantes pour la BEA. En comprenant les forces et les faiblesses de la gestion de la caisse et du portefeuille, la banque peut prendre des mesures pour améliorer son efficacité et sa performance globale. Les recommandations et les mesures pratiques proposées offrent des orientations précieuses pour optimiser la gestion de la caisse et du portefeuille, renforcer les processus opérationnels et maximiser les rendements financiers.

Cette étude contribue également à la littérature existante sur la gestion financière dans le secteur bancaire en Algérie. En fournissant une analyse détaillée de la BEA et en proposant des recommandations spécifiques à son cas, elle enrichit les connaissances et offre des perspectives pratiques pour les chercheurs et les praticiens intéressés par ce domaine.

Il convient de noter certaines limitations de notre étude. Premièrement, notre analyse repose sur les données disponibles et fournies par la BEA, ce qui limite notre capacité à évaluer tous les aspects de la gestion de la caisse et du portefeuille. De plus, notre étude se concentre sur une seule agence de la BEA, ce qui peut ne pas refléter la situation globale de la banque.

Pour des perspectives futures, il serait intéressant d'étendre cette étude à d'autres agences de la BEA ou même à d'autres banques en Algérie, afin de mieux comprendre les pratiques et les tendances dans le secteur bancaire. De plus, une analyse longitudinale permettrait d'évaluer l'évolution de l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille dans le temps.

En conclusion, cette étude fournit des informations précieuses sur l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille à la BEA. Les résultats, les recommandations et les mesures pratiques proposés peuvent aider la banque à améliorer ses processus à renforcer sa performance et à atteindre ses objectifs financiers.

Dans le cadre de notre étude sur l'analyse de l'efficacité de la gestion des opérations de caisse et du portefeuille, nous avons examiné en détail les processus, les indicateurs clés de performance et les résultats de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA). Notre objectif était d'évaluer la manière dont la BEA gérait sa caisse et son portefeuille, d'identifier les forces et les faiblesses, et de formuler des recommandations pour améliorer leur efficacité.

L'analyse de la gestion de la caisse a permis de collecter et d'analyser les données financières relatives aux relevés de comptes, aux registres des opérations de caisse, aux rapports de clôture journalière et aux rapports de gestion. Nous avons identifié les pratiques de collecte de données, les procédures de clôture, les performances financières et les indicateurs de liquidité. Ces éléments nous ont donné un aperçu détaillé de la manière dont la BEA gérait sa caisse.

De même, l'évaluation de la gestion du portefeuille nous a permis de collecter des données sur les investissements et les actifs financiers de la BEA. Nous avons analysé le rendement du portefeuille, sa diversification et son alignement sur les objectifs financiers de la banque. En utilisant des indicateurs clés de performance, nous avons évalué l'efficacité de la gestion du portefeuille.

Les résultats de notre étude ont mis en évidence à la fois les points forts et les points faibles de la gestion des opérations de caisse et du portefeuille à la BEA. Nous avons identifié des domaines nécessitant des améliorations et des ajustements, tels que la standardisation des processus, l'utilisation de technologies avancées, le renforcement des contrôles internes, la collaboration interdépartementale et l'amélioration de la gestion des données.

Sur la base de nos résultats, nous avons formulé des recommandations pratiques pour optimiser la gestion de la caisse et du portefeuille à la BEA. Ces recommandations incluent des mesures telles que la mise en place de processus standardisés, l'utilisation de technologies avancées, le renforcement des contrôles internes, la collaboration interdépartementale, la gestion améliorée des données et le développement du personnel.

En résumé, notre étude a fourni à la BEA une évaluation approfondie de l'efficacité de sa gestion des opérations de caisse et du portefeuille. Les recommandations formulées visent à aider la banque à améliorer ses processus, à renforcer sa performance globale et à répondre aux besoins croissants de ses clients de manière plus efficace et efficiente.

Il convient de noter que cette étude présente certaines limitations, notamment la disponibilité des données et la portée limitée à une seule agence de la BEA. Des études ultérieures pourraient étendre la recherche à d'autres agences ou banques en Algérie, et réaliser

Des analyses longitudinales pour évaluer l'évolution de l'efficacité de la gestion des opérations de caisse et du portefeuille au fil du temps.

En conclusion, l'analyse de l'efficacité de la gestion des opérations de caisse et du portefeuille à la BEA offre des perspectives précieuses pour améliorer les pratiques financières et renforcer la position de la banque sur le marché. Les recommandations et les mesures proposées peuvent contribuer à une meilleure gestion des ressources et à une prise de décision plus éclairée, favorisant ainsi la croissance et le succès de la BEA dans un contexte concurrentiel.

Bibliographie

- ORDONNANCE N°03-11 DU 26 AOUT 2003 RELATIVE A LA MONNAIE ET AU CREDIT (J.O N°52 DU 27 AOUT 2003)
- WACHTEL, P. (2001). BANKING IN THE UNITED STATES. IN G. CAPRIO JR., & J. D. ATKINSON (EDS.), THE ECONOMICS OF LARGE-VALUE PAYMENTS AND SETTLEMENT: THEORY AND POLICY ISSUES FOR CENTRAL BANKS (P. 23). OXFORD UNIVERSITY PRESS.
- MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2015). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (8TH ED.).
- SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2015). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (8TH ED.). MCGRAW-HILL.
- FABOZZI, F. J., MODIGLIANI, F., & JONES, F. J. (2010). FOUNDATIONS OF FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (4TH ED.). PRENTICE HALL.
- Source Bank for International Settlements 2004, Convergence internationale de la mesure et des normes de fonds propres, juin,
- MISHKIN, F. S., & EAKINS, S. G. (2018). FINANCIAL MARKETS AND INSTITUTIONS (9TH ED.). PEARSON.
- SAUNDERS, A., & CORNETT, M. M. (2018). FINANCIAL INSTITUTIONS MANAGEMENT: A RISK MANAGEMENT APPROACH (9TH ED.). MCGRAW-HILL EDUCATION.
- -L'Her, J. F. (2012). Les risques bancaires. Editions Dunod.
- Pill, H., & Tocqueville, P. (2017). La gestion des risques bancaires. Editions Economica.
- Brunner Meier, M. K., Crockett, A., Goodhart, C. A., Persaud, A. D., & Shin, H. S. (2009). "The Fundamental Principles of Financial Regulation." Geneva Reports on the World Economy,
- Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Levine, R. (2009). "Financial Institutions and Markets Across Countries and Over Time: Data and Analysis." World Bank Policy Research Working Paper, No. 4943
- Allen, F., & Gale, D. (2000). "Financial Contagion." Journal of Political Economy, 108(1),.

- Boot, A. W. A., & Thakor, A. V. (2000). "Can Relationship Banking Survive Competition?" *The Journal of Finance*, 55(2),
- Micco, A., Panizza, U., & Yañez, M. (2007). "Bank Ownership and Performance: Does Politics Matter?" *Journal of Banking & Finance*, 31(1),.
- Laeven, L., & Levine, R. (2009). "Bank Governance, Regulation, and Risk Taking." *Journal of Financial Economics*, 93(2),
- Acharya, V. V., & Richardson, M. (2009). "Causes of the Financial Crisis." *Critical Review*, 21(2-3),
- Bao, Y., Bao, D. H., & Pan, D. (2011). "Do Financial Regulations Affect the Market? Evidence from China." *Journal of Banking & Finance*, 35(7),
- Levi, M., & Reuter, P. (2006). "Money Laundering." *Crime and Justice*, 34(1),
- Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2008). "Planning and Financial Literacy: How Do Women Fare?" *American Economic Review*, 98(2),
- Banque des Règlements Internationaux (BRI). (2011). "Bâle III: A global regulatory framework for more resilient banks and banking systems."
- Union Européenne. (2015). Directive 2015/2366/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2015 concernant les services de paiement dans le marché intérieur.
- Union Européenne. (2016). Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016
- Loi sur le blanchiment d'argent algérien
- Loi sur la protection des consommateurs Algérie
- *Hossain, M. (2017). Compliance Management for Public, Private, or Non-Profit Organizations. Business Expert Press*
- *Schroeck, G. (2018). Risk Management and Governance: Concepts, Guidelines and Applications. Springer.*
- BCBS (Basel Committee on Banking Supervision) (2014). Compliance and the Compliance Function in Banks. Bank for International Settlements.
- Financial Stability Board (FSB) (2017). Guidance on Supervisory Interaction with Financial Institutions on Risk Culture. Financial Stability Board.

- Llewellyn, D. T. (2015). The Future of Banking Regulation: A Study of the Drivers of Change. *Journal of Financial Perspectives*, 3(3),
- Johnson, M. (2019). The Role of Technology in Optimizing Banking Operations. *Journal of Banking and Financial Technology*
- Smith, J. (2020). Advantages and Challenges of Automation in Banking Operations. *International Journal of Business and Management*
- Johnson, M. (2019). Understanding Customer Needs and Expectations in the Banking Industry. *International Journal of Customer Relationship Marketing and Management*
- Laroche, L. (2018). Personalization in the Financial Services Industry. In *Handbook of Research on Strategic Retailing of Private Label Products in a Recovering Economy* . IGI Global.
- Kumar, V., & Aksoy, L. (2019). Customer Experience Management in Banking: A Review and Research Agenda. *Journal of Service Research*
- Javalgi, R. G., Martin, C. L., & Callahan, R. (2019). Customer complaint management: an empirical examination. *Journal of Strategic Marketing*, 27(3),
- Khuntia, J., Carbo-Valverde, S., & Hogarth, J. (2018). Information security and customer behavior: Impact of data breaches on customer trust and loyalty. *Journal of Financial Services Research*, 54(3),
- Rühli, E., & Schoenmakers, P. (2018). The role of compliance officers in anti-money laundering: Evidence from suspicious transaction reporting in the banking industry. *Journal of Money Laundering Control*, 21(3),
- Parasuraman, A., Zeithaml, V. A., & Berry, L. L. (1988). Servqual: A multiple-item scale for measuring consumer perc. *Journal of Retailing*
- Llewellyn, D. T. (2015). The Future of Banking Regulation: A Study of the Drivers of Change. *Journal of Financial Perspectives*
- Hirtle, B., Kovner, A., & Plosser, M. (2017). The impact of post-crisis banking reforms on bank risk-taking and banking industry structure. *Journal of Financial Intermediation*, 30,
- LUC BERNET-ROLLANDE 2004 « Principe de technique bancaire/23eme édition »
- Matouk, J, « Système financier français et étranger, Banque : instrument, institution, et gestion bancaire », Ed DUNOD, PARIS 1991, P 21.
- Smith, J. (2018). *Institutions financières, marchés et argent*. Wiley
- Jones, M. (2019). *Gestion bancaire : principes et pratiques*. Cengage l'apprentissage.

- Brown, A. (2020). Opérations bancaires et gestion de trésorerie. Routledge.
- MICHEL SION « Gérer la trésorerie et la relation bancaire /6ème édition »
- DE KEULENEER.E et BOUDGHENE.Y, « Pratique et techniques bancaires », Larcier, Bruxelles, 2013
- COLLINS.L et VALIN.G, « Audit et contrôle interne, aspects financiers, opérationnels et stratégiques », 4ème édition, édition Dalloz, 1992, page 35.
- "Bank Management and Financial Services" by Peter S. Rose and Sylvia C. Hudgins. McGraw-Hill Education, 2017
- Extrait du mémoire MOUAS Syla MANCER Katia mémoire du UMMTO2016/2017 « L'analyse d'un cas de crédit dans le cadre de la gestion de portefeuille Cas : Banque Natixis de Tizi-Ouzou p.35 consulte le 02/06/2023 A 21.45m.
- François DESMICHT « pratique de l'activité bancaire » DUNOD

Webographie

- **FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL (FMI). (2019). GLOSSAIRE DES TERMES FINANCIERS ET BANCAIRES. RECUPERE LE 23 JUN 2023, A PARTIR DE <https://www.imf.org/external/np/term/fre/index.htm> consulte le 23/06/2023**
- <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/banque/la-banque->
- <comment-ca-marche/dépôts-crédits-et-création-monétaire/>. Consulte le 17/06/2023
- <https://www.culturebanque.com/banques/les-differents-types-de-risques-des-banques/> consulte le 23/05/2023
- <https://www.bis.org/bcbs/>
- ABE) pour l'Union européenne (<https://eba.europa.eu/>) ou la Federal Reserve pour les États-Unis (<https://www.federalreserve.gov/>) pour plus d'informations sur les exigences de liquidité.
- <http://www.fatf-gafi.org/>

- <https://ec.europa.eu/info/law/law-topic/data-protection>
- l'Autorité bancaire européenne (ABE) <https://eba.europa.eu/>
- <https://www.amf-france.org/>
- Financial Conduct Authority. (2019). Complaints handling rules: Feedback on our proposed approach to complaints handling rules. Récupéré de <https://www.fca.org.uk/publications/consultation-papers/cp19-20-complaints-handling-rules-feedback-our-proposed-approach>
- <https://plateforme-elsa.org/wp-content/uploads/2014/03/AD6-compte-en-banque-1.pdf> consulte le 09/06/23 A 18.50m
- <https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/18537/M%20c3%a9moire%20de%20fin%20d%27%20c3%a9tude.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulte le 09/06/23 a 20h
- https://www.google.dz/books/edition/Les_Fonctions_des_banques_de_d%C3%A9p%C3%B4ts/9ISZV1AXSdQC?hl=ar&gbpv=1&dq=compte+epargne+bancaires&pg=PA10&printsec=frontcover p.08 consulte le 10/06/23
- Extrait du mémoire [file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20(5).pdf) p.50 consulte le 10/06/23 a 10.30m
- <https://www.bank-of-algeria.dz/wp-content/uploads/2021/02/instruction032012.pdf> consulte le 10/06/23 a 17.33m
- <https://www.bank-of-algeria.dz/organisation-et-fonctionnement-du-marche-interbancaire-des-changes/onsulte> le 10/06/23 a 20h
- <https://www.apbt.org.tn/wp-content/uploads/2016/06/Le-virement-bancaire.pdf> consulte le 27/05/2023
- <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/banque/la-banque-comment-ca-marche/depots-credits-et-creation-monetaire/> Consulté le 27 /05/2023 a 13 :40m.
- <https://www.orangebank.fr/blog/les-types-de-fraudes-bancaires-en-France-en-2022/> date consulté 27/05/2023 a 16.30m
- <https://www.cosob.org/opcvn/> consulte le 03/06/2023 a 14h.13m.
- [file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire%20%20(5).pdf) p.50 consulte le 03/06/23 a 21.39m.
- <https://www.bank-of-algeria.dz/wp-content/uploads/2021/03/reglement200506.pdf>. Consulte le 07/06/23 a 11h.30m.
- <https://www.bank-of-algeria.dz/wp-content/uploads/2021/03/reglement200506.pdf>.

Liste des tableaux

TableauN°	Intitulés	Pages
Chapitre 1		
Chapitre II		
01	Echantillon des ouvertures de compte	55
02	La différence entre front office et back office	75
Chapitre 3		
03	Tableau des entres et des sorties de fond de la caisse de la bea 034	107
04	Tableau qui définit la positivité ou la négativité des soldes de la caisse	110
05	Montant de la disponibilité de liquidité du 11/06/2023 au 15/06/2023	111
06	Tableau montrant les transactions de la caisse de la BEA du 11/06/2023 au 15/06/2023	111
07	Liste des contrôles mensuels établis par un contrôleur de la bea du 01/06/2023 au 26/06/2023	116

Liste des figures

FigureN°	Intitulés	Pages
Chapitre II		
01	Processus de crédits et outil de gestion des risques	26
02	Figure lors de la clôture de compte	58
02	Exemple de la forme d'un cheque	64
03	La relation entre le back, front, middle office	74
04	Lettre de change	76
05	La création et la circulation et le paiement de la lettre de change	76
06	Billet d'ordre	79
07	La Télécompensation bancaire	79
Chapitre III		
01	Organigramme général de la B.E. A	86
02	Logo B.E. A	87
03	Ancien logo B.E. A	88
04	Organigramme de l'agence 034	89
05	Graphe signifiant le solde final de caisse 01/05/2023 aux 24/05/2023	109
06	Représentation des ratios de productivité de la caisse	115
07	Sondage du questionnaire	117
08	Sondage des pourcentage	119

Annexe N°	Intitulés
01	Bordereaux des cheque
02	Avis d'émission de cheque
03	Avis de débit (paiement) intersignes

Annexe

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaires

Liste des abréviations

Introduction générale

Chapitre 01 : ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DES OPERATIONS BANCAIRES

Section1 : Notions fondamentales sur les banques	7
1. Définition de la banque.....	7
1.1 Définition juridique de la banque	7
1.2 Définition économique de la banque	8
2. Les fonctions de la banque	8
2.1. Intermediation financière	8
2.2 Gestion des paiements.....	8
2.3 Conservation des dépôts.....	10
2.4 SERVICES DE PRET	11
2.5 Services de conseil financier	12
3. Les ressources de la banque	13
3.1Ressources de financement	13
3.2 Ressources humaines	14
3.3 Ressources technologiques.....	14
3.4 Ressources en capital	15
3.5 Ressources informationnelles	16
4. La classification des banques	17
4.1 Les banques commerciales.....	17
4.2 Banques d'investissement.....	17
4.3Banques de détail.....	17
4.5. Banques coopératives.....	18
4.6Banques nationales	19
4.7Banques internationales	20
5. Les opérations en caisse et en portefeuille.....	21
5.1 Opérations en Caisse (Cash Operations).....	21
5.2 Opérations en Portefeuille (Portfolio Operations).....	21
Section 2 : Gestion des risques dans les opérations bancaires	22
1. Définition de la gestion des risques.....	22
2. Les différents types de risques auxquels les banques sont confrontées.....	22
2.1 LE RISQUE DE CREDIT	22
2.1.1 Les Types De Risque De Crédit	23
1.3 Risque de marché	23
2.3. Risque opérationnel	24

2.4. Risque de liquidité	26
2.5. Risque de conformité	26
2.6 Risque De Change	26
2.7Le risque de taux	26
3. Méthodes d'identification, d'évaluation et de gestion des risques	27
3.1-L'identification des risques	27
3.1.1 Analyse des activités.....	27
3.1.2 Évaluation des risques inhérents.....	27
3.1.3 Analyse des contrôles et des mesures d'atténuation.....	27
3.1.4 Identification des lacunes et des améliorations	27
3.1.5 Proposition de mesures correctives	28
3.2. Revue des processus opérationnels.....	28
3.2.1 Identification des processus opérationnels.....	28
3.2.2 Documentation des processus	28
3.2.3Analyse des contrôles existants	28
3.3 Analyse des données historiques	29
3.3.1 Collecte des données.....	29
3.3.2 Classification et catégorisation.....	29
3.3.3Analyse des tendances et des schémas.....	29
3.3.4 Évaluation des causes sous-jacentes	29
3.3.5 Proposition de mesures préventives.....	29
3.4 Enquêtes et rapports internes	30
3.4.1 Déclenchement de l'enquête	30
3.4.2 Collecte des informations	30
3.4.3 Analyse et évaluation	30
3.4.4 Rapport interne	30
3.4.5 Suivi des recommandations	31
3.5 Évaluation des risques externes	31
3.5.1 Identification des risques externes	31
3.5.2 Collecte d'informations	31
3.5.3 Analyse et évaluation des risques	31
3.5.4 Scénarios de stress testing	32
3.5.5 Planification des mesures d'atténuation.....	32
4- Lien entre gestion des risques et stabilité financière des banques	32
4.1. Identification précoce des risques.....	32
4.2. Renforcement des contrôles internes	32
4.3Préparation aux périodes de stress.....	33
4.4 Gestion du capital et des liquidités	33
Section 3 : Conformité réglementaire dans les opérations bancaires	33
1-Importance de la conformité réglementaire dans les opérations bancaires	33
2- Rôle des réglementations dans la préservation de la stabilité financière et la protection des clients	
34-1. Prévention des risques systémiques	34
2-2. Protection des clients.....	34

2-3. Surveillance et contrôle	34
4. Cadre réglementaire des opérations bancaires	35
4.1 Réglementation prudentielle	35
4.2 Réglementation des produits et services	35
4.3 Réglementation en matière de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme	35
4.4 Réglementation de la protection des consommateurs.....	35
5- Les principales réglementations applicables aux opérations bancaires.....	36
5-1. Bâle III.....	36
5-2. Directive sur les services de paiement (DSP2)	37
5.3 Règlement général sur la protection des données (RGPD).....	37
5.4 Loi sur le blanchiment d'argent.....	38
5.5 Loi sur la protection des consommateurs.....	38
6- Les obligations en matière de conformité réglementaire	38
6-1. Respect des normes de capitalisation	38
6-2. Conformité aux exigences de liquidité	38
6.3. Surveillance des transactions et détection des activités suspectes	38
6.4. Protection des données personnelles.....	39
6-5. Respect des normes de gouvernance d'entreprise	39
6-6. Communication transparente et exacte.....	39
7. Mise en œuvre de la conformité réglementaire	39
7.1. Identification des réglementations applicables.....	40
7.2. Analyse des risques.....	40
7.3. Définition des normes et des procédures	40
7.4. Intégration des meilleures pratiques	40
7.5. Communication et formation.....	41
8. Mise en place de systèmes de surveillance et de contrôle interne pour assurer la Conformité	41
8.1. Identification des risques	41
8.2. Établissement de politiques et de procédures.....	41
8.3. Surveillance des activités	41
8.4. Reportings et suivi	41
9. Sanctions et conséquences en cas de non-conformité réglementaire	41
9.1 Amendes et pénalités financières	42
9.2 Suspension ou révocation des licences	42
9.3 Réputation et confiance.....	42
9.4 Actions en justice.....	42
9.5 Restrictions opérationnelles	42
Section 4 : Gestion opérationnelle et de la relation client	43
1. Optimisation des processus opérationnels	43
1.1. Analyse des processus existants.....	43
1.2. Identification des inefficiences et des points d'amélioration	43
1.3. Mise en place de mesures d'optimisation	44
2 Évolution de la réglementation et adaptation des opérations bancaires	44
2.1. Compréhension des changements réglementaires	44

Mise en place de processus d'adaptation	44
2.3. Gestion des coûts et des impacts opérationnels.....	44
2.4. Collaboration avec les organismes de réglementation.....	45
2.5. Adoption de technologies et d'innovations	45
3. Automatisation des opérations bancaires	45
3.1 Utilisation de technologies et de systèmes automatisés.....	45
3.2 Avantages et défis de l'automatisation des opérations bancaires	45
4. Amélioration de l'expérience client	47
4.1. Collecte de données client.....	47
4.2. Analyse des données client	47
4.3. Feedback des clients	47
4.4 Veille concurrentielle.....	47
4.5. Personnalisation des services	47
4.6 Mise en place de canaux de communication efficaces	48
4.6.1. Diversité des canaux	48
4.6.2Intégration des canaux	48
4.6.3. Réactivité et disponibilité.....	48
4.6.4. Sécurité des canaux.....	48
4.6.5. Personnalisation de la communication.....	49
Conclusion	50

Chapitre 02 : la gestion de la caisse et du portefeuille bancaire

Introduction.....	52
Section 01 : Les comptes bancaires.....	53
1.1. Les compte bancaires	53
1.1.1. La définition du compte bancaire.....	53
1.1.2. La gestion du compte bancaire	53
1.1.3. Les objectifs des comptes bancaires	54
1.2. Différentes types des comptes bancaires.....	55
1.2.1. Le compte bancaire courant.....	55
1.2.2. Compte d'épargne	55
1.2.3. Le compte bancaire à terme (CAT).....	56
1.2.4. Le compte titre	56
1.2.5. Le compte bancaire individuel.....	56
1.2.6. Le compte bancaire collectif.....	57
1.3. L'ouverture d'un compte bancaire	57
1.3.1. De l'identité	59
1.3.2. De capacité	60
1.3.3. La procuration.	60
1.3. La clôture du compte bancaire.....	61
1.4.1. La clôture du fait du client	61
1.4.2. La clôture pour décès du titulaire	62
1.4.3. La clôture du fait de la banque	62

Section 02: La gestion de la caisse bancaire	64
2.1. Définition et rôle de la caisse bancaire	64
2.1.1. Le rôle de la caisse bancaire.....	64
2.1.2. Explication du concept de caisse bancaire	64
2.1.3. Fonctions et objectifs de la caisse bancaire.....	65
2.2. Les opérations de la caisses bancaires.....	66
2.2.1 Les différents types de caisses	66
2.2.2. Différentes opérations effectuées à la caisse	67
2.3. Gestion des flux de trésorerie	73
2.3.1. Collecte des fonds en espèces et en dépôts	73
2.3.2. Prévisions de la demande de liquidités	74
2.3.3 Contrôle des sorties de trésorerie et des paiements	74
2.4. Optimisation des réserves de liquidités.....	74
2.4.1. Gestion des excédents de liquidités	75
2.4.2. Investissement des réserves excédentaires	75
2.4.3. Instruments financiers utilisés pour maximiser les rendements	76
2.5. Contrôle et sécurité de la caisse bancaire.....	76
2.5.1. Mécanismes de contrôle interne	76
2.5.2. Prévention des fraudes et de la contrefaçon des billets.....	77
2.5.3. Utilisation des technologies de sécurité dans la gestion de la caisse	78
Section 03 : La gestion du portefeuille bancaire.....	78
3.1. Définition et composition du portefeuille bancaire	78
3.1.1. Définition du portefeuille	78
3.1.2. Explication du concept de portefeuille bancaire.....	78
3.2. Types d'actif détenus dans le portefeuille bancaire	79
3.2.1. La gamme des titres	79
3.2.1.1. Les portefeuilles de titres	79
3.2.1.2. Les compartiments de titres.....	80
3.2.1.2.1. Les titres monétaires et interbancaires	80
3.2.1.2.2. Les titres obligataires	80
3.2.1.2.3. Les actions	80
3.2.2. Les opérations sur titres	81
3.2.2.1. Les prêts ou emprunts de titres, ainsi que les mises en pension.	81
3.2.2.2. Les produits dérivés	82
3.2.2.2.1. Les instruments de taux.....	82
3.2.2.2.2. Les options sur taux d'intérêt	82
3.2.2.2.3. Les contrats à terme ferme :	83
3.2.3. L'organisation des fonctions de gestion du portefeuille des titres	83
3.2.3.1. Le front office.....	83
3.2.3.2. Le middle office.....	83
3.2.3.3. Le back office	83
3.2.3.4. La relation entre le front office, le middle office et le back-office :.....	84
3.3. Les opérations du portefeuille bancaires.....	85
3.3.1. Les objet et rôle de service portefeuille	86

3.3.2. Différentes opérations de portefeuille.....	86
3.3.2.1. Les effets de commerce.....	86
3.3.2.1.1. La lettre de change :	86
3.3.2.1.2. Le billet a ordre.....	87
3.3.2.2. Bon de caisse	88
3.3.2.3. La remise de chèque de banque.....	88
3.3.2.3. Les circuits de transferts interbancaires	89
3.3.2.3.1. Les circuits classiques	89
3.3.2.3.2. Le système Interbancaire de la Télécompensation SIT.....	89
3.3.2.3.2.1. Différents types de compensation bancaire	90
3.3.2.3.2.2. Présentation Le système interbancaire de télé compensation en Algérie ATCI	91
3.3.2.4. L'escompte	91
3.3.2.5. L'encaissement	91
3.3.2.6. Le récépissé warrant	92
Conclusion	93

Chapitre 03 : Analyse de l'efficacité des opérations bancaire caisse et portefeuille cas banque d'extérieur d'Algérie

Introduction.....	94
Section 1 : Présentation de la Banque Extérieure d'Algérie et de l'agence « 034 »	95
1. Présentations de la banque extérieur d'Algérie.....	95
2. Histoire de la banque extérieure d'Algérie	96
3. L'évolution de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA)	97
3.1. Création et fondation	97
3.2. Expansion et diversification des activités	97
3.3 Modernisation et adaptation aux évolutions du secteur.....	97
4. Internationalisation et partenariats stratégiques	99
5. Adaptation aux réformes du secteur bancaire	99
4. Les missions de la banque extérieure d'Algérie.....	99
5. Présentation de l'agence d'accueil BEA « 034 », Tizi-Ouzou.....	100
5.1 Aperçu de l'agence 034	100
L'organigramme de l'agence « 034 » se présente comme suit	101
Section 2 : Analyse de l'efficacité de la gestion de la caisse à la BEA 034	102
1 . Collecte des données financières relatives à la caisse de la BEA 034.....	102
1.1 Relevés de comptes de la caisse	102
1.2. Registres des opérations de caisse	103
1.3 Rapports de clôture journalière de la caisse	104
1.4. Rapports de gestion de la caisse	105
2.Évaluation des liquidités	106
2.1. Gestion des flux de trésorerie :.....	109
3.L'efficacité de la gestion de la caisse :	110
3.1Ratio de rotation des liquidités	110
3.2 Ratio de traitement des Operations.....	112
3.2 Ratio de productivités de la caisse 113	

3.3 Conformités des opérations 116

3.4 Satisfaction client	118
3.5 Temps de traitement des opération	118
4. Identification des forces et des faiblesses de la gestion de la caisse a la BEA 034.....	120
4.1 Force.....	120
4.2 Faiblesse	120
Section 3 : Analyse de l'efficacité de la gestion du portefeuille à la BEA	122
1- Évaluation du rendement du portefeuille et de sa diversification	122
2. Utilisation d'indicateurs clés de performance pour évaluer l'efficacité de la gestion du portefeuille	124
3. Identification des forces et des faiblesses de la gestion du portefeuille à la BEA 034.....	124
Section 4 : Recommandations pour améliorer l'efficacité de la gestion de la caisse et du portefeuille.....	125
1- Analyse des résultats de l'évaluation de la gestion de la caisse et du portefeuille	126
1.1 Renforcer la gestion des liquidités.....	126
1.2 . Diversifier davantage le portefeuille	126
1.3. Améliorer le suivi des indicateurs clés de performance.....	126
1.4 . Renforcer les compétences et les connaissances du personnel.....	126
2 . Identification des domaines nécessitant des améliorations et des ajustements	127
3. Proposition de mesures pratiques pour optimiser la gestion de la caisse et du portefeuille.....	128
3.1 Automatisation des processus	128
3.2 Formation continue du personnel	128
3.3 Mise en place de politiques et de procédures claires	129
3.4 Évaluation régulière des investissements	129
3.5 Gestion proactive des risques	129
3.6 Suivi régulier des performances.....	129
3.7 Collaboration interne et externe.....	129
4- Suggestions pour améliorer les processus opérationnels et renforcer la performance Globale.....	130
4.1 Standardisation des processus	130
4.2 Utilisation de technologies avancées	130
4.3 Renforcement des contrôles internes	130
4.4 Collaboration interdépartementale.....	130
4.5 Amélioration de la gestion des données.....	130
4.7. Formation et développement du personnel	130
4.8 Évaluation régulière des processus	130
Conclusion	132
Conclusion générale.....	134
Bibliographie	
Annexes.	

*Chapitre I : aspects fondamentaux de la
opérations bancaires*

*Chapitre II : la gestion de la caisse bancaire
du portefeuille*

*Chapitre III : étude cas analyse de l'efficacité des opérations
caisse et portefeuille*

Cas banque Extérieur d'Algérie

